BINGBANG
MAGAZINE

Agenda culturel :
Notre sélection

Entretien exclusif :
H.F. Thiéfaine et T. Caens

Histoire :
L'aventure Terrot

Tourisme :
Nos bonnes auberges

Sur le pouce :
On a testé pour vous !

Dijon :
C'est nouveau...

Nº 18 - Mars 2004

Couverture :
Collection : Cop Copine
Boutique : Oreleva
4, rue Quentin - Dijon

Tirage : 50 000 ex
Diffusion : Le Messager Dijonnais
Dijon, Beaune, Fontaine-les-Dijon, Marsannay-la-Côte, Talant, Gevrey-Chambertin, Messigny-et Vantoux, Ahuy, Norges-la-ville, Clénay, Brognon, Saint-Julien, Brétigny, Asnières-les-Dijon, Bellefond, Ruffey-les-Echirey, Varois-et-Chaignot - Couternon, Sennecey-les-Dijon, Crimolois, Ouges, Fenay, Domois, Perrigny-les-Dijon, Couchey, Fixin, Brochon, Flavignerot, Corcelles-les-Monts, Velars-sur-Ouche, Fleurey-sur-Ouche, Hauteville, Daix, Morey-St-Denis, Chambolle-Musigny, Vougeot, Vosne-Romanée, Nuits-St-Georges, Savigny-les-Beaune, Vignoles, Pommard, Volnay, Aloxe-Corton.

Publicité : 03 80 73 01 15
contact@bing-bang-mag.com

BING-BANG édité par EDIBANG
SARL de presse au capital de 14 400 €
52, avenue de Stalingrad-21000 DIJON
Gérant : Richard Patouillet
Régie publicitaire Edibang :
Richard Patouillet - Siphra Moine

Directeur de publication :
Richard Patouillet

Graphisme, mise en page :
pour PhotoGraphic :
Jean-Luc François, Frédéric Mary

Assistante d'édition, rewriting :
Laurence Cyrot

Responsable rédaction :
Gérard Bouchu

Auteurs : Gérard Bouchu, Bénédicte Bazaille, Nathalie Bouley, Delia, Frédéric Mary, Jérémie Penquer, Laurence Yalamow.
Avec la participation du CDT Côte d'Or, les libraires de la FNAC, Les disquaires de Gibert Joseph

Impression : Roularta

Dépôt légal : mars 2004

Abonnement 4 numéros : 23 €

Toute reproduction même partielle des articles et des photos interdite.
Droits réservés.

PROCHAIN NUMERO :
JUIN

edito

Redescendons dans la rue...

Vive le printemps ! Les fleurs, les petits oiseaux, les sourires, les pauses-terrasses sont là pour nous faire voir la vie en couleurs. Redescendons dans la rue, faisons la revivre. Toute une génération avait cherché : "sous les pavés, la plage" ! C'est un autre combat qui nous attend : "une vie pour une ville !"
Car on peut se l'avouer, notre bonne ville faisait grise mine, cet hiver. De la rue Monge à la rue des Godrans en passant par la rue Berbisey et même la rue du Bourg, on ne peut pas dire que ce soit l'espoir qui était à la Une des devantures : combien de magasins fermés, de façades en attente de rénovation, de trottoirs envahis par des containers suspects (bonjour les microbes !), d'éclairages en berne en plein cœur de la ville...
Commerçants et résidents, qui n'ont pas forcément des avis divergents (quoique !) ont un sacré combat à mener pour les mois et les années à venir, un combat qui n'est pas à sens unique. Combien de villes d'histoire doivent se battre pour ramener la vie dans les rues du centres : places plus agréables, magasins ouverts différemment, terrasses vraiment attractives, animations en tous genres, devantures éclairées à la nuit tombante...
Les touristes nous incitent à regarder d'un œil plus attentif qu'attendri notre cadre de vie quotidien, ce fond de décor qui a traversé les ans avec panache, depuis l'époque des Ducs, mais qui a plus que jamais besoin d'acteurs nouveaux pour lui redonner vie.
Espérons qu'au printemps ceux qui nous gouvernent, du moins ceux qui exercent le pouvoir (selon la Une de certains magazines !) vont pointer de nouveau leur nez dans une ville qui n'est pas là seulement pour leur procurer des voix et cet argent qui fait, ici, figure de réussite...
Il va falloir faire vite et suivre l'exemple d'autres villes si l'on ne veut pas voir les dernières laveries, les dernières boutiques à devanture en bois remplacées par des agences, des bureaux et surtout des "cases à fric", aménagées à la va-vite par des banques qui semblent ne pas avoir les moyens de poser correctement leur distributeur automatique (juste en face de la Préfecture, un triste exemple !).
Pourquoi, faute de reprise possible, ne pas installer des ateliers d'artistes, des boutiques associatives à la place de commerces morts de leur belle mort ! ? C'est une question de choix, et d'argent, vous diront ceux qui ont le pouvoir de décider, si vous les croisez à l'occasion d'un des nombreux évènements culturels de ce printemps, ou dans un des restaurants dont nous vous disons grand bien, par ailleurs. S'ils ont des idées nouvelles sur ces questions qui nous concernent tous, soyez gentils, faites nous en part.
Profitez en attendant des mois à venir pour goûter à ce qui s'annonce comme le vrai printemps du théâtre et de la danse, avec un nombre de créations impressionnant, ou aller sur les petites routes à la recherche d'auberges qui ont, elles aussi, de beaux jours devant elles. Se mettre au vert, c'est tout ce qu'on désire, en ces temps incertains, et qu'on ne nous dise pas qu'on fait de la politique, à Bing Bang !

G.B.

sommaire

- Agenda culturel 04
- Entretien : H.F. Thiéfaine et T. Caens 14
- Idées balade : un bon bol d'air ! 16
- Histoire : Terrot, cultivons la mémoire... 22
- Tourisme : nos bonnes auberges 26
- Plat du jour : rêves de comptoir 32
- Musiques : sélection CD Gibert 34
- Nouveautés à Dijon : mes petites humeurs 36
- Livres : sélection FNAC 44
- Billet : humeur de table 27

Galeries Lafayette

Une nouvelle idée de la mode pour nous, les femmes !

Aux Galeries Lafayette, c'est plus un lifting qu'un simple ménage de printemps ! Tout est repensé, des sols aux plafonds, spécialement au département femme du magasin, où tous les concepts des plus grandes marques de la mode féminine sont ainsi renouvelés. Lorsque l'on est une enseigne mondialement connue comme les Galeries Lafayette, toujours installée en plein centre ville, comme ici, au cœur de Dijon, dans un de ses plus beaux immeubles de style haussmannien, il vaut mieux être à la hauteur de ses ambitions.

Si ce leader incontesté des grands magasins français veut rester le vecteur des nouvelles tendances, s'il veut rendre la mode accessible à tous, il n'est pas question pour lui de s'endormir sur ses lauriers. C'est pour cette raison qu'aux Galeries Lafayette de Dijon, on se relooke. Et surtout au rayon femme ! Pour être dans l'air du temps, à l'affût des nouveautés, en vogue avec l'image de chacune des griffes qui font la mode d'aujourd'hui. Ici, on sait que la mode est un métissage d'idées, de cultures, de styles, alors on veut donner envie de l'effeuiller, de picorer ici un top, là un pantalon et pourquoi pas dans telle autre marque une mini jupe et jouer les superpositions... Alors mieux vaut se mettre au goût du jour avec cette collection printemps été 2004 qui, avec ses couleurs acidulées, ses mélanges détonnants de pois, de rayures, ses débordements de mousselines et autres matières fluides, vous sort radicalement de la grisaille hivernale pour vous faire voir la vie en rose... fuchsia.

Aux Galeries Lafayette, on a donc misé sur la femme moderne. Elle ne saura plus où donner de la tête : comment ne pas craquer pour le vert anis chez Tara Jarmon et ses tailleurs robes – manteaux très sixties ? A moins qu'elle n'hésite sur le stand Comptoir des Cotonniers fraîchement arrivé entre un pantalon en toile et une jupe en coton vieilli, un pull en maille et une blouse, toute une collection pour femmes actives débordant de créativité. Et puis elle découvrira la nouvelle gamme d'Esprit, sa Collection ville aux petits basiques impeccables et ne pourra résister...

Bonne nouvelle aussi du côté de la jeannerie ! EDC (Esprit De Corps pour les non initiées, la marque junior d'Esprit) et Phard (une signature italienne "hyper fashion") risquent de faire des émules, principalement chez les juniors... Et puis on renforce également le secteur haut de gamme en étoffant la collection Tommy Hilfiger et en ouvrant un stand Armani Jean's. Une palette de nouveautés, qui ne pourra que donner envie de croquer la mode à pleines dents !

Galerie Lafayette – 41 rue de la Liberté
Dijon – Tél. : 03 80 44 82 12

◀ Comptoir des Cotonniers, c'est la mode de mères en filles, une allure chic et décontractée, une silhouette sobre avec toujours une petite touche originale pour être au quotidien simple et raffinée !

◀ ▲ Le trench est à la mode, même chez les juniors. Il a un esprit plus militaire chez EDC, où l'on s'ingénie à superposer une jupe sur un jean et où l'on s'arrache comme des petits pains leurs derniers T-shirts.

▶ Vous voulez vous donner des airs de Lauren Bacall, avoir une allure grande dame mais très décontractée, un côté baroudeur mais très chic, vous ne pourrez que succomber devant les pantalons à rayures, les trenchs et sahariennes en cotonnade signés Tommy Hilfiger !

▶ Des tissus soyeux, presque précieux, du lin encore du lin, mais de-ci, de-là il est brodé, des mailles magnifiques, des finitions exemplaires, nous sommes chez Adolfo Dominguez. Dans la cour du haut de gamme avec un patchwork de tendances à savourer au gré des portants fraîchement relookés !

▶ Chez Tara Jarmon, la femme est une héroïne habillée, très féminine. Branchée sixties, courrez enfiler ses tailleurs robes-manteaux, jupe et tops aux couleurs acidulées ou à gros pois ! Et si vous êtes plutôt romantique, osez le tulle éblouissant, terriblement évanescent et séduisant !

OPÉRA : DIJON JOUE DANS LA COUR DES GRANDS

Petit test préalable : écoutez-vous Radio Classique sur 105.8 ? Faites-vous partie de ceux qui, de plus en plus nombreux, au bureau ou chez eux, ont l'oreille bercée par ce flot musical de qualité, ponctué d'annonces suffisamment courtes pour qu'on n'ait pas envie de zapper les temps de parole ? Dans ce cas, vous devez déjà avoir la sensation que Dijon se trouve au cœur de l'univers des mélomanes français, vu le nombre de concerts, programmés par l'Auditorium, faisant l'objet d'enregistrements diffusés au long de l'année sur cette radio (les prochains sont signalés ici par 📣). Au point que certains, que je ne nommerai pas, attendent la diffusion des œuvres en se disant qu'ils font ainsi des économies de temps et d'argent, si, si...

Mais si les mélomanes n'ignorent plus ce qui se passe à l'Auditorium, combien savent ce qui arrive à l'Opéra de Dijon, que l'on a préféré rebaptiser du nom de Grand Théâtre, comme pour le punir d'avoir voulu voir trop grand à une époque !? C'est la face cachée du Duo Dijon, celle que les Parisiens ignorent, et qui nous vaut pourtant de grandes et belles surprises, depuis quelques mois.

5000 spectateurs pour une "Flûte Enchantée", voilà qui laisse rêveur, au meilleur sens du terme... Au point de donner envie à Olivier Desbordes de faire "sa" fête à Mozart, la saison prochaine. Une fête pour les yeux comme pour les oreilles, car cette fois plus question de rester dans son fauteuil, à la maison : ces moments de pur bonheur ne seront pas enregistrés, seule votre mémoire en conservera la trace.

Dijon bouge donc vraiment et qu'on ne dise pas, comme chaque année, que c'est le printemps qui veut ça : ces derniers mois ont vu pour la première fois des habitués du Centre dramatique s'intéresser à l'opéra (la création de Werther confiée à Robert Cantarella, pour ses "débuts en opéra", ne pouvait laisser personne indifférent !) et des familiers de l'Opéra aller admirer un "Lac d'Argent", au Parvis St Jean, qui a fini par refuser du monde. Car il faut laisser le temps aux premiers spectateurs de faire partager leur enthousiasme, à Dijon comme dans toutes les villes de province trop longtemps endormies dans un confort routinier.

L'ancienne capitale des Ducs de Bourgogne, longtemps célèbre pour sa moutarde, ses escargots, son pain d'épices et son Kir, acquiert enfin une image culturelle de premier plan. Image qui ne demande qu'à être dynamisée encore par des expositions comme celle consacrée cet hiver à Rembrandt et son école, et par ces festivals de théâtre et de danse qui, à chaque printemps, depuis des années, œuvrent à leur façon à rajeunir l'image de la vie ici. Des festivals dont on vous dit deux mots ci-dessous, au milieu d'une actualité chargée !

Gérard Bouchu

Spectacles, Festivals

■ Pièces chorégraphiques

Eternelles divas

Le samedi 27 mars au Théâtre des Feuillants.
Réservations à l'ABC : 03-80-30-98-99.

Omar Araya fut un des derniers chorégraphes a essayer de faire avec le ballet du Grand Théâtre, dans les années 90, un vrai travail de création, alternant les prestations au sein de la saison d'opérettes et d'opéras avec un travail plus contemporain, certes, mais toujours théâtral. Il nous revient avec cette pièce chorégraphique pour six danseurs, échappés du duo-dijon, hommage original à trois divas dont il imagine l'impossible rencontre, dans une loge de théâtre : Sarah Bernhard, Maria Callas et Edith Piaf se rencontrent, sous l'identité de trois femmes d'aujourd'hui. Elles évoquent leurs souvenirs de femmes, d'artistes, leurs angoisses, leurs carrières, leurs hommes. Un hommage baroque pour une rencontre hors du temps. Musique, danse, chansons...

■ Festival de saison

Les Meslanges de Printemps

Les 26, 27 mars et les 3,4 avril, à 20 h 30, à l'église Notre-Dame de Talant et le 31 mars à la chapelle de l'Hôpital Général.
Réservations à l'ABC : 03-80-30-98-99.

Seconde édition d'un petit festival qui a su déjà toucher le cœur de ceux qui, l'an passé, ont été conquis par ces ponts musicaux jetés entre hier et aujourd'hui, dans des lieux qui invitent à une pause hors du temps. Des madrigaux de Verdi (le 26 mars) à une pièce originale pour ténor et dispositif électroacoustique (le 27 mars), d'un hommage à Rameau à la chapelle de l'Hôpital Général (le 31 mars) aux Sept dernières paroles du Christ en croix, à l'église Notre-Dame de Talant, par le quatuor Debussy et l'ensemble Gilles Binchois (le 4 avril), en passant par un double duo entre deux sopranos et deux violons (le 3 avril), laissez-vous porter par le souffle des œuvres, le talent des interprètes, tout comme l'excellente acoustique des lieux.

■ Tango and Co

Récital Julia Migenes

Le samedi 27 mars à 20h, à l'Auditorium.
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

P.Victor

Depuis qu'elle a incarné au cinéma une Carmen résolument "autre", on ne présente plus vraiment Julia Migenes, mais ce spectacle, créé au dernier Festival d'Avignon 2002 (évidemment, on oublie 2003 !) va surprendre agréablement les fans d'une chanteuse lyrique sachant danser et jouer la comédie avec fougue et passion. Et de la passion, il s'en dégage, tout au long de cet hommage vibrant au tango et à Piazzolla qu'est "La Argentina-Tango", spectacle où se mêlent toutes les émotions, sensations et sentiments qui composent la rencontre "âme à âme et corps à corps" d'un homme et d'une femme. L'accompagnent sur scène le quintet Tiempo Sur et les danseurs Marcos Questas et Jorge Rodriguez.

■ Opéra Comique

Le Postillon de Longjumeau

Les dimanche 28 mars à 15 h,
le mardi 30 mars à 20 h au Grand Théâtre.
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

Qui connaît aujourd'hui Adolphe Adam, dont on est censé célébrer le bicentenaire de la naissance ? Il fait pourtant partie des rares compositeurs ayant su conserver de l'opéra-comique, au début du 19ème siècle, son caractère primesautier. Difficile d'évoquer son Postillon, écrit en 1836, sans faire de l'humour. Vous connaissez l'émission "A la recherche de la nouvelle star" ! ? Un grand moment d'anthologie, certes. Et bien, c'est Adam qui l'a inventée, en quelque sorte, avec son jeune marié qui, le jour de ses noces, plaque tout pour devenir une star à Versailles (Paris, à l'époque, c'était nul). Au fait, ce n'est pas parce qu'il postillonne chaque fois qu'il chante, mais parce que c'est un conducteur de la poste aux chevaux de l'époque qu'on a donné son nom à cet ouvrage. Patrick Abéjean, qui le mettra en scène à Dijon, est le premier à donner une vision décalée de cette fable souriante, dont Philippe Cambreling assurera la direction musicale. Avec Bruno Comparetti, Isabelle Poulenard, Laurent Alvaro et Jean Vandessi. Choeur et Orchestre du duo/dijon

Tous pour un, et un Festival Art Danse pour tous Par F. Bonnemaison

Marie-Jo Gros et son équipe nous proposent un large panorama de la danse contemporaine présente sur les scènes françaises. Parmi la programmation 2004, nous ne saurions que trop vous conseiller d'aller découvrir Cécile Loyer. Moment exceptionnel et riche d'enseignements que celui qui permet de pouvoir faire ce que les amateurs de grands crus appellent "une verticale", à savoir suivre en peu de temps, création après création, ce qu'un(e) artiste a proposé au cours des dernières années. Ne manquez pas ces trois soli d'une chorégraphe qui pose à chacun de ses spectacles un personnage en une suite d'évènements troublants. On en ressort avec la forte impression qu'il nous appartient d'imaginer d'autre pièces de la mosaïque pour les faire réellement exister. **(Détails et Ombres, lundi 22 mars à 20 h 30, au Théâtre Mansard et Raymond (au paradis), mercredi 24 mars à 20 h 30, à l'Atheneum).**

A découvrir aussi, les chorégraphies agrémentées de commentaires acides et drôles de Carlotta Sagna (**Salle Jacques Fornier, mardi 30 mars à 20 h 30**), après les danses décalées inspirées par nos gestes quotidiens d'Alias Compagnies (L'odeur du voisin, que vous avez pu découvrir au Théâtre du Parvis St-Jean, le 17 mars). Et pour finir, laissez vous séduire par les images fortes et aquatiques d'Ushio Amagatsu (Kagemi Par-delà les métaphores du miroir, Sankai Juku, **mercredi 31 mars, 20h, à l'Auditorium**)

Arts Danse Bourgogne
Tél. : 03 80 73 94 59,
info@art-danse.com,
www.art-danse.com

Kagemi Par-delà les métaphores du miroir Guy Delahaye pour Sankai Juku

Tout ça pour ça.

Châssis sport,
jantes 17 pouces,
ordinateur de bord,
régulateur de vitesse,
radar de recul, radio CD,
volant cuir multi-fonctions,
climatisation automatique,
peinture intégrale métallisée.
GPS (Guidage Par Satellite)

Audi A6 TDI 130 "Advance" Edition
644 €/mois

Audi recommande Castrol

N° Indigo 0 825 00 28 34 0,15 € TTC/MN

www.audi.fr

Audi

* Offre de Location Longue Durée sur 24 mois et 60 000 km pour une Audi A6 Berline 1.9 TDI 130 ch - BVM 5 "Advance" Edition. 24 loyers de 644 € TTC. Offre réservée à la clientèle assujettie à la Taxe Professionnelle jusqu'au 30/04/2004 sous réserve d'acceptation du dossier par AUDI FINANCE, division de VOLKSWAGEN FINANCE SA, 11 avenue de Boursonne - BP 61 - 02601 Villers-Cotterêts - RC SOISSONS 642 032 148.

Consommations en cycles urbain/routier/mixte en l/100km : 7,7-7,8/4,6-4,7/5,7-5,8 ; émissions de CO_2 en g/km : 154-157.

Audi Dijon Bourgogne

Grand Garage Diderot
2, rue Jean Moulin - CHENÔVE
Tél : 03 80 54 90 00
Route de Beaune - BEAUNE - LADOIX-SERRIGNY
Tél : 03 80 26 40 53

1heure PHOTO EXPRESS

TIRAGES PHOTOS NUMÉRIQUES
sur papier photo haute qualité

la simplicité à la puissance 3 !

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

1 accueil
Vous nous remettez vos fichiers et votre commande (CD, carte, mémoire...)
Délai : 1 heure

2 borne
Vous sélectionnez vous-même vos tirages
Délai : 1 heure

3 internet
Vous envoyez vos fichiers via internet (espace sécurisé)
www.photoexpress.fr
Délai : dans la journée

-30%
sur tous vos tirages photos numériques
Offre valable jusqu'au 30 avril

■ DIJON / 7, rue du Château ■ CHENOVE / Galerie Marchande Casino

■ Théâtre évènement

Oncle Vania

Le mardi 6 à 20 h 30,
les mercredi 7 et jeudi 8 à 19 h 30,
les vendredi 9 et samedi 10 avril à 20 h 30,
au Théâtre Mansart.
Tél : 03-80-63-83-33.

Grand retour de Jean Maisonnave autour d'un classique qu'il a adapté, mis en scène et même en images (le décor est de lui !) en ce mois de février au joli peti théâtre de Béziers. A ses côtés, au milieu d'une sacrée distribution, Jacques Fornier et un Lionel Astier quelque peu perdu de vue (en dehors d'une rediffusion récente d'un Nestor Burma)... Scènes de la vie de campagne en 4 actes. L'action elle-même ? Justement, parlons-en ! Chez Tchekhov, relu et revu par Maisonnave, "c'est le manque précisément d'action qui constitue l'action... On regrette, on ressasse,on récrimine, on régurgite, on refoule, on réprouve... On ne sait pas plus pourquoi on meurt que pourquoi on vit". Ceux qui suivent par ailleurs les chroniques culinaro-esthétiques de Jean Maisonnave attendent toujours, dans ses mises en scène, le clin d'œil de notre ex M. Gault-Millau. Cette fois, après les Trompettes de la Mort, il nous parle "slow-food" : "mieux que des sandwichs, les personnages de Tchekhov sont des millefeuilles, d'une jouissive mais friable épaisseur". Une pièce majeure, à déguster sans modération.

Gérard Bouchu

■ Danse évènement

Sankai Juku

Le mercredi 31 mars à l'Auditorium.
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

C'est un des derniers temps forts du festival Art Danse et, au delà, l'événement de ce printemps : Dijon accueille "Kagemi", pièce du chorégraphe japonais Ushio Amagatsu créée au Théâtre de la Ville, à Paris, en 2000 (c'est là d'ailleurs qu'ont été montées toutes ses pièces depuis plus de 20 ans). Fascination de l'inconnu, de l'étranger, dans un monde d'ombres et de lumières, d'eau, par delà les métaphores du miroir... Un grand rendez-vous avec un homme dont la quête existentielle et poétique nous ouvre, à chaque création, un espace de méditation où il fait bon se poser. Son univers est peuplé d'êtres étranges investis dans des rituels d'une grande beauté, tendant "un fil doré entre l'intime et l'univers. Avec un goût de néant sur le bout de la langue." (Le Monde). Musique : Takashi Kako (composition piano, violoncelle chinois, koto) et Yoichiro Yoshikawa (composition synthétiseur)

■ Pianissimo

Vanessa Wagner et Frank Braley

Le dimanche 4 avril à 20h à l'Auditorium.
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

Pour achever en beauté ce grand cycle de récitals à deux pianos, deux grands espoirs français vont conjuguer leurs talents pour nous entraîner sur l'irrésistible mouvement de la valse ravélienne, avec, en première partie de programme, Brahms (Variation sur un thème de Haydn op.56), Rachmaninov (Suite n° 2 op.17) et Poulenc (Sonate pour 2 pianos).

■ Chanson française

Thomas Fersen

Le mardi 6 avril à 20 h à l'Auditorium.
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com
Réservations à l'ABC : 03-80-30-98-99.

Sandrine Expilly

Familier et surprenant à la fois. Ce n'est pas parce qu'il y a de la tête de veau à l'affiche qu'il faut vous attendre à du réchauffé. Concert savamment mitonné certes, avec "une bonne dose d'humour caustique, un goût certain pour les rimes riches, un mélange hétéroclite d'influences musicales", mais la recette du succès de Thomas Fersen, précurseur de la nouvelle vague de chanteurs français, parolier de chansons poétiques et loufoques, est gardée secrète. La preuve, ses chansons ont un arrière-goût qu'on ne décèle qu'en les réécoutant souvent.

■ Musique symphonique

Rundfunk Sinfonierorchester Berlin

Le mercredi 7 avril à 20h à l'Auditorium.
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

Difflcile de trouver mieux pour clôturer en beauté le "festiv'allemand" proposé par la Ville de Dijon et la Maison de Rhénanie-Palatinat. Après la venue des Berliner Philharmoniker, l'Allemagne et Berlin sont mis à nouveau à l'honneur avec la venue du premier orchestre symphonique radiophonique allemand (1923), le Rundfunk Sinfonieorchester Berlin, sous la baguette de Marek Janowski, le chef qui façonna l'Orchestre Philharmonique de Radio-France (1983-2001) et fait aujourd'hui les beaux jours du Philharmonique de Monte-Carlo (difficile de trouver mieux, pour une semi-retraite !). Au programme, Strauss (Don Quichotte), Beethoven (Symphonie n°4, en si bémol majeur op.60) et Blacher (Variations sur un thème de Paganini)

■ Musique Symphonique (bis)

Orchestre Français des Jeunes

Le mardi 13 avril à 20h à l'Auditorium.
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

Emmanuel Krivine/OFJ
Photo : Guy Vivien

Un programme varié, allant de Fauré (Dolly) à Strauss (Till Eulenspiegel) en passant par un délicieux Debussy (Prélude à l'après midi d'un faune), Liszt (Mazeppa) et Franck (Variations symphoniques, avec piano). Un programme hautement démonstratif du travail accompli en une saison par cet orchestre, pour la dernière année sous la direction d'Emmanuel Krivine qui nous reviendra, quant à lui, en 2005, avec son propre orchestre.

■ Théâtre actuel

La nuit juste avant la forêt

Le mardi 13 et le mercredi 14 avril à 20 h 30,
au Théâtre des Feuillants.
Réservations à l'ABC : 03-80-30-98-99.

Reprise très attendue d'un tournant important de la création théâtrale que Bernard-Marie Koltès avait lui-même mis en scène en 1977, et qui avait marqué toute une génération. Il retrouva ensuite les thèmes déjà chers à cet auteur fétiche dans les trois autres pièces montées avec Patrice Chéreau, dont le magistral "Dans la solitude des champs de coton". Un personnage qui avance seul dans la nuit, "qui cherche à rencontrer son semblable alors même que celui-là le fuit"... Denis Lavant (non, par pitié, ne demandez pas qui il est, allez le voir, le reconnaître, l'applaudir...) est le héros, si l'on peut dire, de ce voyage dans la nuit, dont il n'est pas le seul à sortir lessivé.

■ Théâtre actuel

Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie

Les jeudi 15 à 19 h 30 et vendredi 16 avril à 20 h 30 auThéâtre du Parvis Saint-Jean.
Tél : 03-80-30-12-12.

L'histoire d'une "jeune provinciale montée à Paris" contée par Michel Didym et Serge Valletti sur le ton de la satire, façon cabaret. Dit comme ça, avouons-le, ça fait un peu couillon. Allez y plutôt sans préjugés. Accompagnée par trois musiciens, Christiane Cohendy nous (en)chante : souvenirs de tournées dans l'Algérie post-française, créations dans des théâtres en chantier, descentes dans des caves parisiennes, qui ne sont pas toutes à Saint-Germain. C'est plein de tendresse malgré, ou plutôt pour les désillusions, les errances, les traquenards qu'elle va devoir revivre pour justifier sa vie d'artiste. C'est peut-être pas la vie rêvée, mais quelle vie racontée ! Régalez-vous avec la lecture du texte paru aux éditions La Librairie de l'Atalante, pour vous mettre en bouche.

■ Musique symphonique

Orchestre National de Russie

Le lundi 3 Mai à 20h à l'Auditorium.
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

L'Orchestre National de Russie, ensemble privé créé en 1993, s'est fait mondialement connaître avec Mikhaïl Pletnev dirigeant du clavier. C'est Nicolaï Vedernikov qui, à Dijon, en assumera la direction. Au programme : la symphonie n° 10 de Chostakovitch mais aussi (surtout !?) le Concerto pour piano n° 4 de Rachmaninov avec comme soliste Nikolaï Luganski. Petit garçon, ce dernier raconte comme il reprit son père jouant une mélodie populaire pour lui montrer qu'il faisait des fausses notes : une bonne façon de ne pas se faire tirer l'oreille, quand on la prétend très tôt musicale ! Découvert en France depuis 1997 il mène une exceptionnelle carrière, tant en récital qu'avec orchestre.

■ Danse classique

Hommage à Diaghilev

Les mardi 4 mai à 14h30 et 20h, et mercredi 5 à 20h, au Grand Théâtre. Réservations : 03-80-60-44-44. www.leduodijon.com

Même si la troupe dijonnaise vient surtout en renfort à cette très attendue co-production de l'Opéra-Théâtre de Metz et du duo/dijon, on risque de voir enfin revenir au Grand Théâtre la foule des anciens abonnés, amateurs de ballets classiques, qui se demandaient bien ce qu'on avait pu faire de l'ex Grrrand ballet du Grrrand Théâtre de Dijon. Avec la complicité de Jean-Pierre Capeyron, qui signe les décors et les costumes, Patrick Salliot a pu monter trois ballets célèbrissimes des ballets russes. D'où la promesse d'un spectacle haut en couleurs, où se mêlent à la fois la virtuosité des Danses Polovtsiennes (extraites du Prince Igor, de Borodine), la sensualité et la chatoyance de l'Oiseau de Feu, de Stravinsky, l'ambiance des fêtes russes et la tragédie des marionnettes du Petrouchka, de Stravinsky. Un subtil équilibre entre modernité et tradition.

QUADRIGE

Un printemps éclatant pour la maroquinerie de luxe !

Le printemps insuffle de la couleur, du blanc, du bleu, du rose et des rayures même dans la maroquinerie de luxe. Admirez plutôt chez Quadrige comment la mode se décline, tout de cuir et de toile, chez Lancel, Longchamp, Lancaster, Texier, Soco, Kenzo et Braccialini, le petit dernier arrivé dans ce royaume de la maroquinerie et bagagerie de luxe, n'est pas en reste avec une collection dans l'air du temps, fantaisiste et raffinée.

Braccialini

Lancel ♦ Longchamp ♦ Lancaster ♦ Texier ♦ Soco ♦ Kenzo

QUADRIGE

9, rue du Chapeau Rouge - DIJON - **Tél. 03 80 30 38 22**

Le Printemps de la Danse à l'Espace des Arts, à Chalon !

Gracieuse - O. Granville

Aux dijonnais(es) intrépides, l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône propose de la danse à voir et revoir : de la vision la plus rigoureuse dans la modernité avec trois pièces de Trisha Brown Dance Company (Set and reset, Geometry of quiet, Groove and Countermove, vendredi 26 mars, 20h), aux images prenantes du théâtre dansé de Joseph Nadj (Journal d'un inconnu, jeudi 15 avril, 20h) et à la danse soignée de Russell Maliphant et Mats Ek avec le Ballet de l'Opéra national de Lyon (Critical Mass et Fluke, mardi 18 mai à 20 h) avec pour finir la création d'Olivia Granville, curieuse des traces laissées par la grâce (mercredi 26 mai à 20h).

Espace des arts - Tél. 03 85 42 52 12
www.espace-des-arts.com

■ Théâtre classique revisité

Britannis

Les mardi 4 et mercredi 5 mai, à 20 h 30, au Théâtre des Feuillants.
Réservations à l'ABC : 03-80-30-98-99.

Et, bien mon vieux Racine, cette fois, la marquise n'a pas fini de se moquer de toi ! Amateurs de classique dépoussiéré, revisité, appelez ça comme vous voudrez, mais vous allez vous régaler. Vous n'avez même pas besoin de relire Britannicus ou la vie de Néron, faites comme à l'Opéra quand c'est Desbordes qui se laisse aller, ouvrez les yeux, imaginez. L'ensemble Leporello, depuis une vingtaine d'années, a réalisé une série magistrale de productions mêlant le chant à la musique, au texte, au mouvement, fouillant la langue des grands auteurs (sans trivialité) pour en extraire l'essentiel. La Belgique et les Pays-Bas l'ont adopté, adoré, vous allez craquer, vous aussi...

■ Musique symphonique

Orchestre des cycles supérieurs du CNR de Dijon

Le jeudi 6 mai à 20h à l'Auditorium.
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

Mozart et l'ouverture de l'Enlèvement au Sérail, Grieg et Peer Gynt (extraits de la suite n°1), Brahms et la symphonie n°1...Le répertoire abordé par les orchestres des cycles supérieurs du Conservatoire est celui des grandes formations symphoniques : volontairement diversifié, il permet de confronter les étudiants à une situation réelle de musiciens d'orchestre. Et l'Auditorium de Dijon leur offre un cadre idéal pour s'exprimer. Ce concert, placé sous la direction de Jean Sébastien Béreau, est devenu un des grands rendez-vous populaires de la saison de l'Auditorium.

■ Musique symphonique

Orchestre de chambre Philharmonique Tchèque de Pardubice

Le jeudi 13 mai à 20h à l'Auditorium.
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

Quand le duo Dijon recontre le Duo de Prague. Un programme, inédit, de musique baroque tchèque de la fin du XVIIIe, qui devrait plaire aux mânes du divin Mozart, et du début du XIXe siècle, signé Vorisek (1791-1825), compositeur faisant l'admiration de Beethoven qui tint à être l'un des musiciens à porter son cercueil en terre à Vienne le 20 novembre 1825.

■ Frenchy Tour

Eddy Mitchel

Le mercredi 19 mai à 20 h 30 au Palais des Sports de Dijon.
Réservations et locations :
Euromuses, 17 rue Amiral Roussin.
Tél : 03-80-30-61-14.

© David Zacharias

Nouveau disque, nouvelle formation. Monsieur Eddy et ses douze musiciens sont repartis sur les routes autres que la 66 pour une tournée qui s'annonce comme un des évènements médiatiaques du printemps. Si vous avez cherché à avoir des places pour le voir et

"Kain, wen un aber" Nico and the Navigators

Frictions : en mai, fais ce qu'il te plait !

par F. Bonnemaison

Les vrais amateurs de théâtre contemporain attendent toujours le mois de mai dijonnais avec une curiosité salivante : l'ex-festival théâtre en mai revient du 15 au 23 mai transformé en Frictions, avec encore une fois une programmation (d)étonnante. Vous allez pouvoir comparer la version d'Oncle Vania de Tchekhov mise en scène par Jean Maisonnave en avril au théâtre Mansard, avec celle en Flamand, **Oom Vanja**, mise en scène par Luc Perceval. Une autre compagnie étrangère venue d'Europe, Nico and the Navigators (Berlin), nous propose **Kain, wen un aber**.

Le festival nous permettra de découvrir aussi de nouveaux textes d'auteurs français, en commençant par les Bourguignons Fabienne Mounier pour une lecture et Jean-Pierre Renault avec un texte sur la guerre mis en scène par Guy Martinez. Vous pourrez voir aussi une pièce de Frédéric Sonntag qu'il a lui-même mise en scène, **"disparu(e)(s)"**, qui a récemment séduit un grand nombre de spectateurs parisiens exigeants, puis **Les débutantes** suivi de **Beautiful guys** textes du cinéaste Christophe Honoré mis en scène par Thomas Adam Garnung ou encore **la mi-temps** de Jean-Paul Quéinnec mis en scène par Antoine Caubet. Plus en marge des formes théâtrales traditionnelles, Frictions nous propose la performance vidéo **Erotica asphyxia** de Judith Baudinet autour de textes de Hanke Lanz et aussi une nouvelle version de **A vida enorme**, la chorégraphie d'Emmanuelle Huynh conçue autour du texte La cuiller dans la bouche du poète portugais Herberto Helder proposée dans sa première version, en pleine nature en 2002 à Barbirey-sur-Ouche dans le cadre du festival "entre cour et jardins".

Le festival nous donnera encore à voir une série de spectacles coordonnés par Roland Fichet, **Pièces d'identité**, qui sont des commandes à des jeunes auteurs français et africains, sans oublier des lectures d'auteurs contemporains par Philippe Minyana.

Frictions - Tél. 03 80 30 12 12,
www.tnb-cdn.com

■ Ciné-duo

Autour de Jacques Tati

Les lundi 10, mardi 11 et mercredi 12 mai à 19h30 au Grand Théâtre
Réservations : 03-80-60-44-44

Si vous pleurez parce que vous croyez qu'on va rendre hommage au créateur d'une célèbre chaîne de magasins ayant eu plus de bas que de haut, passez votre chemin. Pendant 3 soirs, on va faire la fête et célébrer Monsieur Tati, Jacques de son prénom, plus connu pour son humour involontairement décalé que pour ses discours sur la vie et l'art en général. Lui aussi a connu plus de bas que de hauts à la fin de savie, mais c'était un artiste ! Ceux qui ne regardent jamais "Mon Oncle" sans se tordre de rire, 50 ans après la sortie du film, seont là dès le 10. Ceux et celles qui ont gardé de la France de l'avant-guerre le souvenir ému d'un certain "Jour de Fête" viendront le 11. Quant à ceux qui n'ont jamais revu sur grand écran 70 mm le chef d'œuvre absolu et méconnu qu'est "PlayTime" seront là le 12. Pas seulement pour s'enfoncer dans un fauteuil, sourire au lèvre et larme à l'œil, selon l'humeur, mais pour participer à trois sacrées soirées.

Le programme ? Suffit de le demander :

19h00 : Accueil en fanfare comme il se doit (en hommage à Jour de Fête)

19h30 : Musiques des films de Tati arrangées par Bruno Fontaine et interprétées par l'orchestre du duo/dijon

20h00 : Hommage à Jacques Tati par les comédiens de Jérôme Deschamps et Macha Makaïeff en forme de mini-spectacle que l'on souhaite dans la même veine que ceux qui nous ont émus il y a quelques années. Chevaux de bois, manèges, barbe à baba, chiens de cirque et autres souvenirs des ex-Deschiens...

20h30 : Projection du film, donc : "Mon Oncle" en 35 mm, le 10, "Jour de Fête" en 35 mm, le 11, et Playtime en 70 mm, le 12 mai (on répète, pour la génération post-Tatitard).

22h30 : Bal à tous les étages avec les comédiens de la compagnie Deschamps et Deschamps et les danseurs de la compagnie Montalvo Hervieu. A vous de faire en sorte que ça prenne, ne serait que pour prouver à ceux qui croient toujours que l'Auditorium n'est qu'un grand aquarium régulièrement rempli de poissons à sang froid qu'ils se gourent méchamment...

Gérard Bouchu

CASUAL *LA* BOUTIQUE HOMMES

Avec près de 1000 chemises, **CASUAL** vous propose l'un des plus grands choix de Bourgogne.

- **Casual**, conseil en prêt-à-porter
- Egalement :
  - > costumes et vestes en mesures personnalisées
  - > Chemises sur mesures dans un choix de 200 cotons double retors

CASUAL
41 rue des Godrans - Dijon
Ouvert du mardi au samedi
de 10 à 12h & 14h à 19 h
Tél. : 03 80 30 96 32

l'entendre, début mars, à Paris, à l'Olympia, vous avez compris votre malheur. Rassurez-vous, à Dijon, vous devriez réussir à vous faufiler jusqu'à lui, en réservant assez vite, quand même (toutes les places sont numérotées). Même si Monsieur Eddy n'en est pas encore à annoncer sa "Dernière Séance", il ne va peut-être pas revenir tous les trois ans nous offrir un récital à sa façon.

■ Danse en liberté

Jour de danses

Le mardi 18 mai à Auditorium (14h30 pour le jeune public, de 19h à 23h pour le tout public)
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

Retour aux sources de la danse ? Jour de danses se propose en tous cas de faire voir et vibrer autrement l'auditorium, de le faire vivre en mouvement en faisant découvrir des danses de tous styles. Tout cela au gré d'une déambulation ponctuée de repos et de rencontres insolites avec des chorégraphes contemporains aussi différents que Farid Berki (Hip Hop), Bertrand Davy (claquettes), Marc Vincent (danse, musique et vidéo), Béatrice Massin (danse baroque), réunis pour un travail de longue haleine. Catherine Diverres et le ballet du duo nous livreront leur vision de la danse contemporaine et Laure Bonnicel nous offrira un fascinant solo de femme...

■ Musique symphonique

Requiem de Mozart

Le mardi 25 mai à 20h à l'Auditorium.
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

Un grand moment d'émotion annoncé sous la direction musicale de Dominique Trottein, à la tête de l'orchestre du duo/dijon. Pour faire plaisir à tout le monde, et rendre hommage au chœur du duo/dijon et à la classe de chant du Conservatoire, vous allez pouvoir juger sur place du travail réalisé ces dernières années par ceux que l'on n'applaudit jamais assez fort, derrière les solistes. Des solistes qui ont nom Marie-Paule Dotti, soprano, Claire Larcher, mezzo, Florian Laconi, ténor et Vincent Pavesi, basse, pour les citer tous les quatre. Et puis, comme au Duo, on double les plaisirs, cette soirée vous offrira un complément de soirée de choix : la Missa Brevis de Zoltán Kodály. L'Orchestre Symphonique du Conservatoire et l'orchestre du duo/dijon seront cette fois sous la direction musicale de Jean-Sébastien Béreau. Choeur du Conservatoire de Dijon, Ensemble Joseph Samson.

■ Musique symphonique

L'histoire du soldat

Le mercredi 26 mai à 20h, le jeudi 27 mai à 14h30 pour les scolaires (niveau collèges et lycées) et à 20h pour tous, au Grand Théâtre.
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

Il est comme ça, Jean Maisonnave. On croit parfois qu'il hiberne, quelque part entre la Bourgogne et son cher Luberon, relisant ses classiques entre un petit tour au marché et un resto oublié des touristes mais pas des amoureux de la table, et le revoilà, déboulant ce printemps avec deux histoires bien ficelées au fond de son sac. Pas n'importe lesquelles, d'ailleurs. Après Tchekhov, Stravinsky ! On vous parle longuement par ailleurs de cette création très attendue, qui voit travailler ensemble le Grenier de Bourgogne et la Camerata de Bourgogne, sous la direction du plus international des musiciens de Bourgogne, Thierry Caens. Une création qui marque le retour sur scène d'un type qu'on adore. (Non, pas Thiéfaine, même si on vous en dit plus loin tout le bien qu'on pense de ce diable d'homme.) mais Gérard Viala, le récitant, à qui l'on doit quelques uns de nos meilleurs souvenirs de théâtre de l'ancien Parvis St Jean, avec ses complices Sénia et Proslier, deux Jean-Marie de choc. Une sacrée histoire de théâtre qui va se jouer là...

■ Opéra évènement

Don Carlo

Le vendredi 4 juin à 20 h, le dimanche 6 juin à 16 h, mardi 8 juin à 20 h à l'Auditorium
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

Verdi revient ! Ce qui devrait rassurer tous les Dijonnais amoureux du lyrique qui s'étaient mis à l'italien sous le règne débonnaire de Pierre Filippi (à qui l'on doit tirer un coup de chapeau, au passage, pour le travail réalisé autour d'un répertoire italien parfois méconnu). Surtitrage en français, pour ceux qui perdraient leur latin. Superbe distribution dirigée par Dominique Trottein pour ce drame verdien, sombre histoire de famille et d'amour qui finit en lutte à mort, comme il se doit, chez lui, dès qu'on met ces deux ingrédients face à face. La totalité du drame se déroule devant le tribunal de l'Inquisition où les chanteurs restent du début à la fin de l'ouvrage. Philip Skinner sera Phillipe II, celui qui, selon les mots du metteur en scène, Philippe Godefroid, "sacrifiera, pour conserver son trône, son fils, sa femme, sa maîtresse, son confident et sa liberté". Plaisir de retrouver Marie-Paule Dotti (l'Elvire du Don Juan 2003) et Carlo Guido (le Mario de Tosca 2003) sur le plateau de l'Auditorium en clôture de la saison lyrique, une saison qui va se rallonger, l'an prochain, se diversifier aussi.

Choeur et Orchestre du duo/dijon

■ Rencontres insolites clarinette et harmonies

Symphonie funèbre et triomphale d'Hector Berlioz

Le vendredi 11 juin à 20h à l'Auditorium.
Réservations : 03-80-60-44-44.
www.leduodijon.com

Une rencontre éminemment insolite et généreuse de musiciens et d'ensembles, qui ont peu d'occasion de fédérer leurs talents pour un projet tout à fait exceptionnel : une façon de saluer Berlioz "avec les forces vives de notre région", comme ils disaient. Si vous aimez la clarinette et l'harmonie, et même les Harmonies, cochez la date sur votre calendrier, car sont inscrits au programme aussi bien la "Fête aux bois" (Francis Coiteux) que la "Romance pour clarinette et harmonie" (Thierry Huvelle). Avec Guy Dangain à la clarinette, le Trio de poche (Fabrice Ferez, hautbois, Stéphane Philippe, clarinette, Christian Bouhey, basson), le choeur du duo/dijon et l'Ensemble à vents de Bourgogne.

Une collaboration le duo/dijon, CNR de Dijon, Selmer, Confédération Musicale de France, ADDIMC.

Au goût du jour...

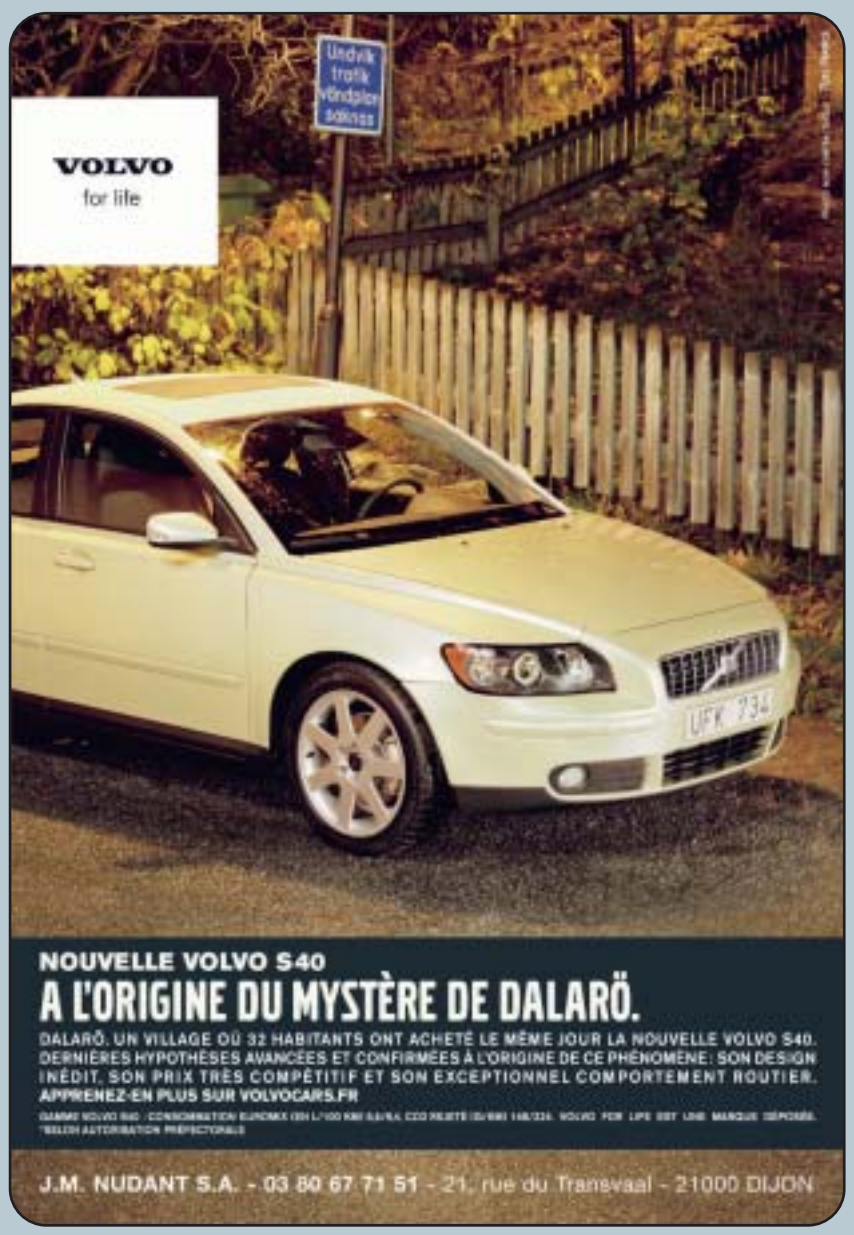
SPÉCIALITÉS JURASSIENNES :
- Poulet morilles au vin jaune
- Foie gras farci aux morilles
- Quenelles de brochet à la bisque d'écrevisse
- Parfaît glacé au marc d'Arbois

Plat du jour :
menu du marché à 7,50 €
Menus carte :
exclusivement le soir

Ouverture : le midi, du lundi au samedi
Le soir les jeudi, vendredi, samedi
24, rue Chaudronnerie – Dijon – Tél : 03 80 67 47 99

KEIFLIN
EXPOSITION PERMANENTE
CADR'ART
F. Lacoste
11, rue Michelet - DIJON
Tél. 03 80 30 42 34

www.eden-park.tm.fr
Eden Park
Prêt-à-porter
Homme - Femme - Enfant
50, rue du Bourg - 21000 Dijon


VOLVO
for life
NOUVELLE VOLVO S40
A L'ORIGINE DU MYSTÈRE DE DALARÖ.
DALARÖ, UN VILLAGE OÙ 32 HABITANTS ONT ACHETÉ LE MÊME JOUR LA NOUVELLE VOLVO S40. DERNIÈRES HYPOTHÈSES AVANCÉES ET CONFIRMÉES À L'ORIGINE DE CE PHÉNOMÈNE : SON DESIGN INÉDIT, SON PRIX TRÈS COMPÉTITIF ET SON EXCEPTIONNEL COMPORTEMENT ROUTIER.
APPRENEZ-EN PLUS SUR VOLVOCARS.FR
J.M. NUDANT S.A. - 03 80 67 71 51 - 21, rue du Transvaal - 21000 DIJON

Optic 2000
2 titanes pour le prix d'1
1 titane avec verres Essilor®
+
1 titane avec verre solaires à votre vue
199€*
* Pour l'achat d'une monture Titane Optic 2000 équipée de verres Essilor Airwear® unifocaux traités anti-rayures (-6.00/+4.00 cyl. 2.00, sphère + cyl. A4), Optic 2000 vous offre une 2ème monture équipée de verres organiques standards (non traités, non amincis) unifocaux, même correction, solaires ou blancs, à choisir parmi la collection Titane Optic 2000, à l'exception des montures percées, pour le prix de 199 €. Offre valable jusqu'au 31.01.2005.
Business RC B 313195422
Optic 2000 - PADIEU
9 rue de la Liberté - DIJON
Tél. : 03 80 30 50 70

Musées - Événements - Expo

■ Festiv'allemand

Expo Bauhaus

Jusqu'au 12 avril, Galerie des Trois Pignons, 5 rue Chaudronnerie, à Dijon
Tél : 03 80 63 73 67
galeriedestroispignons@wanadoo.fr

La galerie, qui revendique depuis sa création l'association des genres et des styles, faisant cohabiter l'ancien et le contemporain, a eu la bonne idée de s'associer avec la Maison Rhénanie-Palatinat et le musée du Bauhaus de Berlin, pour présenter une exposition permettant de redécouvrir ce que l'expression "style Bauhaus" peut signifier aujourd'hui. Dans cet esprit, elle propose à la vente des rééditions d'objets, de mobiliers et d'affiches de l'époque du Bauhaus. Une documentation ainsi qu'une iconographie (livres et documentaires) et un film retraçant l'historique des créations du Bauhaus réalisé spécialement pour cette occasion, seront mis à la disposition du public. Le quartier des antiquaires a lui aussi répondu "présent" : Epokhé, la boutique de Marie-Christine Grand-Perret, s'associe en présentant des rééditions de mobilier ainsi que le Baldaquin, le magasin de jouets de la rue Verrerie.

■ Expo jeunes

Histoires au fil du lait

Au Muséum de Dijon, 14 rue Jehan de Marville.
Tél : 03-80-76-82-76.

Une bonne occasion de venir au Jardin des Sciences de l'Arquebuse, comme on dit désormais, pour reprendre une appellation qui a fait ses preuves ailleurs (notamment au Parc scientifique du Près-la-Rose à Montbéliard, jolie réussite avec ses différents pôles d'attractions pour jeunes de 7 à 77 ans). L'expo sur le lait montée habilement par le Cidil avait permis, il y a un an, aux jeunes Franc-comtois, plus entourés pourtant de vaches que les Dijonnais, de redécouvrir leur environnement, certains n'ayant jamais fait le rapprochement entre le paisible mammifère et ce lait qu'ils croyaient fabriqués par le personnel de service de la maternelle ! Une façon ludique de mieux comprendre passé, présent et avenir à travers l'histoire du lait et des hommes, tout à la fois, au fil d'une exposition retraçant l'évolution des découvertes scientifiques et techniques. L'enfant, à travers divers ateliers, peut non seulement mieux remonter la chaîne du froid, du réfrigérateur au pis de la vache, mais observer des moisissures au microscope, ou comparer les goûts des différents types de lait. Le découvrir, tout simplement, parfois !

Fermé mardi matin, samedi matin et dimanche matin. Entrée : 2,20€. Gratuit les dimanches et tous les jours pour les moins de 18 ans.

■ Artiste visionnaire

W.Alexander Kossuth

Jusqu'au 25 avril à la Galerie Gaston Gérard, 25 rue du Petit Potet, à Dijon.
Tél : 03-80-508-915
Site : www.galerie-gaston-gerard.com

Une expo Kossuth, voilà qui risque de surprendre ceux qui n'ont jamais remis les pieds à la galerie Gaston Gérard depuis l'époque où on y allait pour se marrer un peu, les soirs de vernissage, dans l'espoir de dénicher là une peinture qui en tienne une couche, et grignoter quelques gougères pour faire passer un verre offert par la plus tonique des maîtresses de maison, au milieu d'amateurs d'opérette et de flonflons (pour les discours d'usage). Kossuth pourrait à la rigueur intéresser les amateurs de musique classique car ce sculpteur allemand, né en 1947, fut premier violon à 23 ans dans l'orchestre de la Scala de Milan qu'il dirigera à 28 ans. En pleine gloire, il met un terme à sa carrière de musiciens, quelques années après, pour se consacrer exclusivement à la sculpture. Une sculpture qui parle d'elle-même mais vous trouverez sur le site de la galerie des textes qui exigent du lecteur une certaine attention. Comme on commence à vous connaître, on n'insistera pas trop, dans ces pages.

■ Catalogue raisonné

Dessins italiens des collections du Musée des Beaux-Arts de Dijon

Jusqu'au 3 mai au Musée des Beaux-Arts. Palais des Etats de Bourgogne. Entrée par la cour de Bar. Tél : (33) 03 80 74 52 09,

75 des meilleurs œuvres du fonds des dessins italiens du musée, jusque-là connu des seuls spécialistes ou chercheurs, à redécouvrir sous l'éclairage nouveau d'un recensement récent. Surtout constituée au XIXe siècle, cette collection reflète à la fois l'histoire du musée et l'attachement traditionnel de ses collectionneurs à l'incontournable école italienne : si François Devosge amorça ce fonds dans un but pédagogique à l'adresse de ses élèves de l'École de dessin, il fut également chargé par le Directoire du district de choisir parmi les biens saisis aux émigrés pendant la Révolution le meilleur à présenter au public. Les amateurs éclairés qui lui succédèrent s'intéressèrent essentiellement aux périodes fastes de l'art italien, les XVIe et XVIIe siècles : quelques figures clés du Cinquecento sont présentes à Dijon, avec des œuvres des Florentins Fra Bartolomeo et Baccio Bandinelli, ou du Vénitien Savoldo. De même, se distinguent des œuvres importantes des plus célèbres défenseurs du maniérisme.

Rosalba Carriera, Le Printemps
Dijon, musée des Beaux-Arts
Photo : François Jay
© Musée des Beaux-Arts de Dijon

Exposition ouverte tous les jours de 10h à 17h, sauf le mardi. Prix d'entrée du musée, exposition comprise : plein tarif 3,40 euros, tarif réduit 1,60 euros
Visites commentées tous les samedi à 15h, inscription à la billetterie.
Musée gratuit le dimanche

Suspense : le Puits de Moïse, pas encore sauvé des eaux !?

Attendue, la réouverture du Puits de Moïse au grand public ? Les touristes, assurés qu'ils pourront visiter "prochainement" ce chef-d'œuvre de la sculpture burgondo-flamande vont faire gagner de l'argent aux hôteliers s'ils décident de rester ici pour ne pas manquer le jour de la réouverture, annoncé pour ce début de printemps, puis déjà repoussé. La date limite étant quand même fixée au 28 mai, jour d'ouverture d'une des expositions les plus importantes consacrées à "L'art à la cour de Bourgogne", au Musée des Beaux-Arts.

Seulement, si la restauration du chef-d'œuvre de Claus Sluter, fabuleux témoin classé Monument historique en 1840, est terminée, il n'en reste pas moins qu'on semble toujours aussi indécis, dans les milieux concernés, pour donner libre accès à ce qui reste de l'ancien couvent des Chartreux qui existait à cet endroit avant la Révolution. Le Puits appartenant au centre hospitalier, on peut imaginer la complexité de la mise en œuvre d'un accès pour le grand public.

Difficile d'envoyer les visiteurs, comme par le passé, se perdre au milieu de l'hôpital psychiatrique de la Chartreuse, après avoir montré patte blanche. Depuis la création du lac Kir et de la Coulée Verte, ce qui ne date pas d'hier, on parle d'un accès direct pour les piétons à travers le parc de la Chartreuse. Ce qui éviterait le passage le long de la voie de chemin de fer et le contournement des murs de l'hôpital, jusqu'à une entrée que certains confondaient avec celle du camping (ce qui faisait plutôt désordre!) Il y a bien l'ancienne porte monumentale, visible depuis la gare, mais son accès, vu la circulation, ne serait certes pas des plus évidents.

Puisque les mois à venir seront consacrés à "L'Art à la cour de Bourgogne", et que la Chartreuse en sera un des temps forts, à travers ses chefs-d'œuvre rassemblés pour l'occasion au musée des Beaux-Arts, il serait malvenu de ne pouvoir découvrir le Puits de Moïse dès les premiers vrais beaux jours....

La Chartreuse, comme si vous y étiez !

Comme souvent dans les monastères, le grand cloître de la Chartreuse, entouré de galeries formant un carré, comprenait en son centre un point d'eau, la Fontaine de vie. Mais le vaste espace alentour étant affecté au cimetière des moines, ceux-ci ont eu l'idée, pour évoquer la mort et l'espérance de la vie éternelle, de placer au-dessus du puits ou de la fontaine une grande croix de pierre, portant le Christ mourant, avec à ses pieds, conformément au récit évangélique, la Vierge, la Madeleine et l'apôtre Saint-Jean.

Avant la fin du XVIIIe siècle, cette merveille d'art et de foi fut amputée de son sommet, qui lui donnait tout son sens. Heureusement, le principal débris du Calvaire est retrouvé : c'est le buste du Christ crucifié, dont le très beau visage reflète à la fois les souffrances de l'agonie et la sérénité de la mort offerte. Il figure aujourd'hui dans les collections du Musée archéologique de Dijon. Quant au soubassement, il est réservé à d'autres statues de personnages bibliques, des prophètes ayant prédit d'une façon ou d'une autre la Passion et la mort du Sauveur. C'est cette partie que l'on pourra donc très prochainement admirer. Promis ? Juré !

Renseignements pratiques :
Office de tourisme de Dijon
34, rue des Forges. 21000 Dijon.
Tél : 03 80 44 11 45
Mail : promotion@dijon-tourisme.com.
Web : www.dijon-tourism.com

BÉBÉ

ENFANTS

- ENFANT
  - Geox
  - Kickers
  - Mod'8...
- FEMME
  - Azzuree
  - Gabor
  - Hasley
  - Heller
  - Marco
  - Pikolinos
  - P. Kaiser
  - Romika...
- HOMME
  - Pellet
  - Sioux
  - Tbs
  - Ecco
  - Rockport
  - Camper...

Nous faisons BLOC pour vous chausser

MEPHISTO

BLOC

CHAUSSURES
19 rue Musette
21000 DIJON
Tél. : 03 80 30 41 78

HOMMES

FEMMES

ÇA VOUS FAIT QUOI DE SORTIR AVEC LA PLUS BELLE VOITURE DE L'ANNÉE ?

350Z

280 ch 3.5 L V6

Élue plus belle voiture de l'année 2003

400 000 suffrages exprimés au travers de la consultation orchestrée par TF1 et Le Point lors du 19e Festival Automobile International.
Consommations du modèle présenté (l/100 km) :
urbaine : 16,1 - extra-urbaine : 8,7 - mixte : 11,4
Emissions C02 (g/km) : 273

DÉPASSER_les attentes

www.nissan-350z.fr

NISSAN

SHIFT_expectations

NISSAN S.A.D

5, rue des Ardennes - Village Auto - Z.I Capnord - DIJON

03 80 72 19 19

HAPPY DECO
HAPPY K-DO

Une foule de petits riens et de grandes choses qui font **sourire** et même **rire**...

L'ORANGE BLEUE

52 RUE DES GODRANS
21000 DIJON
TEL : 03 80 30 78 82
WWW.ORANGEBLEUEDIJON.COM

Deux fameux "Dijonnais" à l'affiche de l'Histoire du Soldat de Stravinski

Hubert Félix Thiéfaine et Thierry Caens : même parcours du cœur battant

Concentration extrême d'expressions scéniques (théâtre, musique, danse...) s'appuyant sur une fable à lectures multiples, l'Histoire du Soldat est une des œuvres les plus parfaitement accomplies d'Igor Stravinski. Pour sa (re)création au Grand Théâtre de Dijon les 26 et 27 mai prochains (réservation vivement conseillée !), l'insaisissable trompettiste Thierry Caens a imaginé une distribution exceptionnelle, dont Jean Maisonnave à la mise en scène, bien décidé" à montrer à l'heure enchantée des comédies musicales la différence entre l'art et le divertissement industriel", et Hubert Félix Thiéfaine en diable idéal que, chanteur ou simple mortel, il a fréquenté si souvent.

Bing Bang : En substance et à destination de ceux qui ne la connaîtraient pas encore, que raconte cette Histoire du Soldat de Stravinski ?

Hubert-Félix Thiéfaine : *c'est l'éternel marché avec le diable, c'est un Faust de campagne.*

Thierry Caens : *exactement, mais pas de campagne électorale...*

H.F. Thiéfaine : *Je connais une version de cette pièce très naïve, éditée en livre illustré à destination des enfants. Ce qui prouve bien qu'à l'origine il s'agit d'un conte, qu'on peut certes, comme tous les contes , s'amuser à détourner ou dont on peut élargir certaines symboliques, mais un conte quand même ! Ça reste modeste quelque part, c'est amusant cette symbolique avec le violon : on a souvent pensé que le diable se mettait dans les violons, que l'âme des violons avait quelque chose de diabolique. Bref, c'est l'histoire d'un soldat qui revient chez lui après la guerre. Il croise le diable qui essaye d'abord de l'embarquer (je dis essaye car il est au départ assez réticent) et le soldat finit par échanger son violon contre le livre qui va le rendre infiniment riche. Voilà, c'est un soldat qui a un petit violon, au fond de son sac... Je ne sais pas pourquoi, je le vois blanc, moi, ce violon !*

■ **Bing Bang : Note pour le metteur en scène ?**

H.F. Thiéfaine : *Non, non (rires)... Mais c'est très étrange, je l'ai toujours vu blanc !*

T. Caens : *tu es copain avec Catherine Lara, non ? (rires)*

H.F. Thiéfaine : *Bref, le soldat part donc avec ce bouquin qui annonce à l'avance les bons coups à faire...*

T. Caens : *C'est une allégorie, qui repose sur un scénario très maigre, sur une morale que la mise en scène de Jean Maisonnave aura à cœur de bousculer. C'est l'histoire du Bien et du Mal. En donnant son violon, le gamin va perdre son âme. Il perd ses amis, personne ne le reconnaît, parce que c'est un autre homme.*

H.F. Thiéfaine : *Un homme en manque d'amour surtout...*

T. Caens : *...qui va essayer de choper la fille du Roi !*

H.F. Thiéfaine : *Mais pour cela, il lui faut reprendre son violon, ce qu'il va faire en battant le Diable aux cartes !!! Et oui, le Diable joue aux cartes, c'est son côté très banquier suisse (rires)...Il n'y a pas véritablement de fin à cette histoire, comme dans un certain nouveau roman américain. Le Diable est toujours aux aguets. Et puis il y a du karma dans ce livret : ce n'est pas parce que le soldat a retrouvé son violon qu'il a retrouvé la liberté qu'il avait avant. Il va y laisser des plumes évidemment !*

■ **Bing Bang : Le soldat, ici, cède à la tentation. Ce qui n'est pas sans évoquer deux albums majeurs de votre carrière, La Tentation du Bonheur et Le Bonheur de la Tentation. Etonnant, non ?**

H.F. Thiéfaine : *Sauf que mon âme... elle voyage, je pense. D'ailleurs ça fait longtemps qu'elle ne m'a pas envoyé de carte postale (rires).*

■ **Bing Bang :** Mais ce combat absurde du Bien et du Mal n'est-il pas omniprésent dans l'œuvre de Thiéfaine ?

H.F. Thiéfaine : *Oui, mais chez moi les notions de Bien et de Mal ne se situent pas sur un plan moral. Ma base, c'est Jean-Jacques Rousseau. Tout jeune, j'ai toujours aimé les Romantiques, et, pour moi, Rousseau est le premier grand Romantique, avec une philosophie axée sur l'idée de Nature. Pour moi, le Bien et le Mal se définissent à travers la Nature, à l'exclusion des dogmes et des valeurs des farfelus Humains.*

■ **Bing Bang :** Quand Thierry Caens vous a offert le rôle du diable, quelle a été votre réaction ?

H.F. Thiéfaine : *J'ai été surpris... Pourquoi moi ? Je n'avais jamais fait ça et je ne l'ai toujours pas fait d'ailleurs... mais j'aime bien me faire peur, j'aime bien prendre des risques, j'aime bien avoir le trac six mois à l'avance. Cela fait avancer les choses parfois.*

■ **Bing Bang : Thierry, dans L'Histoire du Soldat de vos rêves, il n'y aurait qu'un diable idéal : Hubert Félix Thiéfaine...**

T. Caens : *Ma première rencontre avec Hubert fut sur l'enregistrement d'un des treize albums studio de sa carrière. Une collaboration beaucoup moins conventionnelle que ce que j'avais pu amener côté chanson pour des copains comme Charlélie Couture ou William Sheller. Bien sûr, Hubert était un artiste qu'on "côtoyait" ici, à Dijon, de temps en temps. Mais c'est surtout quelqu'un qui dégageait un univers musical poétique, onirique, qui ne se confondait avec personne. Un univers déstructuré et ouvert qui avait saisi d'emblée "le classique" que j'étais. Et puis chez Thiéfaine, quel sens de la formule ! Quelle puissance des mots !*

H.F. Thiéfaine : *Je fais souvent ce qu'on appelle des oxymores... Je suis amoureux des oxymores vivants... (rires)*

T. Caens : *Pour revenir au diable et au Soldat, j'ai eu bien sûr l'occasion de participer à de nombreuses productions de cette œuvre de Stravinski, toujours très connue et jouée aujourd'hui. J'ai donc accompagné pléthore de "diables" qui étaient très sympas... Alors d'un côté, Thiéfaine a cette dimension un peu inquiétante que doit avoir le diable : il faut bien sûr une gueule, ainsi qu'une façon de se comporter, tout un tas d'éléments "répertoriés" pour faire un diable standard ! Mais Hubert apporte également, à l'image notamment de son dernier album (Défloration 13, NDLR), des éléments de pureté, soit une dimension plus humaine, moins caricaturale ou "violente", que la plupart des diables tonitruants à en faire des tonnes que j'ai pu croiser jusqu'ici. Il y a en Hubert cette "retenue", cette "pudeur" qu'on lui attribue parfois, qui va, à mon sens, enrichir le rôle sans lui enlever ni sa force ni son impact. A l'évidence, il amène autre chose dans cette histoire, dans cette aventure, qui ne va être banale pour personne. Et c'est vrai que depuis que je connais Hubert, je me dis : "Putain, ça fera un beau diable !".*

"depuis que je connais Hubert, je me dis : Putain, ça fera un beau diable !".

■ **Bing Bang : Et vous, Hubert, est-ce que vous allez faire un beau Diable alors ?**

H.F. Thiéfaine : Je n'en sais rien. C'est maintenant le plus difficile, parce que j'attends. Moi, je travaille *au feeling, en suivant mon inspiration, donc, oui, j'attends impatiemment le début des répétitions.*

De gauche à droite : Jean-François MAENNER, Thierry CAENS, Gérard VIALA, Jean MAISONNAVE, Hubert-Félix THIEFAINE – Crédit photo Michel SORDEL

Thierry aussi attend... que je sois un peu coincé ou surpris (rires) ! Pour l'instant, j'essaie de protéger mes arrières en apprenant le rôle. Je vais être un outil dans les mains d'un réalisateur, à l'opposé de ce que j'ai toujours fait dans ma vie d'artiste. Et j'essaye justement de ne pas trop imaginer pour laisser toute disponibilité au metteur en scène. J'ai bien l'intention, à travers ma personnalité, de me mettre au service de...

Bing Bang : C'est cette idée-là – sortir de votre "rôle de chanteur" – qui vous a séduit ou c'est l'envie de jouer L'Histoire du Soldat qui vous a plue ?
H.F. Thiéfaine : *Je connaissais Stravinski, je connaissais Ramuz, son librettiste, et qui plus est je connaissais cette pièce que j'ai vue quand j'étais étudiant, mais dans sa version tout à fait primitive, c'est-à-dire sur une foire, avec pour décor une carriole à chevaux... Un petit peu austère quand même à l'époque ! C'est vrai que Ramuz représente une poésie qui n'est pas tout à fait ni dans ce que je lis ordinairement, ni dans ce que j'aime écrire. Mais je suis sensible à toutes les formes de poésie, et, en Jurassien, j'aime le côté un peu "pays" de celle-là, cette idée d'attachement à sa terre. Et puis, s'il m'est arrivé d'être à l'affiche avec de grandes stars internationales, figurer sur la même affiche que Stravinski, c'est classe, quoi ! (rires)*

> "S'il m'est arrivé d'être à l'affiche avec de grandes stars internationales, figurer sur la même affiche que Stravinski, c'est classe, quoi !"

T. Caens : *Je crois en tout cas, pour le diable comme pour le reste, que notre conception de L'Histoire du Soldat ne va pas se révéler trop illustrative mais au contraire intégrer une lecture à plusieurs degrés. Certes, le décor maquetté ici a des allures assez théâtrales, mais en même temps il s'inscrit dans une représentation assez réduite, pourquoi pas minimaliste. Il s'agit plutôt d'imprimer un esprit ou une couleur au spectacle plutôt que d'exprimer des lieux précis, genre un bistrot avec ses tables et ses chaises. Ce que j'attends de Jean Maisonnave, et il a en lui cette folie pour y parvenir, c'est une "explosion" de L'histoire du Soldat qui doit dépasser le théâtre de tréteaux monté par une petite compagnie suisse à la fin de la Première Guerre mondiale. Si ce spectacle tourne dans le monde entier c'est parce qu'il est plutôt simple à monter : trois comédiens, un orchestre en petite formation qui joue pas trop mal car la musique, elle, est plus compliquée... Mais la pièce est facile à monter et c'est notamment sur cet aspect que l'on va travailler, en donnant un petit peu de rondeurs et de perspectives à des choses que l'on a trop souvent vues et entendues au premier degré.*

Bing Bang : On a beaucoup parlé du texte mais pas encore de la musique. Thierry, vous qui venez du "classique" donc a priori plus proche de Stravinski qu'Hubert Félix Thiéfaine, en quoi la musique de L'Histoire du Soldat mérite-t-elle d'être entendue ?
T. Caens : *Tandis qu'on découvrait L'Histoire du Soldat ou, un peu avant, Le Sacre du Printemps dont on dit toujours qu'il a été sifflé et hué lors de sa création, on entendait des choses d'un classicisme incroyable. Stravinski est arrivé comme un martien, un perturbateur, et aujourd'hui encore il est novateur. Dans son écriture musicale, globalement, Stravinski a été une synthèse formidable, comme les prémisses de ce qu'on peut appeler aujourd'hui un courant musical plus ouvert, autrement dit tout ce qui n'est pas l'école Boulez et Stockhausen. Stravinski, c'est un creuset à l'intérieur duquel se sont rencontrés les impressionnistes, l'Amérique et le jazz, et surtout la musique populaire russe, assez présente d'ailleurs dans L'Histoire du Soldat. En résumé, son écriture musicale est très simple à écouter mais extrêmement compliquée à jouer. Sa musique peut être jouée par les plus grands solistes internationaux : elle a une difficulté, elle a un sens. Elle peut être jouée par les élèves du Conservatoire, elle aura un sens aussi. Un peu comme Bach : il est possible pour tout le monde, avec un club d'accordéon de Semur-en-Auxois, avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin ou avec les Chœurs de Tataouine-les-Oies... Stravinski a cette dimension-là, qui repose sur les sensations et non sur l'intellect, et c'est pour moi LE grand compositeur du XXe siècle. L'Histoire du Soldat est d'ailleurs un bon exemple de ce qui est à la fois une œuvre de concert mais aussi une œuvre de théâtre, d'illustration.*

Bing Bang : Hubert, vous qui revendiquez l'énergie du rock, le "jouer" fort, vous n'êtes pas si loin de Stravinski ! N'avez-vous pas aussi quelques jardins secrets, à puiser dans la musique début de siècle ou dans d'autres types de musique, même du monde ? On peut tout imaginer avec vous...
H.F. Thiéfaine : *Sauf que ma démarche est un peu différente. J'ai quitté écœuré l'école de musique quand j'avais dix ans. La prof qui nous donnait les cours m'a complètement dégoûté de tout ça. Et puis il y a eu un moment dans ma vie où, coincé, j'ai fait des chansons, mais inspiré par le blues et par le rock. Je pensais que le blues et le rock ce n'était pas de la musique ! Pour moi, ce qui semblait important, c'était de cracher du texte sur de la rythmique, que ce soit physique comme des coups de poing, avec de temps en temps quelques ballades pour calmer un peu le jeu...*

> "Je pensais que le blues et le rock ce n'était pas de la musique ! Pour moi, ce qui semblait important, c'était de cracher du texte sur de la rythmique, que ce soit physique comme des coups de poing"

Mais c'est vrai que depuis quelques années - je ne sais pas si c'est parce que je sature quelque peu ou si c'est l'envie d'aller plus loin - j'écoute dans mes loisirs de plus en plus de musique classique. En voiture, je suis toujours branché sur une FM classique et je commence à emmerder des disquaires pour leur demander tel disque, tel autre, ou en quoi untel est meilleur qu'untel pour jouer ceci. A bien y réfléchir, il y a aussi les cordes d'Abbey Road sur certains de mes disques et je côtoie d'ailleurs des musiciens qui viennent de la même filière que Thierry. Je me souviens d'un de mes musiciens dans le bus de tournée qui lisait les partitions de Beethoven, et je comprenais déjà combien cela pouvait être passionnant...Participer à L'Histoire du Soldat, c'est donc aussi pour moi une redécouverte musicale mais avec cette fois des choses entre guillemets beaucoup plus "sérieuses".

Bing Bang : La musique classique serait selon vous plus "sérieuse" que la chanson ?
H.F. Thiéfaine : *Je crois avant tout que le monde artistique dépend plus de l'inconscient, de ce qui est caché, du mystère, que des théories ou des comparaisons. On peut toujours accrocher à l'art des théories mais c'est d'abord quelque chose qui vient de l'inconnu, qui est au fond de nous-même. Je trouve qu'il y a un intérêt dans la création artistique qui est presque psychanalytique sachant que notre inconscient partage d'autres choses avec l'inconscient des autres. La création, c'est essayer déjà d'inventer pour soi ce qu'on n'a pas trouvé ailleurs. Mais pour tenter de répondre à votre question, je dirais que la musique classique va plus loin que la chanson. Des gens comme Léo Ferré m'ont donné il y a longtemps cette orientation.*
T. Caens : *Léo se serait bien vu faire des spectacles où il n'aurait pas chanté mais où il aurait dirigé l'orchestre...*
H.F. Thiéfaine : *...Les chansons de Ferré, dernière époque, prenaient des allures de poèmes symphoniques. Des paroles de Victor Hugo sur une musique de Beethoven, c'était ça une chanson pour lui.*

Propos recueillis par Jérémie Penquer

HISTOIRE DU SOLDAT

Création au Grand Théâtre de Dijon
mercredi 26 Mai 2004 à 20h00
jeudi 27 Mai 2004 à 14h30 et 20h00

Musique :
I. STRAVINSKY / Textes : C. F. RAMUZ

Le soldat : Jean-François MAENNER
Le diable : Hubert-Félix THIEFAINE
Le récitant : Gérard VIALA
Cornet et Direction : Thierry CAENS

Mise en scène/Scénographie :
Jean MAISONNAVE

Spectacle coproduit par le Duo Dijon, le Grenier de Bourgogne et la Camerata de Bourgogne.
Tarifs : de 9 à 30 euros.
Réservations : Duo Dijon au 03 80 60 44 44

Un bon bol d'air frais !

Par Delia

Comme ça fait du bien ! On n'est pas tout à fait sorti de l'hiver mais on va vers le mieux... c'est une certitude. D'où, peut-être, une irrésistible envie de se dégourdir les jambes et de s'aérer l'esprit. Stop aux puzzles et aux séries TV et vive le grand air ! ! ! Voici quelques idées pour changer de rythme... et occuper les petits loups.

Aniers en pays châtillonnais

N'est pas âne bâté qui veut !

Il est bien connu que les ânes ne sont pas, et de loin, les animaux les plus bêtes de la terre. Et, en plus, ils sont gentils, dociles, courageux et "conviviaux". Randonner avec un âne, c'est prendre le temps d'une vie rythmée par celle d'un animal doux et attachant.

D'ailleurs, ceux mis à disposition ont été éduqués très jeunes et de façon rigoureuse. Spécialement préparés pour la randonnée, ces compagnons faciles à mener et à vivre apprécient, tout comme les hommes ou enfants avec qui ils se promènent, ce vaste pays de grands espaces qu'est le Châtillonnais. "Balade d'une journée" (juste pour voir !), "première rando" (2 jours pour s'initier au plaisir de la marche) ou "rando aventure" (de 3 à 6 jours pour tous les amoureux de nature), telles sont les différentes formules proposées au départ de Chemin d'Aisey, petit village situé à une soixantaine de kilomètres de Dijon. Mais attention si l'âne peut distraire les enfants, il faudra également s'en occuper. De toute façon, c'est lui qui porte les bagages ! Tout vous sera fourni pour ses petits soins journaliers, en même temps que l'itinéraire sur carte : le piquet, la longe, la brosse, le bât...le complément alimentaire et même la trousse de première urgence. Je suis sûre que vous changerez d'avis sur les ânes.

Renseignements pratiques :
Aniers en Pays Châtillonnais
(Virginie Waeber et Bruno Roger)
12, rue du Dessus - 21400 Chemin d'Aisey
Tél/Fax : 03 80 93 29 25.
Mail : aniers21@aol.com

Vivent les quilles !

Longvic accueille la collection Lin et Raymond Kessler

Deux passionnés sont à l'origine de cette collection insolite, un père et son fils : Lin et Raymond Kessler. Lin découvre les quilles alors qu'il est tout enfant. Il convoite un jeu qu'expose le boulanger de son village natal, en Alsace. Mais il lui est seulement permis de regarder...Devenu adulte, sa passion devient son métier et il s'installe comme tourneur sur bois à Longvic, en 1929. Il transmet peu à peu le virus à son fils et c'est avec une grande patience qu'ils collectionneront, au fil des années, les quilles des régions françaises et des pays du monde. La ville de Longvic reçoit ce patrimoine en 1983 qui sera, par la suite, enrichi de cartes postales, de tableaux, d'affiches et de divers objets évocateurs de la popularité des quilles au fil du temps. Aujourd'hui, un lieu spécifique d'exposition est consacré à cette collection, conformément au vœu de son donateur. Le visiteur peut ainsi découvrir plus de 500 quilles et appréhender les différentes règles, ainsi que la place du jeu de quilles dans notre société, hier comme aujourd'hui, jusqu'à l'émergence de la pratique sportive. Le tout servi par une muséographie attractive et vivante. Une véritable curiosité pour toutes les générations.

Renseignements pratiques :
Espace culturel du Moulin
3, route de Dijon. 21600 Longvic
Tél : 03.80.68.44.00.
Tarif : 2 € et gratuit pour les moins de 12 ans.
Web : www.ville-longvic.fr

Vieux métiers , vieux outils

Un musée de l'outil du bois et de la vie paysanne à Bligny-sur-Ouche

De l'histoire, oui ! Mais de l'histoire vécue, riche d'anecdotes, d'odeurs, d'objets inanimés ressortis des caves, des greniers, où ils avaient perdu leur âme, et que l'on peut voir, toucher... Voilà une nouvelle tendance qui donne lieu à l'ouverture de petits musées insolites, en pleine campagne, créés par des passionnés. C'est ainsi que le musée de l'outil du bois et de la vie paysanne vient de voir le jour à Bligny sur Ouche. Pendant une quinzaine d'années, ce projet a trotté dans la tête d'Henry David et de son ami Jean. Puis d'autres se sont joints aux deux compagnons pour fonder l'association travailleuse qui, comme son nom l'indique, a alors retroussé les manches pour transformer l'ancienne menuiserie-ébenisterie du village en un musée rempli d'objets disparus et insolites. Et si les copains-copines ont largement contribué à la réhabilitation et à l'aménagement du lieu, de nombreux dons, d'outils notamment, ont été faits par des particuliers. Au pays des métiers d'autrefois, la liste des artisans est longue et l'on rencontre aussi bien le sabotier que le tonnelier, le tourneur, le bûcheron, l'ébéniste, le menuisier, le charpentier ou le bourrelier...La technique, le travail mais aussi la passion et l'ingéniosité des hommes qui travaillèrent la matière sont ici perceptibles, dans ce musée où chaque objet est encore vivant du souvenir du dernier artisan qui l'utilisa.

Renseignements pratiques :
Musée du bois et de la vie paysanne
7, rue du Moulin Papotte - 21360 Bligny-sur-Ouche
Tél : 03 80 20 12 71.
Tarif adulte : 2 € ; enfants jusqu'à 12 ans : 1 €

"Pimpon, pimpon, pimpon" Un musée dédié aux sapeurs-pompiers

A l'initiative de cette gigantesque et encombrante collection, un homme, Jean-Claude Picot, dont l'enfance fut bercée par les récits et histoires d'un père capitaine des sapeurs-pompiers de Beaune. Devenu à son tour sapeur-pompier volontaire, Jean-Claude est, par ailleurs, représentant en extincteurs, puis carrossier de véhicules de secours. Au fil des années et des rencontres, la passion du travail bien fait s'est transformée en passion tout court, digne des collectionneurs les plus méticuleux. Mais contrairement aux timbres ou aux bouchons de champagne, les pièces de Jean-Claude demandent non seulement des qualités mécaniques mais encore, et surtout, une place adéquate. Car, depuis qu'il s'est lancé dans l'aventure, ce collectionneur-bricoleur possède pas moins de 120 véhicules et engins incendie (des années 1929 à 1970 pour les matériels motorisés, de 1850 à 1900 pour les pompes à bras), 700 extincteurs et toute une collection d'appareils respiratoires et agrès ! Le tout premier camion, un V8 Ford, Jean-Claude le découvre près de chez lui, à Echevronne. C'est le début d'échanges bien pensés (de bonnes bouteilles contre quelques pièces intéressantes) et d'un immense travail de remise en état pour toute la famille. Car chez les Picot, femme et enfants nourrissent la même passion et n'hésitent pas à mettre la main à la pâte pour la mise en place de ce musée pas comme les autres!

Renseignements pratiques : 15 rue Jacques Germain. ZI Beaune Savigny. 21420 Savigny-les-Beaune
Tél : 03 80 22 24 45. Fax : 03 80 22 24 45 - Mail : mail@patrimoinedusapeurpompier.com - Web : www.patrimoinedusapeurpompier.com
Tarif adulte : 6,5 € - tarif jeunes : 5 € - tarif enfant : gratuit.

fransurf.com

Retrouvez les sur Internet...avec www.fransurf.com

9 rue des Artisans - QUETIGNY - Tél. 03 80 46 29 74
www.labarca.fr

rue du Champ aux Métiers - QUÉTIGNY - Tél : 03 80 48 26 66
www.faiteslafete.fr

55, rue J.J. Rousseau - DIJON - Tél : 03 80 72 13 98
www.fransurf.com/dijon/cordonnerietournier

IMPRIMERIE SEMCO
Le spécialiste de l'impression numérique
19 rue de Cracovie - ST APOLLINAIRE - Tél : 03 80 71 29 32
www.imprimeriesemco.com

L'internet local, pour quoi faire ?

L'internet pourrait être le vecteur de l'idée farfelue, fort répandue, que l'herbe est toujours plus verte ailleurs... Pour corriger cette erreur, l'internet local nous dit qu'ici, l'herbe est très verte aussi.

Plus prosaïquement : faire de l'internet local, c'est organiser la recherche, et par conséquent la présentation, d'informations en privilégiant le lieu où elle est utile.

En effet, 80% des échanges économiques courants (achat ou vente de biens immobiliers, de consommation, de services, d'équipements de la personne et de la maison, etc..) s'effectuent là où vivent clients et fournisseurs.

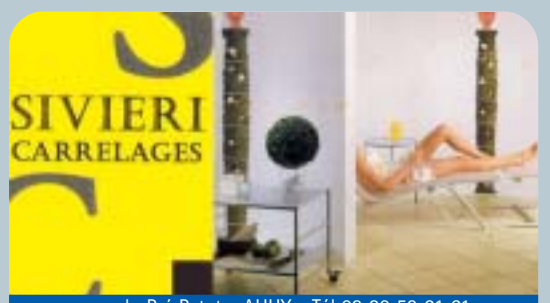
Alors, même si un site internet est consultable de façon complètement indépendante à partir de son adresse (URL), il sera beaucoup plus visité s'il est "cliquable" à partir d'une plateforme locale généraliste : **www.fransurf.com**

Les professionnels présents sur cette page inaugurent la parfaite complémentarité entre la presse qui produit l'impact et internet qui assure la permanence de l'information ainsi que son développement, entre deux parutions successives d'un magazine apprécié.

Chaque trimestre, fransurf.com présentera désormais sur les pages de Bing-Bang les professionnels locaux du commerce, des services, de l'artisanat et de l'industrie qui le souhaitent et qui, tous, auront "investi" l'internet. D'emblée, ils méritent votre confiance et votre visite.

ZC Acti-Sud - MARSANNAY-LA-CÔTE - Tél 03 80 51 39 57
www.fransurf.com/dijon/rasoli-piscines

69 avenue Jean Jaurès - DIJON - Tél : 03 80 41 24 28
www..dijon-loisirs.com



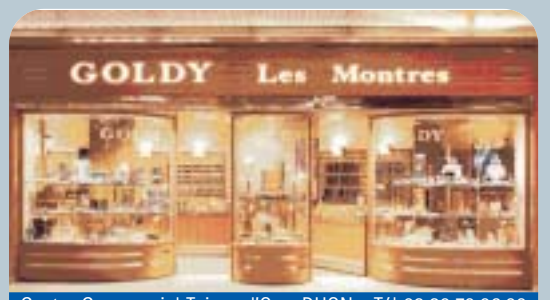
rue du Pré Potet - AHUY - Tél 03 80 53 61 61
www.sivieri-carrelages.com

70 rue J.J. Rousseau - DIJON - Tél. 03 80 72 42 06
www.fransurf.com/dijon/sbac

Domaine de la Cras
Vins de Bourgogne
PLOMBIERES-LES-DIJON - Tél 03 80 41 70 95
www.domainedelacras.com

Via Roma
CHAUSSEUR
Galerie Bossuet
9, rue du Chapeau Rouge - DIJON - Tél. 03 80 30 68 73
www.fransurf.com/21/viaroma

SOS OrdiDomicile
SOS Ordidomicile intervient sur votre matériel informatique, où vous le souhaitez en Côte d'Or, sans vous déplacer.
Assistance informatique, spécialiste PC
Formation, mise en réseau, désinfection virus, etc...
DIJON - Tél 06.78.75.49.32
www.sos-ordidomicile.fr



Centre Commercial Toison d'Or – DIJON - Tél 03.80.70.06.00
www.fransurf.com/dijon/goldy-lesmontres

Comment utiliser fransurf.com ?

Sur un lieu donné (le Bassin de Vie et d'Emploi du Pays dijonnais ou de Beaune par exemple), fransurf.com organise la présentation d'informations cliquables, saisies directement en ligne par leurs auteurs professionnels ou particuliers. Pour en simplifier la recherche, ces informations sont séparées en deux catégories : D'une part, les informations temporaires. Ce sont les Annonces : petites annonces, publicité, etc...D'autre part, les informations durables. Ce sont les Annuaires : une classification thématique classique pour trouver les professionnels locaux. fransurf.com est conçu pour que vous trouviez ce que vous cherchez et découvriez ce que vous ne cherchiez pas nécessairement...

Avec www.fransurf.com, CONSULTEZ ! PUBLIEZ !

Partenaires agréés fransurf.com pour Dijon* et Beaune* : Professionnels, Associations, vous n'avez pas de site ? fransurf.com vous en propose un à partir de 160 euros HT/an.

■ **ClicWeb** : 06 63 51 94 59 ■ **SOS-Ordidomicile** : 06 78 75 49 32 ■ **Fransurf RégiePub** : 06 61 71 97 95

*fransurf.com est présent sur 400 villes de France

Une vie de château insolite à Savigny-les-Beaune

Ces drôles de fous roulant et volant dans de drôles de machines

Ce n'est pas une mais plusieurs collections qui ont trouvé refuge dans le château de Savigny-les-Beaune, ancienne forteresse dominant une magnifique propriété de 12 hectares. En effet, si le château a retrouvé, depuis 1979, sa vocation première en devenant la propriété d'une importante exploitation viticole de la côte de Beaune, les salles et les pelouses du château sont envahies par de drôles de machines. Commençons la visite par une des plus belles et des plus rares séries de prototypes "Abarth" du monde. Une trentaine de modèles différents est présentée, dont certains uniques, avec lesquels le propriétaire du château a participé à de nombreuses courses internationales. Siège du club du même nom, le château accueillera, les 22 et 23 mai 2004, une manifestation commémorant l'anniversaire de Carlos Abarth. Avec plus de 2000 maquettes et près de 80 avions de chasse exposés dans le parc, la partie aviation occupe également du terrain ! Mais c'est la collection de motos qui remporte la palme. C'est l'une des plus importantes consacrées à ce thème en France. 300 modèles environ, datant de 1903 à 1960, de toutes nationalités, sont représentés. Tout aussi sportifs, dans leur genre, sont exposés désormais des prototypes de tracteurs enjambeurs. A côté de cette ingénierie tout droit sortie de l'époque de nos grands-pères, on retrouve quelques-uns des objets les plus usités autrefois pour élaborer le vin. Un drôle de lieu que l'on peut également "louer" pour les grandes occasions.

Renseignements pratiques :
Château de Savigny-les-Beaune
21420 Savigny-les-Beaune
Tél : 03 80 21 55 03. Fax : 03 80 21 54 84
Web : www.château-savigny.com

Bézouotte, joyeuse jungle !

Un jardin extraordinaire !

Le saviez-vous. Il existe en Côte-d'Or un minuscule village qui, une fois l'an, multiplie sa population de près de 50 fois en un week-end. A Bézouotte, on a pris l'habitude de ce raz-de-marée puisque cela fait maintenant dix ans (bon anniversaire !) que les jardiniers en herbe et tous les passionnés de plantes du département et des alentours se donnent ici rendez-vous début mai, pour une fameuse foire aux plantes rares. Il faut dire que couleurs, senteurs et formes exotiques ne manquent jamais sur cet étonnant marché où plantes et fleurs s'emportent aussi vite que les meilleurs jours de solde. Rares ou abandonnées, médicinales, culinaires, aromatiques, potagères ou à parfum, elles sont toutes là ! Collections de géraniums, pélargoniums odorants, hibiscus, buis, cactées, fuchsias, bonsaïs, érables, plantes aquatiques, rosiers anciens et modernes, plantes carnivores, vivaces, plantes alpines... et tant d'autres... et même des collections de légumes ! 75 exposants, en majorité producteurs horticulteurs (venant de 26 départements français), proposent une gamme infinie d'idées pour décorer le jardin. Invité d'honneur cette année : l'orchidée, avec un producteur tout droit venu d'Italie.

Infos pratiques :
10è foire aux plantes rares de Bézouotte
les samedi 8 et dimanche 9 mai 2004
(de 10 heures à 18 heures)
Entrée : 3,50 € pour les adultes
et gratuit pour les enfants.
Parking gratuit-restauration
sur place espace enfants.
Organisée par l'association Jardins extraordinaires

La route du cassis

Voyage d'une journée autour de Nuits !

Comme une bonne partie des villages qui l'entourent, Nuits-Saint-Georges doit aussi sa réputation au "Noir de Bourgogne". Loin de l'itinéraire strict et balisé, cette route du cassis, matérialisée sur un dépliant cartographique indiquant les différents sites concernés, invite les visiteurs à sillonner les hautes côtes qui bordent les champs de cassis et à découvrir les exploitations des artisans transformateurs. De Vosne Romanée à Corgoloin, en passant par Arcenant, Concoeur et Corboin ou encore l'ancien pays des Sirs de Vergy, ils ouvrent très volontiers leurs portes pour faire partager leur passion, laisser entrevoir leur savoir-faire et surtout faire déguster leurs produits, de la crème de cassis aux confitures, en passant par la liqueur ou les bonbons fourrés. Quant au Cassissium, à Nuits-Saint-Georges, il permet au visiteur de tout savoir sur l'histoire du cassis mais donne aussi l'occasion de visiter une unité de production (les Etablissements Védrenne), telle qu'elle fonctionne encore aujourd'hui. Pour en savoir plus sur cette Route du cassis, rien de plus simple : se rendre à l'office de tourisme de Nuits pour retirer le petit dépliant dans lequel on retrouve non seulement le parcours à suivre mais également les coordonnées de la dizaine de producteurs, des deux pâtisseries et des sept restaurants associés à l'opération de découverte.

Renseignements pratiques :
rendez-vous à l'Office de tourisme
de Nuits-Saint-Georges. 3, rue Sonoye
21700 Nuits-Saint-Georges
Tél : 03.80.62.01.38 . Fax : 03 80 61 30 98
Mail : OT-Nuits-St-Georges@wanadoo.fr
Web : www.OT-Nuits-St-Georges.fr

D'arbre en arbre

Très tendance, les parcours d'escalade pour les accros branchés se multiplient. Trois sites en Côte-d'Or offrent aux amoureux de nature et de sensations fortes l'occasion d'évoluer d'arbre en arbre en toute sécurité.

■ A Messigny-et-Vantoux, à quelques kilomètres de Dijon, In'Forest propose 80 ateliers différents et progressifs et 5 parcours à partir de 5 ans. Ponts de singe, tyroliennes montantes et descendantes, sauts de Tarzan, passerelles, tout y est pour développer agilité et équilibre et "retrouver un petit coin d'enfance".

■ A Curley, près de Gevrey-Chambertin, le parcours-aventure est là aussi l'occasion de tester ses capacités à évoluer dans les arbres. Encadrés par des spécialistes de l'escalade, brevetés d'état, l'heure est à l'attraction verticale. A la différence du premier parcours, on peut aussi, si le cœur nous en dit, prendre son repas en haut des cimes et plus encore, passer une nuit dans les arbres. En toute sécurité (sauf si on est somnanbulle ! ! !)

■ A Leuglay (dans le Châtillonnais), au Centre d'Interprétation de la Forêt, l'activité est encore plus ciblée autour du respect de la nature : il s'agit d'évoluer dans, autour et par les arbres. L'activité est prévue itinérante : pas de site prééquipé, afin d'éviter de laisser du matériel en place qui risquerait de blesser les arbres. On peut grimper jusqu'aux cimes, se déplacer, jouer dans les houppiers et découvrir le milieu arboré de façon originale.

Renseignements pratiques :
In'Forest ■
Route de Saussy
Domaine Ste-Anne à Messigny-et-Vantoux
Tél : 06 60 25 33 92. Tel/Fax : 03 80 46 42 11
Attraction verticale ■
Office de tourisme de Gevrey-Chambertin
au 03 80 34 38 40 ou directement sur le site
au 03 80 61 49 91 ou 06 08 36 82 67
Web : www.ot-gevreychambertin.fr.
Centre d'Interprétation de la Forêt ■
ruelle de la Ferme à Leuglay
Tél /Fax : 03 80 81 86 11
Web : perso.wanadoo.fr/leuglay

Les nuits chaudes du châtillonnais

Ambiance cabaret et spectacle de transformistes à "La Calèche en folie"

Qui l'eut cru ! En plein cœur du Châtillonnais, dans un petit village que rien ne prédisposait aux feux de la rampe, se pressent, depuis un an, près de 8000 spectateurs, pour assister aux dîners-spectacles de La Calèche. A l'image du monde des transformistes qu'elle met sur le devant de la scène, La Calèche cache bien son jeu. Bar et petit restaurant ouvrier en semaine, elle revêt couleurs et paillettes pour le week-end et change de ton. Dans sa salle de cabaret, strass, paillettes et plumes sont de rigueur pour créer une ambiance folle, à l'instar des célèbres cabarets de la capitale dont les deux instigateurs du lieu sont issus. Des costumes réalisés par des artistes professionnels, des maquillages, des perruques, des faux cils... tout est soigneusement pensé pour une revue "La Calèche en folie" qui change tous les mois et qui affiche complet à chaque fois. Des numéros, d'imitation, nostalgiques ou plus franchement comiques se succèdent pendant une heure et demie (également le temps du dîner) avant de laisser la place aux amateurs de danse qui finiront la soirée en musique.

Renseignements pratiques :
La Calèche - 21520 La Chaume
Tél : 03.80.93.55.66
Fax : 03 80 93 58 54
Réservation obligatoire
Conditions spéciales pour groupes

Côte d'Or
Conseil Général
le goût de la vie

Pour en savoir plus sur ces évènements et sur tout ce qui se passe dans notre département : demandez le guide touristique "Côte d'Or en poche"

disponible à : Côte-d'Or Tourisme
BP 1601 21035 Dijon Cedex
et consultez le site grand public :
www.cotedor-tourisme.com

OUVERTURE

BOUTIQUE
ESPRIT
FEMME

Journée continue du mardi au samedi de 10h00 à 19h00 - Lundi 14h00 à 19h00
14 RUE DU CHAPEAU-ROUGE - DIJON
angle Place Bossuet

Harold chemiserie

De la devanture à l'intérieur, chez Harold on cultive le charme anglo-saxon. Ici on allie avec soin élégance et confort. Plus spécialisée dans la chemise, on y propose quelque 500 modèles en série : Les chemises grandes tailles, grandes longueurs de manches, les chemises sur mesure mais aussi les costumes. Dans cette petite boutique, on trouve des produits rares, des pantalons et blazers extensibles uniquement, des survestes, des pulls Dalmine, mais aussi des pyjamas haut de gamme griffés, des maillots de bain et sous-vêtements et une ribambelle d'accessoires extrêmement astucieux, comme ces chaussettes sans élastiques, ces ceintures en cuir quant à elles élastiques et d'autres écharpettes en soie, boutons de manchettes et pinces à cravates, pour aller jusqu'au bout de l'élégance.

7, bis rue François Rude – Dijon
Tél. 03 80 30 21 04
Ouvert du mardi au samedi
de 9 à 12 h et de 14 à 19 h

L'écrin de l'horlogerie mécanique

Un tiers de mathématiques, un tiers de système D et un, voire (deux !), tiers de patience, voici le secret du maître artisan horloger des lieux. Au Sablier, en plein quartier des antiquaires, Pascal Fairise, le monocle loupe rivé à l'œil, exécute avec la précision d'un chirurgien toutes vos réparations de montres, pendules, horloges et pendulettes. Son magasin atelier est un véritable petit musée de l'horlogerie mécanique. On y trouve tous les styles, toutes les époques, un carillon Westminster, une pendule Louis XV, Louis XVI, une autre du Directoire, des ensembles de cheminée en marbre Art déco, des pendules lanterne ou capucine, des montres du XVIIIème à grande sonnerie, tous les trésors de vos ancêtres qu'il restaure avec passion. Ses doigts de fées se penchent aussi bien sur vos montres (de la simple à quartz aux marques les plus prestigieuses), sur vos pendules et horloges anciennes que sur celles d'aujourd'hui. Et pour les amateurs à la recherche d'une pendule, d'une horloge comtoise, d'un réveil mécanique, de ces fameux coucous de la Forêt Noire ou tout simplement d'un sablier, n'hésitez pas, faites un tour Au Sablier, vous trouverez sans aucun doute votre bonheur.

Au Sablier – achats ventes et dépôt vente – 9, rue Auguste Comte – Dijon
Tél. 03 80 63 79 21 – Ouvert du mardi au samedi
de 9 à 12 h et de 14 à 19 h (18h30 le samedi)

Darcy Beauté

L'élégance a aussi son caractère !

Un nouvel endroit consacré à la beauté (situé passage Darcy, à deux pas des parkings) où l'on vous propose trois spécialités pour vous rendre plus belle, mieux dans votre tête et élégante jusqu'au bout des ongles. Hormis la sculpture d'ongles pratiquée au gel, cet espace beauté dispose d'une cabine UVA dotée d'une douche, un petit plus non négligeable lorsque l'on fait des UV entre deux rendez-vous ! Mais Darcy Beauté est surtout l'un des rares pratiquants sur Dijon du maquillage permanent, une technique pour redessiner le contour de vos lèvres, pour retracer vos sourcils ou accentuer votre regard d'un trait d'eyeliner ! A vous et sur les conseils avertis de Corinne Chanceaux de choisir les tonalités de ce maquillage dont vous êtes sûre du résultat pendant trois à cinq ans !

Passage Darcy – Dijon
Tél. 03 80 30 73 96 – Sur rendez-vous
Ouvert le lundi de 14 à 19 h, du mardi au vendredi de 9 à 19 h
et le samedi de 9 à 13 h.

Trendy kids

Pour les petits, pensez dégriffe !

Nos chérubins aussi ont leur caverne d'Ali Baba : des vêtements dégriffés mais bientôt des jouets en bois et autres objets de décoration. Il n'y a pas que les grands qui peuvent porter des signatures de la mode. Il faut fouiner sur les portants, de 0 à 18 ans, pour dégotter l'ensemble qui ravira nos petits. Beaucoup de basiques, des sous-vêtements, des maillots de bain (même en hiver et ça, c'est plutôt intéressant et à partir du 3 mois !) à des prix qui deviennent plus petits. En perspective, du jean, un peu plus de jean et un leitmotiv pour Jean-Pierre, le nouveau maître de séant : ne jamais perdre de vue que c'est une dégriffe, avec certaines marques peu connues en France mais qui font un tabac partout ailleurs en Europe. Et puis Jean-Pierre se laisse le temps de réfléchir un peu sur les prochaines orientations que pourrait prendre sa boutique... Une histoire pour les enfants, à suivre !

4, rue Neuve Dauphine – Dijon
Tél. 03 80 30 16 93
Ouvert du lundi (seulement l'après-midi) au samedi
de 10 à 13h et de 15 à 19h

Conter Fleurette

Bénédicte Brassier a quitté le quartier de La Toison d'Or pour s'agrandir, installant son nouveau magasin à Fontaine-lès-Dijon. Ce qu'elle préfère, travailler ces fleurs coupées qui changent au fil des saisons. Elle fait son marché tous les jours, choisit les espèces au gré de ses humeurs et les travaille en bouquets hauts, ronds ou horizontaux, suivant les tendances. Au client aussi le plaisir de composer, piochant ça et là dans ces fleurs si fraîches que les bouquets tiennent longtemps. Quant aux futures mariées, qu'elles aillent sans crainte confier à Bénédicte le soin de leur bouquet et autres préparatifs de circonstance, Bénédicte trouvera ce qui leur ira comme un gant. Qui dit plus de place, dit aussi plus d'idées cadeaux, des vases, des paillassons en fonte et de petites attentions pour vos jardins à l'approche des beaux jours : des bulbes, des plantes extérieures et des jardinières toutes prêtes pour fleurir aussi vos extérieurs. Elle ne fait pas que conter fleurette, elle pense à tout !

72, faubourg St Martin
Fontaine-lès-Dijon – Tél. 03 80 53 66 90
Ouvert du mardi au dimanche
(la matinée seulement) de 9h à 12h30
et de 14h à 19h15

Galerie Bossuet - 9, rue du Chapeau Rouge - DIJON - Tél. : 03 80 30 68 73

Les quatre saisons du patchwork

Les 4 saisons du patchwork

Une collection impressionnante de plus de 2000 références, des tissus qui, mis bout à bout, donneront un couvre-lit, une nappe, un sac, un abat-jour, tout ce qu'il vous plaira. Des étoffes précieuses, une collection renouvelée tous les trois mois environ qui fait de cette boutique le temple de la broderie et du patchwork. Le magasin a quitté la rue Monge pour une cour retirée de la vie trépidante, un havre de paix charmant, extrêmement cosy, spacieux, muni d'une salle de cours. Car ici, aux Quatre Saisons du Patchwork, on ne trouve pas seulement la palette de tissus ou le matériel très pointu nécessaire à la pratique de cet artisanat, on vous prodigue maints et maints conseils et l'on va même plus loin : un programme semestriel animé par les derniers maîtres de ces métiers d'art est proposé. Ce n'est pas étonnant que cette enseigne soit connue au-delà des frontières bourguignonnes et qu'on y prépare un catalogue pour travailler par correspondance.

19, rue Bénigne Frémyot – Dijon – Tél. 03 80 41 11 96
Ouvert du lundi au jeudi de 14 à 19 h
le vendredi de 12 à 19 h et le samedi de 9 à 12 h

Cave à vin Fluchot

Par amour de ses vins...

"La Table du Bien Manger, le Verre du Bien Boire, le Caveau du Bien Recevoir", telle est la devise à la cave Fluchot. En plein cœur de Morey-St-Denis à proximité de l'églises. Ici on pourra déguster et acheter les vins du Domaine, ses Bourgogne rouges, blancs et rosés mais aussi ceux d'autres vignerons sélectionnés pour leur bon rapport qualité/prix. Sophie et François Fluchot, vous feront partager tous les plaisirs bourguignons tous les plaisirs bourguignons. La cave fait aussi boutique et vous propose une palette de produits du terroir, citons pêle-mêle : moutardes, crème de cassis et autres liqueurs et gourmandises, d'appétissantes terrines d'escargots à la persillade, de sanglier au Marc de Bourgogne pour vos cadeaux vous pourrez composer à loisir vos propres paniers gourmands.
Vous pourrez aussi vous restaurer sur place, au caveau en hiver, sur une terrasse ombragée en été, la Tablée du Vigneron vous suggère des plats bourguignons copieux, traditionnels et délicats accompagnés de vins servis au verre. Que demander de plus ! sachant que Sophie vous fera partager avec enthousiasme sa passion du "bien recevoir"

La Cave à Vins Fluchot
5, grande rue – Morey-Saint-Denis
Tél. 03 80 34 10 58
Ouvert tous les jours sauf le mercredi

Au printemps, changez de peau !

Fourrures Jean-Luc Morizot

La fourrure a le vent en poupe depuis plusieurs saisons. Elle se plie à toutes les fantaisies : matériau noble par excellence, la fourrure ose les mariages les plus audacieux. Elle s'affirme dans des tendances plus actuelles, plus sportswear, s'affranchit aux côtés de matières comme le jean et séduit une clientèle de moins en moins restreinte. En grand professionnel, artisan fourreur à l'écoute de son temps, Jean-Luc Morizot présente chaque année, en juin, une nouvelle collection, travaille les dernières tendances pour offrir à sa clientèle des modèles dans la mouvance d'aujourd'hui, des blousons à capuche, zippés, en vison tricoté, des manteaux en orylag (une fourrure surprenante, rasée, épilée). Mais au-delà de sa propre collection, il n'a pas son pareil pour réparer, rénover, transformer vos fourrures abîmées par les ans ou passées de mode. N'hésitez pas à le consulter, il saura à coup sûr relooker votre fourrure et vous proposera pour cela, gratuitement, un devis précis. Le printemps arrivant, il est temps de changer de peau et de confier à Jean-Luc Morizot vos fourrures à entretenir ou modifier, vous bénéficierez d'une remise printanière en venant de la part de Bing Bang. Alors, pensez-y !

24, rue Charrue – Dijon – Tél. 03 80 30 54 63
Ouvert du mardi au samedi de 10 à 12 h et de 14 h 30 à 19 h.

Terrot : cultivons la mémoire...

Par Frédéric MARY*

Les 22 et 23 mai, se dérouleront sur le circuit de Dijon-Prenois les 12e Coupes Moto Légende, plus grand rassemblement européen de motos anciennes et de collection. Les motos Terrot y seront à l'honneur. L'événement est majeur et l'occasion idéal d'évoquer l'histoire d'une des plus belles aventure industrielle de Dijon : les usines Terrot

Terrot-Dijon : un "duo" indissociable...

L'usine, Boulevard Voltaire à Dijon, de nos jours

Vous empruntez sans doute souvent le Boulevard Voltaire, à Dijon, sans même prêter attention à l'immense bâtiment qui le borde. Cette usine, aujourd'hui "KSDSE", est pourtant le dernier vestige d'une extraordinaire aventure industrielle.

L'histoire commence à Troyes ; Charles Terrot contremaître d'une usine textile, invente une machines à tricoter circulaire et décide, avec son patron de s'expatrier en Allemagne, afin d'y fonder de nouveaux ateliers. La machine est révolutionnaire et les débouchés sont énormes pour les "maillots" de coton et les articles "tubulaires" comme les chaussettes ou les bonnets de nuits (!).

Devenu patron, à son tour, Charles Terrot, industriel prospère et père de famille nombreuse, est soucieux, à l'approche de la soixantaine, d'établir sa descendance. Il souhaite commercer avec la France mais après la guerre de 1870, le sentiment anti-allemand est fort et gène les relations commerciales, il doit donc s'y installer et choisit une ville carrefour proche de l'Allemagne : Dijon. Terrot-France démarre son activité en 1887, au 2 rue André Colomban.

L'entreprise est un "échec", les métiers à tricoter ne se vendent pas et trois ans plus tard, au bord du gouffre, "Papa Terrot" cède l'activité à l'un de ses gendres, W. Duttlinger, dont le projet simple, réaliste (génial) tient en deux syllabes : vé-lo ! Et oui, car en 1890, les paisibles citoyen(ne)s Dijonnais(e)s s'adonnent avec délice à leur passion du cycle. Le phénomène est énorme, tous succombent aux charmes de la "petite reine" et ce sont près de 12 000 vélos et 1500 motos qui seront produits chaque année, à la veille de guerre de 1914-1918.

A cette époque les deux termes "TERROT-DIJON" sont associés sur les publicités de l'époque car il ne faut pas laisser le moindre doute à la veille du conflit : Terrot est maintenant une manufacture française et est fière de l'être. En réalité, le patron est allemand et une partie du personnel vient de Stuttgart.

Commencent alors les années noires. On susurre que l'entreprise est allemande ; l'Etat confisque l'usine. W. Duttlinger perd ses deux fils, combattants pour la France. C'en est trop, désespéré, il se retire des affaires et en laisse la gestion au jeune E. Terrot. L'usine sert alors de dépôt...de bicyclettes. Dès 1915 la fabrication de vélos, de pièces d'armes puis de motos (les Motorettes) spéciales "armée" reprend.

1921-1961 - le retour

1919, la guerre est finie. Confisquée par l'Etat, l'usine Terrot est mise aux enchères et vendue en 1921 à A.Vurpillot, industriel franc-comtois de renom. L'entreprise est modeste (200 personnes) mais la réputation de la marque est intacte. Commence alors une irrésistible ascension : de 1000 motos par an (250 salariés) en 1921, on passe à 10000 en 1925 (750 salariés), puis 24000 en 1930 (1800 salariés !). En 1924, au sommum de sa notoriété, Terrot absorbe la marque grenobloise Magnat-Debon et achète l'usine des Lentillères à Dijon (ex. Cottereau, célèbre marque de cycles et d'autos). La 100000e moto sort en janvier 1930. Terrot est en tête des constructeurs français, devant Peugeot. En 1931-1932 l'usine s'agrandit jusqu'au boulevard Voltaire. Le bâtiment est superbe, il symbolise la puissance et le modernisme de la marque, qui communiquera largement avec lui, notamment chez ses 3000 agents en France, en Europe et... dans les Colonies.

Terrot 350 HSSE de Vial et Vermot, acrobate à moto, propriété du club Arbracam

Après le krach de 1929, la production motorisée chute de 27000 à 9000 machines par mois en 1933. Mais L'usine est forte et se concentre sur la production de vélos et "pétrolettes" (ancêtre de la mobylette). Cela ne suffit pas et, dès 1934 elle doit se diversifier en fabriquant des poussettes et landaus d'enfants, mais aussi des side-cars, qui séduiront l'Armée française, qui, dès 1934, signe des contrats d'équipement. Entre 1939 et 1940, Terrot fournit 40% des motos militaires. De 1941 à 1946 les directeurs se succèdent, Vurpillot, G. De Grenier de Latour et S. Renaud.

1948-1961 - le déclin

Les années 1948-1955 sont marquées par une série d'échecs qui conduiront Terrot, à sa perte. Les délais de fabrication s'allongent – 6 mois pour un modèle 125 cc en 1950 – les modèles n'évoluent plus ou peu. Mal inspiré, Terrot lance la construction de scooters, peu performants, c'est un fiasco. De plus, Terrot néglige le marché des cyclos, qui vont assurer la survie de Peugeot et Motobécane. Seul la moto 500 cc RGST est un succès chez les gendarmes et les CRS. En 1956, M. Dossier est à la tête de l'entreprise, mais en1958 elle tombe dans l'escarcelle d'Indenor (Groupe Peugeot). En 1959, la production de motos est délocalisée à Saint-Etienne. En 1961, l'affaire est absorbée par la Compagnie Générale des Moteurs, propriété de Peugeot. C'est la fin de la production des cycles et motos. La marque survivra jusqu'en 1970, apposée sur des bicyclettes Peugeot. 34 ans plus tard, Terrot compte toujours ses inconditionnels et de nombreux clubs Français et étrangers perpétuent le souvenir des "belles Dijonnaises".

A Dijon, deux clubs perpétuent l'histoire de la marque. Alors que "La mémoire Terrot" collecte, répertorie et rédige de nombreux articles et livres sur le sujet, l'Arbracam "restaure les motos, organise des sorties, des bourses d'échanges et participe à de nombreux salons.

Terrot sur Internet : **http://terrot.dijon.free.fr/**
http://arbracamdijon.free.fr/

Un musée à Dijon ???

Détail de corniche, usine Boulevard Voltaire

Quand on connait l'ampleur du phénomène Terrot, on ne peut que s'interroger sur l'absence d'un musée de la marque à Dijon. Les associations sont actives, mais la volonté politique semble bien mince lorsqu'il s'agit de les soutenir dans la recherche de locaux...

A l'heure ou le déménagement de KSDSE pèse fortement sur la pérennité du site du Boulevard Voltaire, ne faudrait-il pas envisager une reconversion (même partielle !) du bâtiment en un musée digne de ce nom ? Messieurs les décideurs, Ne laissez pas, ce patrimoine historique et industriel unique, aux promoteurs !

A fond dans la course...

Avant 1914, les vélos Terrot se couvrent de gloire. En 1911, l'usine est Championne du monde sur piste. Dans les années trente Elle brille lors des épreuves régionales, mais aussi au Grand prix des Nations en 1938. En 1948-55, la marque est défendue par l'élite du sport cycliste (Robic, Géminiani,...).

Van Den Born sur vélo Terrot.

Durand, Perrotin, Rolland, les champions Terrot

Dès 1923 Terrot lance un ambitieux service course "moto" et recrute les meilleurs pilotes et mécaniciens. Les résultats sont immédiats : en 4 ans J.Rolland, pilote officiel, va gagner 96 courses sur 114 et finira 13 fois second. P. Perrotin, notre gloire locale, d'Arnay-le-Duc (toujours motard !!) finira 88 fois premier et 23 fois second sur 136 courses entre 1923 et 1930. Durand, Coulon, Boetsch, Jean Braccini glaneront 3 titres de Champion de France en 1933. Sans oublier Padovani, pilote amateur à ses débuts, "sorcier" de la mécanique qui marquera le service course par ses exceptionnels qualités d'ingénieur.

Padovani, le "sorcier"

*Remerciements à Daniel Pallegoix, président du club "La Mémoire Terrot" pour ses précieuses informations

COUPES
MOTO
LÉGENDE
12e ÉDITION
PREMIÈRE
À DIJON-PRENOIS
Circuit de DIJON-PRENOIS
22 et 23 mai 2004
LE PLUS GRAND RASSEMBLEMENT EUROPÉEN DE MOTOS DE COLLECTION
motolégende
MOTO
journal
RTL2
MOTORS
LE BIEN PUBLIC
mutuelle des motards
COUPES MOTO LÉGENDE • BP 416 - 77309 Fontainebleau Cedex • Tél. 01 60 71 55 15 / Fax 01 60 39 69 90 / www.coupes-moto-legende.fr
Magasins FNAC / CARREFOUR / Réseau FRANCE BILLET : 0892 692 694 (0,34 € TTC/mn) / www.france-billet.com

Centre Dauphine

Lorsque l'on disait Dauphine, on pensait parking. On y passait vite fait. Ce temps-là est bien fini ! Aujourd'hui, qui ne fréquente pas les boutiques du Centre Dauphine ? Installé en plein cœur de la ville, il a fait peau neuve de ses sous-sols au plafond et attire de plus en plus de monde. Doit-il aux petits dauphins ce regain de dynamique ? Une chose est sûre, ce ne sont ni les commerçants, ni les badauds qui vont se plaindre de ce nouveau phénomène qui n'a rien d'un hasard... Les commerces mettent le paquet, jouent sur l'originalité des produits, la pertinence des services !

Lounge Café

Freestyle Shop

Mexx

Bisque Rage

Bamboo

Admirablement bien situé, pas trop grand, on peut en faire des choses en une heure au Centre Dauphine. Et une heure par-ci, une heure par-là, c'est ainsi que l'on crée des habitudes. Comme aller prendre son café à la terrasse centrale, Le **Lounge café** ayant eu la bonne initiative de s'y installer ! Ici il y a des marques, des concepts que l'on ne trouve pas ailleurs. Et tout le monde s'y retrouve ! Les ados pour les skateshoes (signées ES, Emerica, Ethnics, DC Shoes), les chaussures de rue (Adidas, Puma, Jan's, Convers) et les "fringues street-wear" (Volcom, Carhartt, Ecko) de chez **Freestyle Shop**. Les plus petits pour s'habiller comme les grands chez **Mexx** !

Les fans de shopping trouveront chez **Bisque Rage** la collection intégrale IKKS adultes et One Step, qui craqueront chez **Bamboo** pour un T-Shirt Paramita très flashy ou sur des modèles signés Health, Cinoche dans une gamme de prix plutôt abordables. A moins qu'elles ne préfèrent les exclusivités de chez Tatoo et Contre Vents et Marées, des tops, des pantalons et jupettes qui souligneront admirablement leur corps, ou qu'elles ne suivent, en matière de "chaussures", les toutes dernières tendances de chez Cerutti, Blay, Janet et Janet, Stokton ou Brunat si leurs pieds sont sensibles. Il y en a pour tous les goûts, plutôt branchés, chez **S Boutique**, une adresse à bien repérer !

Idem, le concept de **Création Nature et Perles** est forcément branché... à vos envies, puisque c'est à vous de créer les accessoires les mieux assortis à vos nouvelles tenues. Bague, colliers, accessoires... à tous ages et pour tous les styles votre imagination fera la différence.

Une pause déjeuner chez **Yummy** (les filles craquent pour ses légumes sautés au wok, ses sandwiches équilibrés "tellement diététiques" qu'elles n'hésitent pas pour le crumble...), une crêpe, une gaufre pour le dernier rejeton chez **Gypsy** et le tour est joué. On a trouvé chez **Kesslord** le sac à dos (Quiksilver ou Ddp) que nous réclame notre nymphette d'amour, un portefeuille, une sacoche pour Monsieur et la panoplie de bagagerie pour notre prochain périple.

Et pourtant, pas la peine d'aller très loin pour voyager. Il suffit de pénétrer l'univers de **Terre de Lune**, 12 m² d'histoires du monde et d'humanité sous le signe du bijou, mais aussi du parfum, de la petite déco. Satellite, Les Gens du Sud, Marie Calderara, Dominique Devaive, Michèle Baconnier

Centre Dauphine, le vent en poupe !

- Lounge Café
- Freestyle Shop
- Mexx
- Bisque Rage
- Bamboo
- S Boutique
- Yummy
- Kesslord
- Terre de Lune

S Boutique

Yummy

Kesslord

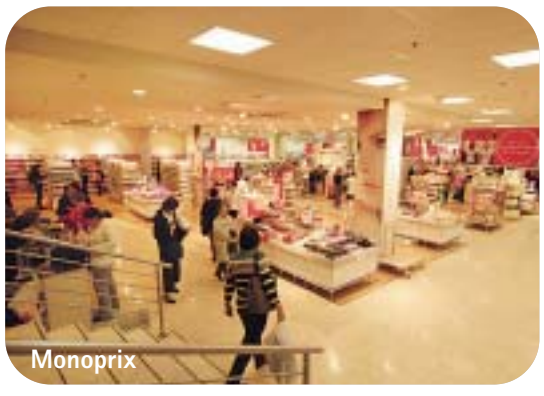
(en décoration), autant de créateurs que de belles rencontres, au beau milieu de cette atmosphère imprégnée de Patchouli Reminiscence, dont ce précieux bazar du monde est, pour ses parfums et bijoux, le seul dépositaire. Envie de changer jusqu'au bout des cheveux : filez chez **Serafino** pour qui "le cheveux est une fibre de sculpture qui, travaillée par de vrais professionnels, fera ressortir la force ou la douceur de votre personnalité". Il a tout dit ! Ou presque... Il ne vous reste plus qu'à trouver le cadeau de baptême pour votre filleul : courez à la bijouterie **Irène Martin**, son rayon d'orfèvrerie pour bébé est très, très sympa, les montres et autres bijoux aussi ! Et si dans tout cela vous avez oublié le principal, vos courses à **Monoprix**, pas d'affolement, avec ses horaires à rallonge (jusqu'à 21 heures) vous ne risquez pas les mauvaises surprises ! Chez **Stella**, on joue les starlettes parmi les marques Jus d'Orange, Zone Bleue, Pussy et Ogo. Turquoise, roses et jaunes jettent le trouble sur les cache-cœurs et autres pulls légers sophistiqués et sexy que l'on porte sur du jean. À retenir surtout : des collections renouvelées tous les dix jours.

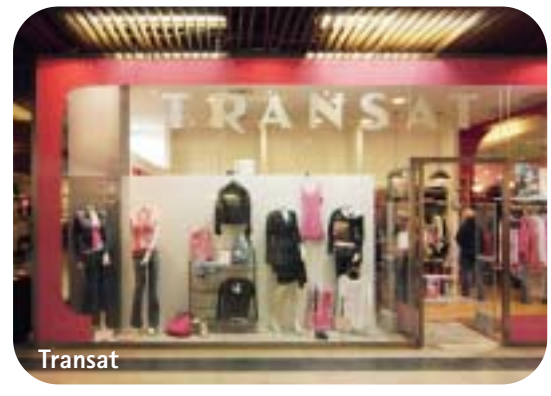
Retour en force de l'imprimé, des petits pois et des rayures non loin du rayon jean et petite cure de couleurs hyper toniques, flashy, voire fluo pour **Transat** et ses collections de printemps. Parmi la Fée Maraboutée, Miss Sixty, Cimarron, de quoi ravir tous les looks branchés et tendance des juniors, des 25-30 et de toutes celles qui donnent le ton.

Terre de Lune

Serafino

Bijouterie Irène Martin


Monoprix



Transat

Stella

Nature et Perles

- Serafino
- Bijouterie Irène Martin
- Monoprix
- Transat
- Stella
- Nature et Perles

Ces bonnes auberges...

...qui ont de beaux jours devant elle !

Par Gérard Bouchu

Plus que les hirondelles, ce sont souvent les aubergistes qui font le printemps, nous donnant envie d'avaler sans compter des kilomètres, par un samedi ou un dimanche encore frisquet, avant de mettre les pieds sous la table, dans un lieu qui dépayse déjà... De Macon à Beaune, du Morvan au Chatillonnais, de Dijon à Pontarlier, voilà quelques adresses d'auberges chères à notre cœur, où vous trouverez bon accueil et bonne table, avant de partir sur les chemins environnants voir si le printemps est là...Quelques adresses qui devraient vous permettre d'organiser de sympathiques circuits, dans des paysages que nous avons voulus les plus variés possibles. Une sélection réalisée avec la collaboration du Routard Bourgogne et Franche Comté, édités par Hachette.

■ **En Bourgogne du Sud (Saône et Loire)**

L'Auberge du Paradis

71570 Saint-Amour-Bellevue.
Tél : 03-85-37-10-26

© P. Combier

Fermé les lundi et mardi, et en janvier. Petit menu à 17A à midi, en semaine. Menus-carte le soir à 26 € (le week-end : 29 €). Réservation conseillée.

Un amour d'auberge, à l'extrême limite du Mâconnais, aux portes du Beaujolais,. Cyril Laugier est aux fourneaux et sa femme Valérie à la décoration et au service. Très jolie salle à manger ressemblant désormais plus à une salle a manger de maison. Tout est dépareillé et c'est fait exprès, vous diront-ils, très fiers de leur nouvelle déco, à commencer par l'aspect volontairement décalé par rapport aux sièges qui sont tous différents et aux couverts en argent trouvés dans des brocantes et réargentés. La carte change tous les deux mois, au gré des produits et de l'inspiration du chef, qui a ramené, de Turquie ou du Maroc, l'amour des épices et des mélanges audacieux sucrés-salés. Vins à prix très corrects et accueil chaleureux.

A voir dans les environs : la roche de Solutré, bien sûr, et le Hameau du Beaujolais, créé par la famille Duboeuf à Romanèche-Thorins. Très jolie route à travers le vignoble.

L'Auberge de la Pierre Sauvage

71520 Bourgvilain.
Tél : 03-85-35-70-03

Sur la D 212, au col des Enceints, entre Pierreclos et Bourgvilain. Fermé le mardi et le mercredi (sauf en été). Jusqu'à Pâques, ouvert uniquement du vendredi au dimanche. Menus de 17,50 à 28 €. Réservation conseillée.

Au sommet d'un col sans prétention (529 m !), un restaurant où il fait bon s'arrêter entre deux visites de cave ou de châteaux, si vous traversez le Mâconnais. On ne pratique plus, comme autrefois, le troc (2 pièces de vin pour un cochon de 110 kilos !) mais on vous rassasie avec une tartine de fromage fort ou une surprenante terrine maison (pour végétariens), avant de vous proposer une délicieuse volaille aux fruits de saison, comme cette mémorable pintade vanillée aux figues fraîches, souvenir ému d'un récent passage estival.

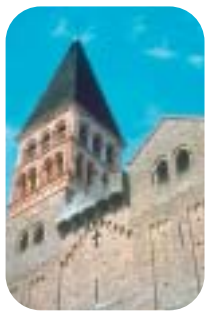
A voir dans les environs : tout le Val lamartinien, et notamment le château de Saint-Point, qu'on rejoint en prenant cette jolie petite route de montagne.

L'Auberge des Gourmets

Place de l'Eglise, 71700 Le Villars.
Tél : 03-85-32-58-80.

Fermé dimanche soir, mardi soir et mercredi. Menu à partir de 16,50 € en semaine et jusqu'à 39,50 €. À trois kilomètres au sud de Tournus, sur la route de Mâcon.

Daniel Rogié, l'ancien chef du restaurant du Rempart, à Tournus, a eu la bonne idée d'ouvrir cette bonne auberge, dans un joli village qui surplombe la Saône. Face à l'église romane à double nef, vous ne pouvez pas la manquer. De grands arbres sur la place pour ombrager la terrasse, aux beaux jours, et un intérieur frais et reposant. Le chef cuisine selon l'humeur, le terroir et les saisons, trois ingrédients qui font les bonnes recettes. Ambiance très conviviale. Réservation obligatoire.



© Hervé Nègre

A voir dans les environs : Tournus, avec l'abbaye Saint-Philibert, et le Tournugeois, avec Brancion, un des plus jolis villages de Bourgogne du Sud, blotti depuis le Moyen-Age au pied de son château.

Auberge La Rivière

à Tiellay, 71440 Savigny-sur-Seille
Tél : 03-85-74-99-03

De Louhans, prendre la D 160, puis D 175. Fermé le mardi et le mercredi (le mercredi seulement de mi-juin à mi-septembre). Menus de 15 à 28,20 €.

© H. Monnier

Adorable auberge, perdue en pleine nature, au bord de la Seille. Cette ancienne demeure de passeur (on venait en barque, autrefois) a conservé une jolie charpente. Aux premiers beaux jours, grande terrasse pour profiter de la vue, avec la pelouse descendant jusqu'à la rivière. Bon accueil et bonne cuisine. Difficile de ne pas craquer ici pour la pêche du jour, le patron allant chercher lui-même ses poissons. Fraîcheur garantie ! Ne pas manquer, quand il y en a, le silure, ce monstre des eaux douces. Pauchouse sur commande.

A voir dans les environs : la Bresse bourguignonne, autour de Louhans, petite ville à découvrir un lundi, jour de marché. Belles balades à faire en suivant le circuit des vieilles demeures bressanes, jusqu'à l'Ecomusée de Pierre de Bresse.

Auberge de la Route des Vins

23, av. de Bourgogne, 71390 Saint-Désert.
Tél : 03-85-47-90-55.

Restaurant ouvert le midi, sauf les dimanche et jours fériés ; fermé 15 jours en août. Menu du jour avec buffet d'entrée à 11 € en semaine, puis menu à 16 €.

© J.L Petit

Café-restaurant-tabac de campagne comme on aurait aimé en rencontrer souvent, sur la route des vins, entre Chalon et Cluny. On peut manger dans la salle du bar, très appréciée des travailleurs du pays et des habitués, ou dans une salle à manger plus délicate. Spécialités régionales (coq au vin, œufs en meurette, tête de veau, etc.) très copieusement servies et plutôt réussies. Ambiance assez rustique, on peut le dire.

A voir dans les environs : toute la côte chalonnaise, entre Chagny et Buxy, avec ses villages moins connus que leurs vins : Bouzeron, Rully, Mercurey, Givry...

Auberge La Croix Messire Jean

Tél : 03-85-54-42-06 - 71190 Uchon

Suivre la D 994, puis la D 275 direction "Signal d'Uchon". À 1 km du village d'Uchon, à proximité du panorama. Fermé le mardi soir et le mercredi hors saison. 1er menu à 9,50 €. Autres menus de 14 à 21 €.

© JM. Troncy

Amoureux de solitude, vous allez vous régaler (mieux vaut éviter les week-ends estivaux). Faut grimper pour y arriver, depuis Autun ou Le Creusot. Une auberge toute simple, avec un cadre qui fait dans le genre rustique sans se forcer, lui aussi. Grande terrasse ombragée pour apprécier son "4 heures morvandiaux" ou les petits menus à prix fort modérés. Pour les vététistes, randonneurs et "montagnards", point de départ idéal de belles balades.

A voir dans les environs : Autun, bien sûr, mais aussi le Haut Morvan, qui commence ici, à 681 m. La visite du site et du musée de Bibracte, ensuite, est toute indiquée.

Dans l'Yonne

Auberge des Tilleuls

12, quai de l'Yonne, 89290 Vincelottes.
Tél. : 03-86-42-22-13.
olestilleulsvincelottes@wanadoo.fro
À 10 km au sud d'Auxerre par la N 6. Fermé le mercredi (et le jeudi d'octobre à Pâques). 1er menu à 22 €, sauf les soirs de week-end et jours fériés. Autres menus de 33 à 54 €.
Voilà une agréable petite halte au bord de l'eau et sous les... tilleuls, comme vous pouviez ! Les plats sont à base de poissons, sauvages si possible, ou suivent les saisons. Le chef s'attache à retrouver des légumes presque perdus que l'on peut encore dénicher sur le marché d'Auxerre : crosnes, topinambours, rutabagas ... Salle de resto fleurie et tableaux aux murs qui ont toute une histoire à vous raconter. Belle carte de vin.
A voir dans les environs : les caves de Bailly, à 3 km, Irancy et son vignoble, à 2 km, et tous ces villages de l'Auxerrois, entourés de vignes et de cerisiers, à découvrir quand le printemps s'avance...

Auberge du Bief

2, av. de Chablis, 89144 Ligny-le-Châtel
Tél : 03-86-47-43-42
À 4 km de Pontigny, à côté de l'église, le long du Serein. Fermé le dimanche soir, le lundi et le mardi soir. 1er menu à 14 € en semaine, puis menus de 17 à 36 €.
L'une des adresses que les autochtones aiment fréquenter surtout le dimanche midi. Les tables dressées dans la grande salle élégante étant souvent réservées, mieux vaut arriver de bonne heure. À moins que l'on ne vous trouve encore une petite table en terrasse sous un parasol, si le temps s'y prête. Bonne cuisine maison traditionnelle : terrines, filet de sandre à l'Irancy, rognons à la moutarde... Bapport qualité-prix excellent. Accueil simple, charmant et souriant. Parking à proximité.
A voir dans les environs : l'abbaye de Pontigny, la plus grande abbaye cistercienne de France, avant de revenir par Tonnerre, pour changer de paysage.

Auberge de La Beursaudière

9, chemin de ronde, 89310 Nitry
Tél 03-86-33-69-69
www.beursaudiere.com
À 9 km au sud-ouest de Noyers par la D 49. Au lieu-dit Le Prieuré, chemin de ronde, route de Sacy (Ou sortie A6, Nitry). Ouvert tous les jours. Formule à 12 € tous les jours sauf le dimanche. Menus de 16 à 40 €.
Cette belle bâtisse morvandelle, avec son pigeonnier de style médiéval, n'a pas à se forcer pour faire dans le genre couleur locale : serveuses en costume régional, menus dits des "roulants" ou des "batteuses". Cuisine du pays, qui tient la route. Une grande terrasse, bien aménagée, permet de déjeuner dehors pour goûter les "beursaudes", spécialité de la maison. Réservation conseillée.
A voir dans les environs : Noyers-sur-Serein, à 9 km, un des plus beaux villages de Bourgogne, lové dans un méandre du Serein. Tours du XIIème, portes fortifiées, maisons à pans de bois. En v'là du charme, en v'là...

L'Auberge de l'Âtre

Les Lavaults, 89630 Quarré-les-Tombes
Tél : 03-86-32-20-79
www.auberge-de-latre.com
Depuis Saint-Aignan, au sud-est de Quarré-les-Tombes, prendre la D10. Fermé le mardi soir et le mercredi (hors saison). 1er menu à 24 €, en semaine. Autres menus de 40 à 48 €.
Bien qu'isolée, cette auberge a de quoi rassurer le voyageur égaré. Une première salle qui a gardé la mémoire des bistrots d'autrefois, un décor rustique mais chaleureux pour le resto où le chef, Francis Salamolard adore jouer, dans les plats qu'il crée, avec les plantes et les champignons du Morvan. C'est peut-être l'une des plus belles tables de la région, et à des prix encore abordables. Un de nos meilleurs souvenirs. Gentillesse, qualité du service, cuisine mettant en valeur tout ce que le pays a de mieux à offrir. Laissez votre voiture vous mener jusqu'à cet havre de paix et de bien-être.
A voir dans les environs : l'abbaye de la Pierre-qui-Vire, bien sur, mais aussi tout le Nord-Morvan, qui recèle des trésors naturels et architecturaux.

L'Auberge des Brizards

Les Brizards, 89630 Quarré-les-Tombes
Tél. : 03-86-32-20-12
www.aubergedesbrizards.com
Suivre la D 55 puis la D 355 (fléchage). Fermé les lundi et mardi, sauf jours fériés et en juillet-août. 1er menu à 23 €, vin compris, servi en semaine uniquement. Autres menus de 27 à 46 €.
Que peut-il y avoir de plus romantique au monde que cette charmante auberge enfouie dans la forêt profonde ? Au restaurant, une cuisine savoureuse, utilisant au mieux les produits provenant de l'élevage aussi bien que du potager maison. Une cuisine servie chaleureusement, dans une salle claire, spacieuse, qui n'a plus rien à voir avec celle où grand-mère Odette recevait ses clients.
A voir dans les environs : Avallon et la vallée du Cousin, Vézelay et la vallée de la Cure : difficile de trouver plus romantique pour terminer un séjour dans l'Yonne, aux beaux jours.

En Côte d'Or

Auberge de la Miotte

4, rue de la Miotte, Ladoix-Serrigny
Tél : 03-80-26-40-75
À 1,5 km de Ladoix (suivre le fléchage). Fermé le dimanche soir, le lundi soir et le mardi soir. 1er menu à 11 € le midi en semaine. Autres menus de 13 à 23 €.

En contrebas du village, dans la plaine, cet ancien relais de chasse du XVIIe siècle, à l'orée de la forêt, abrite une auberge atypique. Monumentales tables de bois posées sur de vieilles dalles de pierre, solides poutres et lustres de métal au plafond. A écouter Dominique Rezette discuter avec ses amis vignerons à la table d'à côté, on comprend les prix doux de la carte des vins, plutôt exceptionnelle. Bonne petite cuisine de ménage qui évolue au gré du marché. Intéressant menu grand-mère avec une terrine maison qui résiste un peu, mais la blanquette est superbe, et le fromage de la région. Service amical et sans chichis. Agréable terrasse sous les frondaisons.
A voir dans les environs : la côte et l'arrière-côte de Nuits, avant une virée sur Beaune, qui renaît chaque printemps, quand sortent les premières terrasses et les décapotables des fils de bonne famille.

Auberge du Cheval Blanc

rue du Miroir, 21150 Alise-Sainte-Reine
Tél. : 03-80-96-01-55
Au centre du village. Fermé le lundi et le dimanche soir. 1er menu à 16 €, servi midi et soir en semaine. Autres menus à 26 et 35 €.
Une bonne adresse à découvrir en toutes saisons, à deux pas des fouilles d'Alésia (et au pied de Vercingétorix, s'il faut tout vous dire !). Les beaux jours arrivant, on peut jouer la carte brasserie autour d'un jambon persillé ou d'un plat tout simple partagé avec les habitués, dans la première pièce. Bonne cuisine régionale allégée servie dans la grande salle, au décor d'opérette (normal, vu le nom !). Équipe jeune en salle comme en cuisine, où l'on s'active pour sortir la meurette d'escargots ou la fricassée de volaille à la crème et aux morilles.
A voir dans les environs : Flavigny-sur-Ozerain et Bussy-le-Grand, bien sûr, avec le château de Bussy-Rabutin et le musée Gorsline, mais aussi Semur en Auxois, à 12 km.

Auberge de l'Abbaye

route de Seurre, 21250 Auvillars-sur-Saône.
Tél. : 03-80-26-97-37.
Fermé le mardi soir, le mercredi et le dimanche soir. Formule bistrot le midi en semaine à 14 €. Autres menus de 20 à 40 €.

L'étape idéale avant (ou après) la visite de l'abbaye de Cîteaux. À 1 km du village, un lieu de recueillement, devant des assiettes riches en saveurs, en trouvailles de grand chef à prix (presque) menus : salade de langoustines aux noisettes et pain d'épice, foie gras poêlé aux fruits du moment. Joli petit menu du jour dans le coin bistrot, mignon comme tout. Pour le printemps, terrasse mignonne elle aussi.
A voir dans les environs : l'abbaye de Citeaux ; bien sûr, mais aussi, pour équilibrer, les Diables de Blanot : ici, vous n'avez jamais été aussi près (ou aussi loin) de Dieu !

Auberge du Cheval Rouge

1, rue Armand-Roux, 21130 Villers-les-Pots.
Tél. : 03-80-27-07-07
www.aubergeduchevalrouge.com
Fermé le dimanche soir (sauf en juillet-août). 1er menu à 14 €, le midi en semaine. Autres menus de 17 à 40 €.

Pas le mauvais cheval (vieille plaisanterie !), même si le bâtiment, bien planté sur la place du village, ne paie pas de mine. Poussez la porte, l'accueil de Monsieur est naturellement chaleureux et la cuisine de Madame une franche réussite. Cette perfectionniste change sa carte toutes les trois semaines. Sympathique terrasse. Un endroit où l'on se sent tout simplement bien.
A voir aux environs : Seurre sur les pas de Bossuet, Auxonne sur les pas de Bonaparte, à moins qu'une croisière sur la Saône ne vous tente, au départ de St Jean de Losne.

L'Auberge du Vieux Pressoir

à Evelle, 21340 Baubigny
Tél : 03-80-21-82-16
À 5 km au nord de La Rochepot. À la sortie du village, prendre la direction Orches et Saint-Romain. Fermé les lundi, mardi, mercredi et jeudi midis et le dimanche soir. Menus à 20 et 25 €.
On se demande comment tous ceux qui remplissent les deux salles de cet ancien bistrot de village ont su trouver le chemin de cette auberge. Rien que pour les paysages entrevus le temps de la grimpette, on ne regrette pas cette halte claire et joyeuse, où l'on se régale avec les "plats canailles des Hautes-Côtes". Des plats que Vincenot aurait adoré, au point de tout "licher".
A voir dans les environs : La Rochepot, bien sûr, mais aussi Baubigny, Orches, Evelles, Saint-Romain, tous ces hameaux juchés au pied de superbes roches, ou à mi-pente, dans des sites qui laissent rêveurs...

Auberge de la Ruellée

6, rue de Beauvois. 21220 Curtil-Vergy
Tél : 03-80-61-44-11
Fermé le lundi, et tous les soirs d'octobre à avril. Un premier menu à 12 €, uniquement à midi en semaine. Autres menus de 19 à 25 €.
Ouvertures parfois fantaisistes, pensez à réserver, on n'est pas toujours en train de courir après le client, par ici ! Petite auberge de campagne au cadre sans fioritures et à la cuisine dans le même ton, simple et roborative. Ici, au moins, on ne vous fera pas goûter la spécialité culinaire qui a fait entrer le village dans la légende : le triste sire de Vergy avait fait cuire le cœur de l'amant de sa femme, mort en croisade, et l'avait fait servir à table !
A voir dans les environs : l'arrière-côte, comme on disait autrefois, et le pays des fruits rouges, qui vous permet de rejoindre Beaune en passant par Pernand-Vergelesses et Aloxe-Corton.

■ **Dans le Doubs**

Auberge du Pont du Diable

25270 Crouzet-Migette. Tél : 03-81-49-54-28
À 4 km au sud de Nans-sous-Sainte-Anne par la D103. Hors vacances scolaires, plus prudent de réserver. Copieuses assiettes (à toute heure le week-end) autour de 10 €. Sinon, menus à 13 et 17,50 €.
Une ancienne ferme, ça se voit, ça se sent. Grandes tablées chaleureuses pour partager une bonne cuisine de terroir, copieuse et à petits prix . Sinon, savoureuse omelette, copieuse croûte forestière. Le patron vous guidera sans se faire prier dans une intéressante carte de vins du Jura. Feu dans l'âtre, chanteur-guitariste de passage ; on n'a plus envie de repartir !
A voir dans les environs : toute la vallée du Lison, encore plus belle que celle de la Loue, qu'il vous faut remonter jusqu'à Ornans, sur les traces de Courbet (qui s'intéressait peu à l'eau, par ailleurs !)

Auberge Le Tillau

Le Mont-des-Verrières
25300 Les Verrières-de-Joux
Tél : 03-81-69-46-72. www.letillau.com
À 10 km au sud-est de Pontarlier par la N57 puis la D671, petite route à droite à la sortie du Frambourg puis fléchage. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Menu à 12 €, servi tous les jours à midi (même le dimanche). Autres menus de 17 à 33 €.
Une belle maison perdue en pleine nature, à 1200 m d'altitude, au milieu des prairies. Chaleureuse salle à manger tout habillée de bois et bonne cuisine de terroir. Sauna. Plusieurs pistes de ski de fond et de VTT au départ de l'auberge.
A voir dans les environs : Pontarlier, la distillerie Guy et le Château de Joux, pour faire dans l'éclectisme, avant de partir sur les petites routes du Haut-Doubs forestier...

Auberge La Boissaude

25370 Rochejean
Tél : 03-81-49-90-72
Accès fléché depuis Rochejean. Fermé les mardi soir et mercredi (hors périodes de vacances scolaires). Menus à partir de 13 €€
À 1230 m d'altitude, sur les pentes du mont d'Or, complètement isolée au milieu des alpages. Superbe ferme comtoise typique avec son large toit, sa levée de grange... Plats de montagne évidemment : mont-d'or chaud (en saison), fondue, croûte au morbier, tarte aux myrtilles. La spécialité-maison, ce sont les saucisses et les viandes, qui cuisent au gril dans la grande cheminée, avec les pommes de terre sous la cendre. Une adresse qu'on ne peut qu'aimer, en toutes saisons.
A voir dans les environs : le Mont d'Or, ses fromageries, ses sapins, ses chemins de randonnée, mais aussi les lacs de Saint-Point et de Remoray, revigorants.

Auberge Le Meix-Lagor

25500 Montlebon - Tél : 03-81-67-26-03
À 7 km au sud-est de Morteau ; de Montlebon, suivre la direction Le Gardot, puis le (discret !) fléchage "Meix-Lagor". Ouvert de Noël à Pâques tous les jours à midi (sauf le mardi) ; le reste de l'année, ouvert tous les dimanches midis. Menus entre 20 et 26 €.
Magnifique ferme comtoise du XIXe siècle, posée au milieu d'un nulle part où vivent lynx et chamois. Immense toit, monumentale cheminée (le fameux tuyé), tout est là. Excellent accueil. Chaleureuse salle bardée de bois et très bons plats de ménage. Également des goûters à la ferme pour une halte sur les pistes de ski de fond qui sillonnent les environs.
A voir dans les environs : Morteau, ses charcuteries, ses musées (on en met pour tous les goûts) et tout le Haut-Doubs horloger, un des plus beaux paysages de ce département voisin qu'on connaît encore si mal.

BINGBANG MAGAZINE

Vos réactions, vos suggestions :
contact@bing-bang-mag.com
ou Bing Bang
52, avenue de Stalingrad
21000 Dijon

Publicité - Tél. : 03 80 73 01 15

Diffusion :

50 000 exemplaires en boîte à lettre dans plus de 45 communes de Dijon à Beaune

Dijon, Beaune, Fontaine-les-Dijon, Marsannay-la-Côte, Talant, Gevrey-Chambertin, Messigny-et Vantoux, Ahuy, Norges-la-ville, Clénay, Brognon, Saint-Julien, Brétigny, Asnières-les-Dijon, Bellefond, Ruffey-les-Echirey, Varois-et-Chaignot, Couternon, Sennecey-les-Dijon, Crimolois, Ouges, Fenay, Domois, Perrigny-les-Dijon, Couchey, Fixin, Brochon, Flavignerot, Corcelles-les-Monts, Velars-sur-Ouche, Fleurey-sur-Ouche, Hauteville, Daix, Morey-St-Denis, Chambolle-Musigny, Vougeot, Vosne-Romanée, Nuits-St-Georges, Savigny-les-Beaune, Vignoles, Pommard, Volnay, Aloxe-Corton.

Travail personnalisé et de tradition, tel est l'objectif du plus ancien atelier d'encadrement de Dijon.

Vente d'œuvres originales d'artistes locaux et nationaux.

CADR'ART
F. Lacoste
11, rue Michelet - 21000 DIJON
Tél. 03 80 30 42 34

TRAVAUX MANUELS

TM Déco

Le plaisir de créer

LA BOUTIQUE SPÉCIALISÉE DANS LES LOISIRS CRÉATIFS

Venez participer à nos ateliers.

19, rue Paul Langevin - 21300 CHENOVE
Tél. 03 80 59 90 42 - Fax. 03 80 59 93 84

300 M² À VOTRE DISPOSITION

Parking gratuit devant le magazin

HEURES D'OUVERTURE
lundi : 14h à 18h30
mardi-mercredi-jeudi-vendredi : 9h à 12h / 14h à 18h30
samedi : 9h à 12h / 14h à 18h00

NX passionnément !

Un kit quilting offert !

Table d'extension

Guide couture libre

pour tout achat d'une machine à coudre Brother de la gamme NX + 1€*

*Voir conditions en magasin

Etablissement Fiévée
20 rue Charrue – DIJON
Tél. : 03 80 30 07 73

MACHINE À COUDRE ET À BRODER – VENTE NEUF ET OCCASION – RÉPARATION TOUTES MARQUES

L'Oasis

Le spécialiste régional du meuble en rotin CHAMBRE - SALON - SÉJOUR - VÉRANDA

5, RUE DES ÉCHOPPES
QUÉTIGNY
Tél. 03 80 46 01 93

"Au Parrain Généreux"

Fabrice GILLOTTE

CHOCOLATIER CRÉATEUR

COLLECTION "PRINTEMPS 2004"

Meilleur Ouvrier de France
Chocolatier - Confiseur

La "boîte" à sardines

À Pâques la création est le maître mot de notre "Meilleur Ouvrier de France - Chocolatier" qui planche chaque année sur des nouveautés qui réveillent nos tables de fête.

"j'arête" le poisson

Avril... le mois du poisson
à côté des moulages classiques :
poissons, homards, palourdes
Le poisson devient une "farce gourmande"

Le hareng "sort" en boîte

Au Parrain Généreux

21 rue du Bourg 21000 Dijon Tél 03 80 30 38 88
www.chocolat-gillotte.com

Œufs avec incrustation de noisettes caramélisées

En version chocolat noir 70 % de cacao ou chocolat lait caramel. (décliné en 7 tailles différentes)

Œufs avec incrustation de nougat chocolat

En version chocolat noir 70 % de cacao ou chocolat lait caramel. (décliné en 7 tailles différentes)

À côté des moulages classiques :
lapins, canards, poules, etc...
Les œufs de "Fabrice Gillotte" revêtent chaque année une nouvelle robe.

Ouverture exceptionnelle

d'un point de vente à l'atelier de fabrication : **Norges-la-Ville** Z.A. Beauregard 21490

Tél 03 80 35 58 50 - Fax 03 80 35 58 51 - du lundi 5 au samedi 10 avril de 9 h à 17 h

Une opportunité qui vous fera éviter la file d'attente rue du Bourg

(Tarifs identiques boutique)

"Nougatine" la souris espiègle

"Caramel" le chat gourmet

Rêves de comptoir

On en fait tout un plat

C'est un signe des temps : en dehors des vraies bonnes auberges et des jeunes chefs qui montent (dont on vous parle régulièrement, dans ces pages), ce qui nous intéresse, aujourd'hui, ce sont les lieux de vie où l'on peut aller déjeuner sur le pouce, en une heure de temps, sans pour autant que le cadre ne nous coupe l'appétît. Après les avoir snobées pendant vingt ans, voilà que l'on redécouvre les dernières pensions de famille, les petits cafés où l'on pousse les verres, à midi, pour mettre un set de table, les brasseries où la chaleur humaine vous console d'un lot quotidien pas toujours rose. Fini le menu complet, vive le plat du jour ! Dans chaque numéro de Bing Bang, on vous glissera nos découvertes du moment, mais rien ne vous empêche de nous indiquer vos trouvailles. Vous nous donnez l'adresse, l'un(e) ou l'autre d'entre nous teste, et si on déteste, on la boucle. Mais si on aime, on le dit, et on l'écrit.

Le Mayence, Chinon rien !

par Gérard Bouchu

Jeu de mot idiot comme on les aime pour vous faire comprendre que l'ancien Chinon, rebaptisé le Mayence, reste une des valeurs les plus sûres du centre-ville. Que du beau monde, qui sait se tenir à table autant qu'à sa place, qui ici est souvent réservée du jour au lendemain. Décor un rien classieux, atmosphère bon enfant, le patron accueille les habitués avec le même sourire que le passage, les plats arrivent, impeccablement servis. Pas de chichis, mais ce n'est pas ici qu'on vous servira une escalope de volaille accompagnée de la même sauce que le merlu. La patronne et son gendre, en cuisine, envoient avec une belle régularité des plats qui atteignent parfois au sublime, comme le poulet au riesling ou les petits farçis niçois. A chaque jour, son plat, entre 7 et 8 €, qui varie selon l'humeur et le marché, comme de juste. La famille Caboche n'en fait qu'à sa tête (facile, oui !), ils peuvent se le permettre, ce sont de vrais restaurateurs. Très bons desserts maison, et vins au verre. Petite terrasse, pour voir passer le temps.

Le Mayence : 30, rue des Forges
Tél : 03-80-30-42-21
Fermé dimanche et jours fériés

Le plat du jour, merci ! par Delia

La Pref, c'est un peu mon deuxième "chez moi"! Je parle du Bar de la Préfecture, au cas où certains auraient un doute. J'aime tout : les petits plats cuisinés maison, le bonjour chaleureux et toujours bienveillant de Jean-Louis et Sylvie Humbert, l'ambiance détendue et bon enfant des habitués devenus des fidèles, et la rapidité du service (on est tout de même tenu de retourner travailler !). Voilà de la brasserie pur jus, où l'on ne se prend pas la tête (ça sauve la vie, certains lundis) quand on s'installe. "Le plat du jour, merci !". Et c'est parti pour une bonne brandade de morue à la vraie purée de pommes de terre, ou un steak tartare qu'on se prépare selon son goût. Et tant pis pour les retardataires ! Pour Olivier, en cuisine, pas question de remettre le couvert en épluchant à la va-vite deux ou trois patates de plus. Cinquante couverts tous les jours, c'est déjà une vraie ruche. Sinon, comme dans toute brasserie qui se respecte, on pourra toujours essayer la pièce de bœuf, le carpaccio, les salades ou les omelettes, à moins de choisir la deuxième proposition du jour (le plus souvent une salade sympathique qui ne figure pas à la carte). Sans oublier ce qu'il faut pour bien faire descendre. Car les maîtres des lieux vous font toujours découvrir quelques producteurs qui méritent le détour. Tout cela pour 10 € si on ajoute le traditionnel café, histoire de papoter un peu. Car ici, les chaises sont rarement inoccupées et il ne se passe pas un jour sans qu'on rencontre, à défaut un visage connu, le plus souvent une âme bien attentionnée pour partager quelques minutes précieuses avant de replonger dans le quotidien. Et si la Pref est fermée le week-end, c'est bien pour les mêmes raisons...

Café de la Préfecture : 48, rue de la Préfecture
Tél : 03-80-73-20-11

L'Odyssée au quotidien !

par Gérard Bouchu

C'est comme ça qu'on voit qu'un quartier évolue, à ses bistrots. Dans le quartier Jean-Jacques, pendant vingt ans, on est allé au Bar Marseillais, chez Toni, sans se poser de questions, boire son café le matin, renifler ce qu'il préparait pour savoir ce qu'on allait manger, dans sa salle du fond. Tony a vendu, Sandrine fait ses courses ailleurs, et leurs remplaçants ont eu du mal à trouver leurs marques, au départ. L'homme en impose, derrière son comptoir, au point qu'on n'ose pas le chahuter quand il vous amène un petit jaune au lieu d'un petit noir. Au départ, ils ont pris un chef au départ, pour faire comme les grands, puis la patronne s'est mise en cuisine. C'est simple, frais, efficace, il y a du vin au verre et une formule à 10,50 € avec dessert compris. Les plats suivent les saisons et le marché, sauf la tête de veau, qui devient un incontournable, ou la tarte aux pommes, un vrai délice. Le Bar Marseillais est devenu l'Odyssée, mais le quartier Jean-Jacques reste encore le quartier Jean-Jacques. Ouf, on a eu chaud !

L'Odyssée : 43, rue Auguste Comte
Tél : 03-80-73-30-64

Déclic et des couacs

par Bénédicte Bazaille

J'étais déjà une adepte du Déclic, celui des grands soirs, avec son ambiance chaude et électrique, son caveau enfiévré ; j'étais donc assez curieuse de découvrir le Déclic du midi (pas le démon, ça viendra !), alléchée par le plat du jour annoncé à l'entrée. Étonnant, la salle ne porte aucune trace de la gueule de bois de la veille, pas de relents de bière ou de tabac froid, on aimerait être aussi pimpante et lumineuse au réveil ! Rassurée, je m'installe devant les petits sets de table rouges, assortis aux murs, et snobe la carte : moi ce que je veux c'est le plat du jour, effrontément bon marché (6,90 €). Aujourd'hui, c'est bœuf bourguignon purée, pour la cuisine nouvelle on repassera. Et effectivement, la salle se remplit de bons gaillards, pas forcément à cheval sur la diététique. La purée maison se défend, par contre le bœuf ne m'impressionne pas dans son écrin d'argent (bof bof l'assiette en plastique !). Un plat du jour à conseiller pour les faims de loup et les estomacs bien accrochés.

Le Déclic : 2 place des Cordeliers
Tél : 03-80-50-03-35

Passage obligé ! par Nathalie Bouley

Pour tous les branchés, un peu artistes dans l'âme, mais aussi pour les autres, une adresse sympa dans le quartier de la Maladière. Pas de téléphone, faut y aller. C'est plus un bar qu'un resto, un bar à tapas qui se dit aussi bar expo, jeune et décalé, un lieu très branché intermittents du spectacle, plutôt musicos d'ailleurs dans un quartier en phase de rajeunissement : c'est "le passage des artistes". Le midi, on peut y manger comme à la maison, à la bonne franquette, un plat du jour servi sur le pouce, du genre poulet au safran ou endives au jambon, fruit, café. On fait dans la simplicité, un truc rapidement cuisiné mais correct à 8,50 €... Le soir, il y a un petit côté movida ici, tapas et fiesta, avec un concert ou une soirée DJ de temps en temps. Quelquefois des expos, comme en ce moment les toiles aux tonalités explosives de Sandrine, à qui l'endroit prête régulièrement ses murs.

Le Passage des Artistes
14, rue de Reims

Bistrot des Godrans

par Bénédicte Bazaille

On avait gardé un bon souvenir de ce petit bistrot à deux pas des Halles, où se prolongeait l'ambiance des jours de marché, avec sa petite salle colorée et joyeusement animée, le plat du jour sans prétention et la spécialité à ne pas manquer, le tartare du chef. On entre, un peu surpris par le calme des lieux, il est

Bistrot des Godrans

vrai que ce n'est pas jour de marché. La salle se remplit toujours d'une bonne dose d'habitués, mais le ton reste feutré. Impressionnés par tous ces hommes d'affaires affairés, même les enfants se tiennent à carreau. Et un coup d'œil sur le serveur, sérieux comme un pape, suffit à nous convaincre que ce n'est pas lui qui mettra l'ambiance. Heureusement, les suggestions du marché (entre 11 et 13 €) sont toujours bonnes et les portions plus que généreuses. Le magret de canard est même gargantuesque, et à voir le nombre d'assiettes qui passent, le tartare à 13 € se porte bien, merci. Autre tradition qui perdure : la poignée de main vigoureuse du chef, qui sort de sa cuisine pour vérifier que vous avez bien léché l'assiette ! On est calé, prêt à aller faire un petit somme au boulot, à moins qu'on ne fasse un peu de place pour une petite coupe bourguignonne, au marc de Bourgogne...

Bistrot des Godrans
28, rue des Godrans
Tél : 03-80-30-46-07
Fermé le samedi soir et le dimanche

Salut, Amiral !

Un endroit sans chichis en plein centre ville où l'on peut prendre un bon plat du jour pour 7 € seulement, ou la salade du jour pour les petites faims, c'est à L'Amiral, rue Amiral Roussin. Bistrot tranquille en journée, il vit l'effervescence d'une cantine à midi. Il a ses habitués, une population assez éclectique qui apprécie les humeurs du chef et la terrasse aux beaux jours.

L'Amiral : rue Amiral Roussin
Tél : 03-80-30-37-29

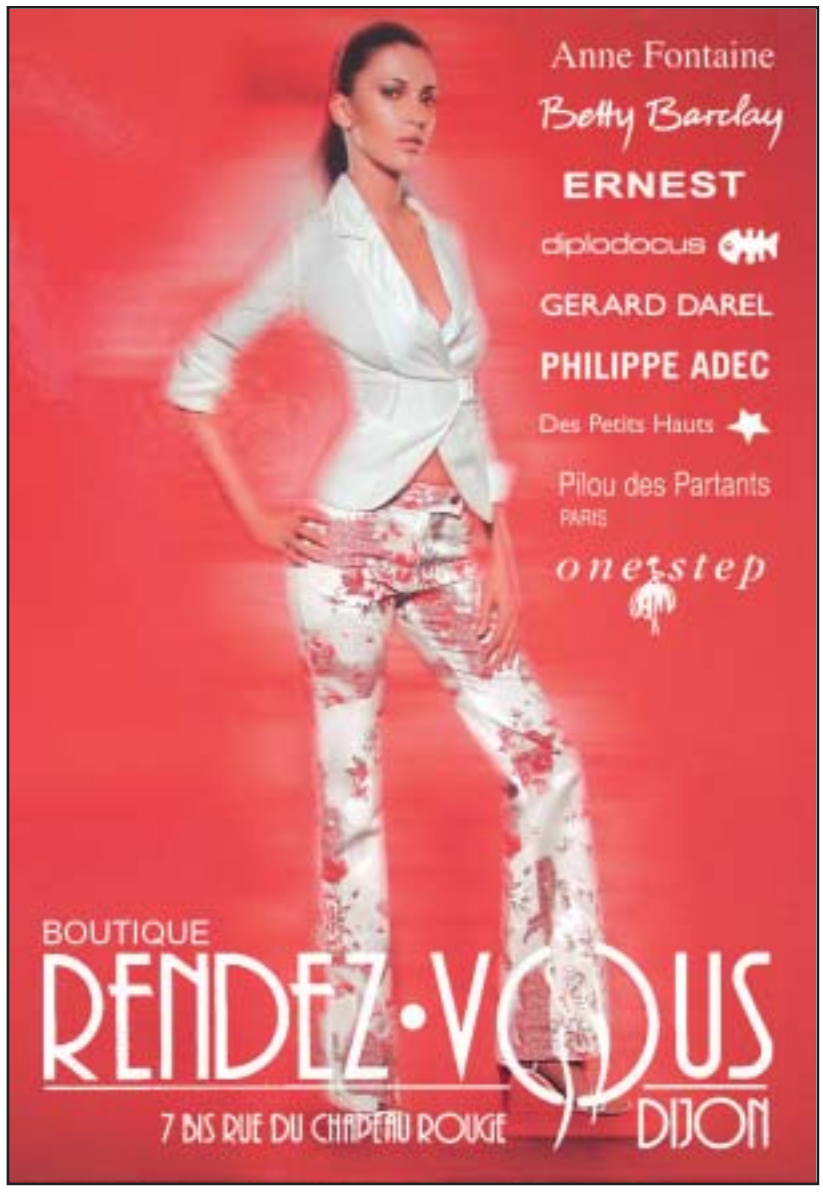
You, me... et les autres !

par Gérard Bouchu

Même si Yummy joue les "Tea for two" l'après-midi, ce n'est ni un salon de thé ni un vrai resto, juste un de ces coins de rue adaptés à notre époque, où l'on regarde passer la foule qui a fait du passage Dauphine un des rares lieux de vie dijonnais animés en toutes saisons. Décor d'atelier, déco zen. On est dans une galerie marchande, c'est l'époque qui veut ça,

mais on ne mange pas triste pour autant. Les plats du jour à 7,50 € n'ont rien à voir avec le terroir, on est en pleine "fusion food", comme on dit à Paris : brochettes épicées, poulet au curry, couscous thaï, etc, etc... Bonnes soupes sinon à 3,20 €. Tables hautes, où l'on se perche, après avoir commandé son plat au comptoir, à moins que vous n'ayez une petite envie de déjeuner sous la verrière, sur la place centrale, enfin rangée des voitures qui avaient réussi à venir jusque là, les années passées. Si vous ne faites que passer, délicieux petits sandwichs végétariens à 2,80 €.

Yummy : Centre Dauphine
Tél : 03-80-49-97-10
Ouvert du lundi au samedi inclus jusqu'à 19 h



La culture c'est l'échange

GIBERT JOSEPH

La sélection CD de Gibert Joseph

SÉBASTIEN TELLIER

Politics – 2004

"Qu'est-ce que je pourrais faire avec un synthé, le batteur Tony Allen, l'orchestre symphonique bulgare et une conscience politique alter-mondialiste ?" se demande un soir Francis Lalanne, déguisé en Navajo, extasié et tout sourire." Encore faudrait-il avoir digéré Gainsbourg, les Beatles et Zappa, traîner avec la "French clique" de Sofia Coppola (Air, Phoenix,...) et savoir composer des mélodies " lui aurait-on répondu en écoutant le deuxième album de Sébastien Tellier, Politics.

QUE D'LA HAINE 2 - Anfalsh Productions

Sheryo Casey, Acto, B.James, Navea, Prodige, DJ Kool A.

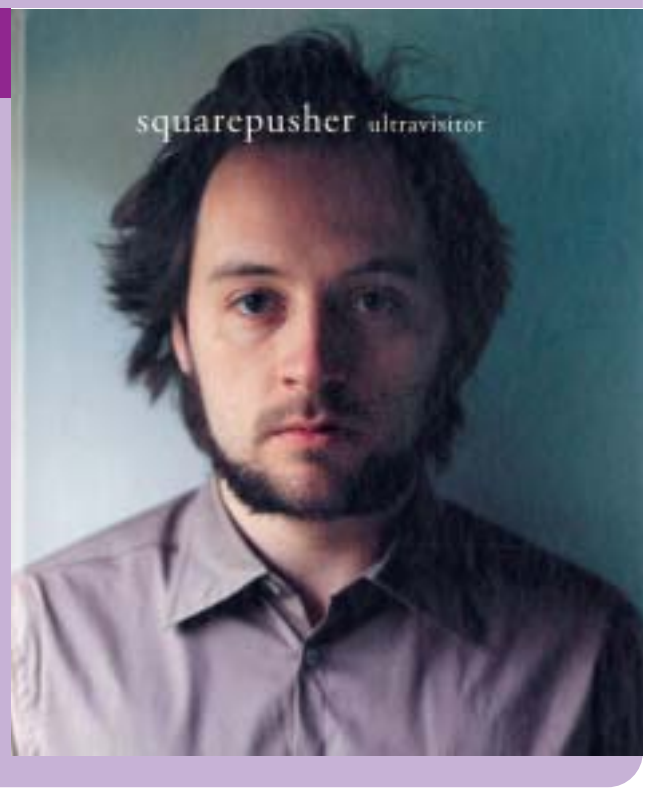
Second volume de "Que d'la haine", street tape CD regroupant freestyles inédits et exclus des MC du label ANFALSH, autopsié par Doc du Bizz "DJ Kool A" et avec la participation de AL, Ekoué et Le Bavar (La Rumeur). Fleurs meurtries, rimes assassines, entre freestyles et propos revendicateurs, pour ceux qui ne connaissent pas encore le rap de "fils d'immigrés", ça fait mal !!!

Raäf

Le CD du "moi"

SQUAREPUSHER – Ultravision

Digipak classieux pour un son de cathédrale spécial S.1. Balades à la guitare, pattern frénétique de l'electronika, comme son pote Aphex Twin, la French Touch en plus. Il assemble les styles dans un opus aux variations virtuoses mais toujours avec le dark side of the groove.



Le DVD du "moi"

THE CRAMPS "Live at Napa State Mental Hospital"

Juin 1978 – Hôpital psychiatrique de Napa (Californie) : les Cramps donnent un concert devant un public d'aliénés mentaux. Édité pur la première fois en DVD, ce show mémorable restitue l'ambiance du groupe à l'aube de sa formidable carrière et pose la vraie question : qui sont les fous ?

NISSAN X-TRAIL NOUVELLE GENERATION
DIESEL 2.2 dCi 136 ch :
L'EXTREME PERFORMANCE

- AIRBAGS FRONTAUX ET LATERAUX
- SYSTEME 4X4 ALL MODE
- ABS, NBAS, EBD*
- JANTES ALLIAGE 16"
- TOIT OUVRANT PANORAMIQUE ELECTRIQUE**
- CLIMATISATION AUTOMATIQUE
- GARANTIE ET ASSISTANCE 3 ANS***

X-TRAIL
NOUVELLE GENERATION

Disponible également en motorisations essence 2.0L 140 ch et 2.5L 165 ch.

NISSAN

SHIFT_expectations

NISSAN S.A.D

5, rue des Ardennes - Village Auto - ZI Capnord - DIJON

03 80 72 19 19

Consommations (mixtes) selon modèles (l/100 km) : 7,2 à 9,6. Emissions CO_2 (g/km) : 190 à 251. Modèle présenté NISSAN X-TRAIL 2.0 dCi ELEGANCE à 31 150 € (prix tarif au 03/11/03), avec option peinture métallisée en supplément à 450 €). Garantie X-TRAIL à partir de 26 000 €. *Répartiteur et amplificateur de freinage. **Selon versions. ***Limitées à 100 000 km.

BRUNO CURTIL OPTICIEN

17, rue Piron - DIJON - **Tél. : 03 80 30 23 06**

www.funoptic.com

Mes petites humeurs

Par Nathalie Bouley

Je ne sais pas vous, mais il m'arrive, sans aucune raison précise, de voir d'un autre œil ce qui m'entoure. D'avoir une impression inhabituelle sur une rue, un fait, un détail anodin. Sans grand fondement d'ailleurs mais bon ce sont des impressions. Se dire que la place Darcy n'est entourée que de banquiers, ou réaliser que la rue de la Liberté s'est repeuplée de bijoutiers, en voilà bien des idées !
C'est ainsi, en arpentant le centre ville un jour de grande vadrouille, que je me suis aperçue que les galeries d'art, autrefois légions, anciennes ou dilettantes, s'étaient quelque peu disséminées dans la nature : elles ne fleurissent plus même là où quelquefois on ne les attendait pas. Rien n'est perdu certes puisque certains artistes ont choisi d'ouvrir leurs portes –phénomène nouveau à Dijon ! – et pignon sur rue. Voilà une des nouveautés que j'ai pu constater. Mais j'en ai d'autres...tout simplement la magie de Noël.

Osons Hosotte !

Une galerie à Paris (avenue Matignon), plusieurs autres dans l'Yonne où il s'est installé, il y a quelque 40 ans maintenant, il n'avait jamais franchi le pas de s'installer dans la cité des Ducs, hormis le temps d'expositions temporaires. Eh bien voilà chose faite à présent puisqu'il a repris la galerie Ariane. Il a posé ses premières toiles en ce début d'année 2004, inaugurant son nouvel espace sous le thème des vendanges en Bourgogne. Lui, c'est Georges Hosotte, un peintre sur motif, qui sillonne les sentiers et les vignobles, les vergers et les bois pour saisir l'insaisissable : la fugacité d'un instant, une lumière pailletée sur une végétation luxuriante. On n'oublie pas ce chantre des cerisiers en fleurs : sa palette est scintillante, sa touche est virevoltante, ses tableaux pétillent de poésie.

Galerie Ariane – 25, rue Amiral Roussin
ouverte du mardi au samedi de 10 à 19 h
et le dimanche de 15 à 19 h

Au pays de Berthine...

Berthine installe son pays des merveilles à la place des livres de l'ancien bouquiniste de la rue Charrue. Des peintures certes, mais aussi quelques meubles, quelques lampes pour nous conter des histoires d'ours, de chats et de toutes sortes d'oiseaux. Car il est ainsi le monde de Berthine Marceau, habité d'ours ou de chats personnifiés, résonnant comme une comptine aux couleurs tendres. Des fleurs, des oiseaux seront à ce premier rendez-vous pour donner un avant-goût de printemps, des peintures mais aussi d'autres supports pour donner envie et des idées de commande à passer à cette artiste dijonnaise, qui a su conserver un regard d'enfant.

Les après-midi de Berthine – 18, rue Charrue
Ouvert de 15 à 19 h sauf le lundi

En avant Fanfan la Tulipe !

Rien ne semblait les réunir si ce n'est l'amour des fleurs. Vincent le pâtissier et Nathalie la sculpteur ont pris des chemins détournés avant de réaliser leurs rêves : utiliser le langage des fleurs. Et ils le font à leur manière, avec originalité en peaufinant le détail, jouant sur les paradoxes. Beaucoup de fleurs à la coupe qu'ils marient entre elles ou avec des végétaux, des choses qui sortent des sentiers battus. Ici on aime les petites plantes rigolotes (les tillandsias, les calcéolaires) ; on trouve des curiosités à intégrer dans un bouquet (des cabosses de cacao, des grains de poivre, des graines de karité, des écorces de pin) ; on joue sur les couleurs plutôt acidulées (jusqu'aux roseaux et aux cailloux que l'on retrouve teintés). Un rien sort de l'ordinaire. Au coup par coup, au gré de leurs inspirations, ils vous inventent des bouquets carrés, des compositions vaporeuses, de véritables petites sculptures florales, où l'on découvre de la paille de fer, des bandes plâtrées ou encore des mèches de coton. Rien de farfelu je vous rassure, ce sont des bouquets du plus bel effet !

Fanfan – 2, place Notre Dame
Ouvert du mardi au samedi de 9 à 12h30
et de 14 à 19 h

Craquant, croquant, c'est "Yummy" !

On peut dire que ça bouge au Centre Dauphine. Dans la petite allée qui mène à Monoprix, juste à l'angle, l'enseigne, la déco et le concept de restauration rapide ont changé. Il se met à la page et s'adapte aux attentes d'une clientèle en quête d'une assiette à grignoter sur le pouce, mais aussi diététique que possible, ou d'un sandwich quelque peu amélioré. Et si c'est "Yummy" (sic, craquant), c'est parce qu'ici tout est fait maison, préparé dans la cuisine juste en dessous (fallait le savoir !). On se plie aux saisons, on concocte des sandwiches qui n'ont rien à voir avec l'habituel jambon – beurre, on vous propose des soupes au potiron, aux courgettes, on cuisine au wok des légumes du jour, des nouilles sautées. Tout est fait "Yummy", même les muffins et les crumbles, le chocolat qui se parfume à la cannelle, à la vanille. On en oublie les crêpes et gaufres qui n'ont jamais quitté les lieux.

Deux perles rares ! !

L'idée était plutôt culottée : une boutique entièrement consacrée à la création de bijoux pour soi ou sa maison, avec plus de mille variétés de perles pour des colliers, des bracelets à faire soi-même, mais aussi des végétaux et autres sables colorés pour réaliser le petit détail qui embellira votre intérieur. L'idée continue à faire son chemin puisque les deux initiatrices de la boutique changent d'adresse sans quitter pour autant le centre Dauphine, afin de s'agrandir et de proposer enfin à leur clientèle de véritables ateliers de création. Elles installent donc "Créations Nature et Perles" à l'entrée de Monoprix (anciennement SFR) mais conserve leur première boutique pour proposer leurs coups de cœur, des créations de bijoux et autres accessoires dans la lignée "Nature et Perles". Elle l'ont baptisée "Bibisa" (un condensé de leurs deux prénoms) et ici vous trouverez aussi tous les trésors qui seront confectionnés au cours des ateliers. On peut dire que ces deux-là ont de la suite dans les idées !

Créations Nature et Perles et Bibisa
Centre Dauphine – ouvert de 10 à 19 h.

A prix grossiste

L'adresse est intimiste mais à ne pas oublier ! Mesdames, vous dégoterez chez LM, fringues et chaussures italiennes, des produits de marque connus en France et à l'étranger au prix de gros. Moi je craque plutôt pour les pompes mais c'est une affaire de goût. Il y a des tailleurs pantalon ou jupe (plutôt mini) à la coupe impeccable, des blousons superbe et j'en passe... A vous de voir !

LM – 10, rue Jules Mercier
ouverte du mardi au vendredi de 11 à 14 h et de 16 à 19h et le samedi de 10h30 à 19h.

Les choix de Florine...

Ce n'est pas une boutique de décoration comme une autre puisqu'on y trouve aussi bien des petits meubles que des œuvres d'art, des petits bibelots, des jouets, des livres de philosophes d'aujourd'hui, des photos anciennes ou encore quelques fringues et bijoux. Ce n'est pas la boutique d'une seule tendance mais un condensé d'objets qui reflètent les goûts, les coups de cœur, les états d'âme d'une seule et même personne, Florine, l'instigatrice de cette nouvelle enseigne. Une mise en scène des choix de Florine où vous dégotterez des objets, des idées, un mélange d'objets d'hier et d'aujourd'hui, détournés parfois de leur utilisation d'origine mais qui trouveront leur place unique chez vous. N'est-ce pas un peu cela l'originalité ?

Mise en scène/Praxis – 2, rue Neuve Dauphine

Bronzer sans UV !

J'ai découvert ce nouveau procédé chez Max Coiffure, place St Michel. Avec le "touch system" qui nous vient tout droit des Etats-Unis, pas la peine de faire une séance d'UV pour avoir meilleure mine ! Un simple geste, un petit coup de brumisateur, et le tour est joué. On croirait que vous revenez de vacances, cela dure plusieurs jours et cela ne prend que 5 minutes sur votre séance coiffure.

Max Coiffure – Place St Michel

Coiffure

Ligne Printemps-Été

INTERMÈDE
Salon de Coiffure

Jeux de contrastes audacieux et des extrêmes chez Intermède pour ne pas passer inaperçues sous les premiers soleils de l'année.

Comme on l'a vu dans les défilés printemps-été 2004, la coiffure s'affirme en puissance, en effet, avec un lissage absolu sur une longueur maximale. Le cheveu se fige dans une raideur toute impériale. Mieux encore, le blond presque blanc et le noir s'affichent ensemble sur la même coupe. William Lepec, directeur artistique chez Intermède appelle cela : jouer dans les associations graphiques où il n'est plus question que de contrastes audacieux. Notre cheveu passant ainsi du clair au foncé, préserve un beau duo de couleurs franches grâce à une technique évidemment ultra-présente.

Autre aspect aux lignes contrastées, révélé par l'association du noir et du blond platine à l'effet plumetis : la coupe blond platine est courte cette fois sur une nuque en revanche très longue et crêpée pour obtenir plus de matière et les pointes sont piquantes et noires. Un look totalement destructuré, électrique, irresistible dans cette version qui nous vient tout droit des B.D de Enki Bilal !

Les moins téméraires se singularisent aussi en adoptant le court blond construit en effilé sur une base carrée dans la nuque permettant un coiffage naturel à l'aspect décoiffé. Le petit plus : un peu de gel sur les pointes noires pour un effet "manga" assuré !

Les hommes, eux aussi, ont le cheveu long, habillé de lumière par un balayage soft dans les tons miel. La longueur asymétrique, effilée permet des coiffages fluides, chics et chocs, en tous les cas des plus séduisants aux plus extravagants !

Alors, il est grand temps d'oublier le terne de l'hiver en osant Intermède. Là, nous serons vraiment les premières à accueillir le soleil !

- **Shampooing-coupe-coiffage :**
  Femme : 31,4 € - Homme : 17 €
- **Conseil visagiste gratuit sur RDV**
- **27, Boulevard Carnot - Dijon - Tél. 03 80 66 21 32**
  Fermé le lundi - Mardi au Vendredi : 9h - 19h
  Samedi : 8h30 - 17h

Saint algue coiffeur visagiste

Retour à la lumière pour le printemps-été 2004 qui s'annonce sous le signe de la grâce ! L'ange, emblème d'un univers de perfection, est le thème phare du salon Saint Algue. Avantage donné à l'élégance et la sobriété sans toutefois négliger une pointe d'excentricité pour raviver harmonieusement la chevelure de la femme devenue pour l'occasion angélique !

Le cheveu se révèle dans une version urbaine, facile à vivre, facile à coiffer, créant une silhouette à la fois libre, douce et harmonieuse.

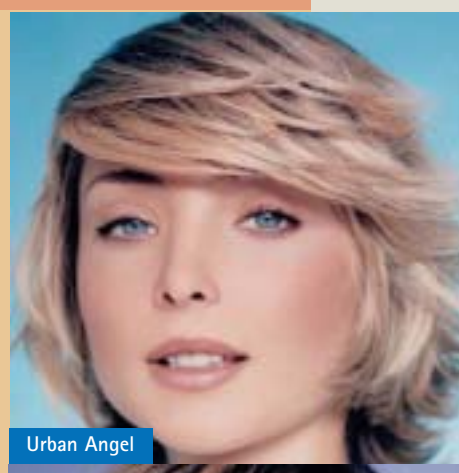
Ainsi, la coupe baptisée Urban Angel dessinée sur la base d'un carré dégradé et effilé : la fluidité et la légèreté de cette coupe sont apportées par la destructuration des pointes qui permet de jouer sur les volumes en faisant ressortir les mèches vers l'extérieur.

Autre exemple avec la coupe Urban Chic qui est une variante raffinée d'une coupe "prêt-à-coiffer", toute de sobriété et de sagesse. La féminité s'y fait discrète et retenue, mutine et délicate. On est sur le ni-court, ni-long, un petit paradoxe qui se joue entre structure et antistructure et signé Saint Algue !

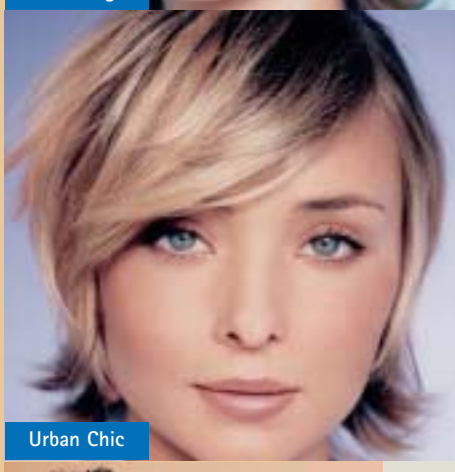
Bordant le visage, soulignant le regard, vaporeuse, omniprésente, la frange, quant à elle, garde ses lettres de noblesse pour la belle saison.

Et pour nous faire une place au soleil, le salon nous proposera outre un cheveu dégradé, effilé, et décoiffé, un poil asymétrique, un subtil mélange entre les racines foncées dans la tonalité d'un châtain clair, ou un balayage blond abricot ou encore des pointes blond amande...

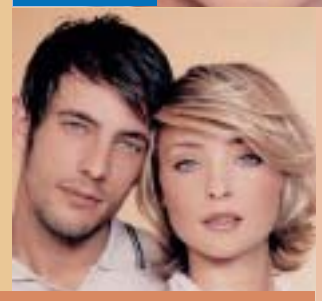
Alors, pour en finir avec l'hiver, laissez-vous guider et sublimer par les anges créateurs de Saint Algue.



Urban Angel



Urban Chic



- **Shampooing-coupe-coiffage :**
  Femme : 28 € - Homme : 16.50 €
- **Conseil visagiste gratuit sur RDV**

- 11 rue du Chapeau Rouge
  Tél : 03 80 30 72 66
  Lundi : 14h - 18h - Mardi au Vendredi : 9h-19h
  Samedi : 9h-17h
- 37/39 rue j.j Rousseau - Tél : 03 80 28 95 59
  Lundi : 14h - 18h - Mardi au Vendredi : 9h-19h
  Samedi : 9h-18h

Au vieux millésime

Il faut savoir acheter pour savoir vendre. C'est un peu la maxime de ces deux jeunes gens qui se disent "découvreurs de belles bouteilles". Et on peut ajouter qu'il y en a de très belles puisqu'on trouve dans leur cave (magnifiquement sobre) tous les millésimes depuis 1929. Mais ici, place au plaisir de faire découvrir, d'initier, avec le souci du meilleur rapport qualité prix. Christophe Voisin et Ludovic Flexas saisissent les opportunités qu'on leur donne (des déstockages de caves soit de particuliers, soit de grands restaurants ou encore de vignerons) pour proposer des bouteilles rares à des prix avantageux. Visitez-les si vous ne voulez pas laisser passer de jolies occasions.

Au vieux millésime – 82, rue Monge
Mais encore...

J'suis zinzin de ce magasin !

Vous n'en trouverez pas deux comme celui-là. Ici, les objets ne sont pas ce qu'ils paraissent. Ils racontent une histoire. Ils sont des brins de poésie. S'ils ne servent à rien, c'est aussi bien ! Il leur suffit d'être beaux ! Découvertes ingénieuses, infiniment poétiques, les idées les plus fantaisistes ne manquent pas dans cette boutique joliment rafraîchie par deux peintres décorateurs (Lionel Daval et Gérard Sensi). Et plus c'est drôle, plus ça remue, plus ça chante, plus ça grince, plus c'est fait pour le Magazin Zinzin de Dominique Aubert, qui exécute là une belle reconversion. Cette ancienne bruiteuse (à la radio, à la télé) nous fait partager son amour pour les objets décalés, sa passion pour les boîtes à musique. Elle aime travailler avec les jeunes designers, ramène des petits objets étonnants comme cette veilleuse qui ressemble à une luciole, un marque page qui parle, un porte photo "sublimement" sobre mais aussi des baguettes à riz coquines, un porte sac officiant en poubelle écolo, des lampes confiture, des lampes glaçon, des bains d'amour et j'en oublie. Des idées que vous ne trouverez nulle part ailleurs, excepté peut-être dans les magazines de déco à la rubrique : nouveaux créateurs.

Le Magazin Zinzin
62, rue J.J. Rousseau

Déco happiness et barbatrucs !

Pas de place pour la grisaille dans cette boutique où la vie est faite d'orange bleue, de bagatelles vertes, de tasses géantes, d'une foule de tout petits riens qui vous rendent le sourire et vous invitent à croquer la vie chez vous à pleines dents ! De la déco happiness, une ribambelle d'objets les plus excentriques aux couleurs punchy, aux formes déjantées, c'est tout ce que vous trouverez dans cette boutique hors de l'ordinaire. L'Orange Bleue travaille principalement avec des designers, elle traque l'objet dans ce qu'il a de plus drôle, d'insolite et cela vaut le détour pour donner une touche vitaminée, un petit goût très tequila sunrise à votre intérieur. Osez un tapis flashy aux motifs "psychadéliquement" champêtres, une tasse géante pour ranger les jouets, un barbapapouf ou des barbapatères, une dent tabouret lampe, un bol ventouse ou une cuillère avion pour nourrir la marmaille, un sac niche pour votre toutou, tout vous trouverez tout ludique et irrésistible. Les designers se plient en quatre pour vous surprendre, du salon à la cuisine. Ce n'est pas tous les jours que l'on entre dans un univers amusant. Pourvu que ce soit contagieux !

L'Orange Bleue – 52, rue des Godrans

J'suis pas d'humeur !

Alors comment elles font à présent les mamans qui n'habitent pas Dijon et qui auraient besoin d'une ou deux heures de liberté pour laisser libre cours à une envie de shopping intempestive, ou plus sérieusement pour se rendre à un entretien d'embauche, une leçon de conduite ou tout autre impératif ?

Tiens, un reportage par exemple ! Figurez-vous que la halte garderie de Dijon a pour consigne depuis début janvier de ne plus accueillir que les chers et tendres chérubins dont les parents résident à Dijon même. Une décision municipale pour parer au manque de places aussi bien chez les assistantes maternelles que dans les crèches, mais qui me semble aller à l'encontre du principe même d'une halte-garderie ! Vous me direz que je défends ma paroisse... Certes ! Mais au moins que les Dijonnaises en profitent et que leurs petits bouts reprennent les places libérées !

Autre coup de grogne en passant contre un nouvel endroit très branché, le Smart où on peut regretter pour le moment que le service brasserie ne soit pas à la hauteur de la décoration très rococo et ultra chic, dont on reconnaît facilement la griffe de Michel Aziza. Laissons à ces nouveaux dans l'univers de la restauration le temps de se rôder !

Le Smart – 8 rue Claus Sluter

Mais encore...

Bonne idée que de faire terrasse sur la place centrale du centre Dauphine. C'est au bar Le Lounge que l'on doit cette initiative !

Chez Houdard, "l'homme c'est fini, la femme s'agrandit". Elle occupera désormais toute la superficie du magasin. Pour le moment on ne peut pas en dire plus, c'est en travaux.
Rassurez-vous messieurs, tout n'est pas foutu. Eden Park est revenu, se déplaçant juste de quelques mètres dans la rue du Bourg, histoire de proposer, dans un cadre chic, encore plus de nouveautés. Et puis ce n'est pas tout. Un petit doigt nous a dit que Malboro faisait son grand retour, un peu plus loin, rue Piron, à la place de Laura Ashley.

Les filles ne sont pas en reste ! Une boutique exclusivement consacrée à la marque Esprit se lance à l'aventure rue du Chapeau Rouge. Elle porte d'ailleurs le nom de la marque. On ne peut la manquer, avec sa vitrine rouge écarlate, elle met le cap sur le sportswear et s'adresse plutôt aux jeunes femmes. Un peu plus loin, rue Jean Renaud, le quartier des femmes chics, une nouvelle boutique vient de voir le jour pour les femmes actives, branchées, à la recherche de tenues originales et pratiques à porter : Lou en particulier avec quelques marques phare comme Azuleros, Aqua Verde et Seven 7 pour les jeans...

Quant aux tout petits, ils peuvent aussi s'habiller haute couture aujourd'hui puisque Luisa Maria leur propose, rue de la Poste, une collection signée Baby Dior et Sonia Rykiel. C'est tout nouveau !

Chouette la Librairie Grangier qui a remplacé le cinéma et qui donne un côté chic et intello à une place jusque-là en perte de vitesse !

Un bar à vins succédera à l'actuelle boutique de déco "Point de vue" à l'angle de la rue Verrerie et de la rue Chaudronnerie. Ce sera certainement chez Emile mais nous n'en avons pas confirmation à l'heure où nous bouclons.

Cédrin DECO

Aux beaux jours, nous revient l'envie de vitaminer les murs, de rhabiller de frais, fenêtres, sièges ou canapés, ou bien de métamorphoser clairement le décor de notre chez-nous. Ceux qui parmi nous, ne savent pas réellement par où commencer, devraient s'offrir un petit voyage du côté de la rue Daubenton...

Dotée d'un bel espace entièrement voué depuis cinquante ans à la décoration, Marie-Pascale Cédrin y impose doucement sa griffe depuis dix ans maintenant.

Parmi les meubles d'art ou composables aux lignes contemporaines et élégantes, figurent sièges et canapés liés à de grands noms de la décoration (Burov, Jean Roche...) et de beaux objets tendances et raffinés. De même, on y trouve une étonnante variété de catalogues des plus grandes références du monde de la décoration et de tissus superbes signés Designers Guild, Pierre Frey, Canovas ou d'autres de facture italienne et allemande.

Dans ce lieu convivial, cette jeune femme énergique accueille avec plaisir nos envies de sur-mesure, un projet germé depuis peu, ou un simple coup de cœur. Et puis, on prend le temps de regarder, de toucher, de se projeter et de parler avec elle, de se mettre en mots, de se raconter. De cette discrète proximité avec nous va naître l'inspiration de la décoratrice et les moyens d'optimiser nos attentes, de leur donner une cohérence, une profondeur d'esprit, un esprit, le nôtre !

Même chose lorsqu'elle se rend à notre domicile. Outre les photos, l'étude et les devis, là encore, c'est de notre histoire dont elle a besoin qu'elle traduit ensuite en termes de volumes, d'espace, de couleurs, de tonalité, de lumière, de brillance.

Pour cette voyageuse courant les salons de Paris à Milan, chaque projet correspond à un lieu (particulier ou collectif), à des contraintes spécifiques, mais surtout à nos désirs.

Chevronnée, elle mène de A à Z, avec et pour nous, un réel travail de recherche à travers catalogues, nuanciers, ouvrages d'art et de multiples réflexions. Elle a su s'entourer d'une belle équipe de collaborateurs, tous du métier (tapissier, peintre en patine, installateurs, livreurs...) qui répondent à ses exigences de conceptrice en lui dispensant un remarquable savoir-faire. Alors, pour réaliser vos rêves, petits ou grands, faites donc le détour et poussez la porte des possibles !

Cédrin déco
25 rue Daubenton – Dijon
Tél. : 03 80 41 20 59
Ouvert lundi mardi jeudi vendredi
de 14h à 19h
Samedi de 9h30 à 12h et 14h à 19h
Le matin sur rendez-vous
Fermé le mercredi
Meubles d'art et contemporains
Tissus - Sièges – Rideaux - Objets

Du 15/03/04 au 30/04/04, le canapé 2,5 places Boston en cuir AMADEUS.
Modèle photographié : canapé 3 pl (L200 X H94 X P96) en cuir vachette pleine fleur Berlioz coloris dragée.
Du 15/03/04 au 30/04/04, 3926 e au lieu de 4954 e. Existe en 2 pl et fauteuil, tissu et Alcantara®.

*Canapé Cassiopée fixe 2,5 places (205 cm) recouvert en cuir Kansas raisin, existe en 27 coloris, appellation cuir bovin pleine fleur, aniline protégée par voile de pigments, épaisseur 2 mm. Existe aussi en 2 places (185 cm) et en 3 places (225 cm).

Bing Bang Baby Boum

Par Bénédicte Bazaille

Pas de doute, la belle saison arrive, celle des apéros qui s'allongent, des allergies au pollen... et des livraisons de cigognes à Sainte-Marthe. Il y a un an, je quittais cet univers bleuté et surchauffé pour entrer dans un univers parallèle insoupçonné, fait de nuits kaléidoscopiques, de lait anti-rejet et de poussettes incontrôlables... Petite pensée émue pour toutes celles qui prennent le relais ce printemps et petit aperçu de ce qui les attend... Voici à quoi aurait pu ressembler mon journal de bord si j'avais trouvé le temps de l'écrire... J'espère simplement qu'à la rédaction va m'épargner les titres du style "Le Benêt de Béné" ou "BB²"...

La balade de santé

Grande première : ai décidé de m'aventurer seule hors de l'appartement. Petite bouffée d'angoisse au moment d'ouvrir la poussette, regrette d'avoir engagé la conversation avec les peluches pendant les explications de la vendeuse. Cliquage incertain du couffin sur les 4 roues (le "châssis" pour les initiés), une chance, BB bien trop jeune pour évaluer les risques et ressentir l'anormalité du tangage. Retrouvailles émues avec la rue d'Ahuy en début de mois... Suis toujours étonnée qu'avec tous les PV qui pleuvent bimensuellement, certains badinent encore avec le stationnement alterné (heureusement, n'ai retrouvé qu'une seule fois ma voiture à la fourrière). Assume pleinement mon nouveau rôle de "mère de famille" en pestant contre les voitures mal garées qui me font prendre des risques inconsidérés en m'aventurant sur la route. Tout à mon slalom entre les poubelles et les crottes (de chiens !?), les dimensions du véhicule pas encore bien dans l'œil, bute violemment contre une série de marches vautrées sur le trottoir. La rue d'Ahuy a eu raison du sommeil de BB et de ma belle humeur. Après 9 mois de surcharge pondérale, suis légèrement découragée par cette greffe de roues pas très motrices, pour combien de temps encore...

Allons aux Halles

Petit tour au marché... excellent pour le moral. Un concentré de bonne humeur et de paroles en l'air, après de longs monologues face au couffin. Achète un seul légume par marchand pour faire durer le plaisir... (non, quand même pas les pommes de terre une par une !) Me faire appeler "mademoiselle" malgré les roues qui se prennent dans l'étalage, j'adore. Même s'ils le servent aussi à d'autres, ça donne le sourire illico ! Reconnais l'avantage du lève-tôt dans son landau : me fait découvrir qu'on peut faire le marché autrement qu'à midi en haletant pour mendier les derniers fruits boudés par les vraies ménagères. Quelques compliments et oeillades appuyées, avons un succès fou... auprès du 3e âge. Discours bien huilé maintenant, débite sans hésiter les mensurations du poupon, avec une fierté touchante et ridicule.

Rdv des copines au resto

Déjeuner à l'extérieur avec copines pas allergiques à la présence d'un landau. Ai donc choisi l'endroit, non fumeur, calme, serein : "Rose Thé", rue des Godrans. BB est encore trop jeune pour être sensible au rose et à l'ambiance Arsenic et vieilles dentelles (il découvrira plus tard la douceur des poisons qu'elles distillent). Glisse sans trop de mal les quatre roues entre la porte et le porte-manteau, vois juste à temps les porcelaines, inutile de chercher bien loin l'éléphant... heureusement suis la seule folle à poussette. Lecture attentive de la carte, ne pas se tromper, choisir le meilleur, j'en ai l'eau à la bouche... et une envie fugace d'apprendre à cuisiner ! Incorrigible, ne prends qu'un plat du jour pour être raisonnable, mais demande au milieu du repas à glisser sur la formule pour avoir mine de rien, droit au dessert. J'adore la salade aux pignons "alibi" entre deux monstrueuses parts de tarte ! Aucune réclamation côté landau, doit se douter que j'engloutis pour lui. Déjà l'heure du retour au boulot pour les copines, savoure ma relative oisiveté en commandant un thé.

Les Gazins (les magasins, quoi !)

Découvre, avec incrédulité, Rue du Bourg et alentours le nombre de magasins pour enfants. N'y avais jamais fait attention, suis vraiment entrée dans une autre dimension. Sur les conseils d'une copine, chasse un vague sentiment de culpabilité en franchissant la porte de Sergent Major pour échanger un cadeau de naissance. Accueil adorable, échange si facile que ça devient finalement l'activité numero 1 de mon congé mater', BB croulant sous la chaleur et les petits ensembles 6 mois, les derniers scrupules s'envolent ! Dommage que la belle-famille soit plus portée sur Cyrillus ou Jacady que sur IKKS, MEXX et Marèse, tant pis, me contente d'imaginer BB en Petit Boy en attendant les soldes... Jubilatoire de multiplier les achats sans débourser un centime, penser à remercier et informer éventuellement les généreuses donatrices de l'échange. Toutes ses économies virtuelles me donnent des ailes, se faire "plaisir" étant la meilleure défense contre le baby blues, il est urgent de mettre au placard les pantalons à fronce et les chemises XXL. Essayages express, la cabine entrouverte un œil dans le miroir et l'autre sur le BB. Mais toute vendeuse entre 30 et 65 ans normalement constituée fondant littéralement devant une poussette, j'en profite outrageusement pour essayer la moitié du magasin. Des traces blanchâtres sur mes fringues et un vagissement sauvage me rappelle à l'ordre. Retour haletant à la maison cause crise grave. Ai laissé passer l'heure du goûter dans la cabine d'essayage.

Piscine ou lac Kir ?

Fuir à tout prix les quatre murs de l'appart, trouver un souffle d'air et dire bye-bye à ce teint d'aubergine. Direction les berges du lac Kir, devrais pas être embêtée, suis la seule avec quelques touristes hollandais à oser m'y baigner. Dilemme : BB a besoin d'ombre et moi de soleil. Le mettrais bien sous les arbres et moi sur la plage... mais entends déjà les réprobations des copines et imagine les faits divers du lendemain : "Enlèvement d'un nourrisson, la mère en bikini assure n'avoir rien vu". Au bout de la plage, sauvée par un arbre au bord de l'eau. M'installe au soleil à moins d'un mètre du landau, je respecte la distance de sécurité. Ce qui n'est pas l'avis de BB, qui l'estime lui à vingt centimètres environ. Remets bronzage + baignade à demain, appelle copine en renfort, rendez-vous à la piscine du Parc à 10 h. Bataille acharnée avec la nacelle dans la voiture, me voilà enfin, mes quatre roues et moi, ruisselante, devant l'entrée. Découvre avec incrédulité le panneau : "En grève".

Venus institut

Reçois la visite d'un tas de copines qui suivent visiblement à la lettre les conseils de "Jeune et jolie". Admire douloureusement leur allure, fabuleux contraste avec mon état de décrépitude générale. État d'urgence enclenché, tente le tout pour le tout : trouve un coin chez l'esthéticienne pour garer mes quatre roues et fais mentalement le compte à rebours... séance de torture expédiée sans que BB n'ait soulevé une paupière, faut dire que les 40° de la pièce n'incitent pas à l'action. Soulagée, paye avec gratitude en prenant même la carte de fidélité et sors BB sur le trottoir avant complète déshydratation. Envisage une seconde le même genre d'expédition demain chez le coiffeur... préfère oublier.

L'heure de l'apéro ou du bain ?

Allez, ai le temps de m'offrir un apéro avant l'heure du bain. Réussis l'exploit de caser la poussette derrière la plante en pot. Blanc-cassis et rayons de soleil rasants... Minute de bonheur à la terrasse du Quentin, la vie continue finalement... Me sens vraiment dans mon élément, jeune, disponible et insouciante. Laisse traîner une oreille indiscrète vers la table d'à côté : conversations fiévreuses sur l'exam de philo. Souris intérieurement mais compatis quand même. La table déborde au fur à mesure de la fin des cours... une voix fluette s'adresse à moi pour me demander une chaise, très poliment, "madame" et vouvoiement inclus. Ai pris vingt ans d'un coup. Demande l'adition de très mauvaise humeur, laisse la terrasse aux ados pour aller donner le bain. Être mère, quel sacerdoce, bien du courage à vous les filles !

Réaliser, Décorer, Chiner…

Dedans

Dehors

La déco côté nature

Objets, meubles neufs
et de brocante.
Pour vos peintures à effet :
pigments, caseïne, chaux

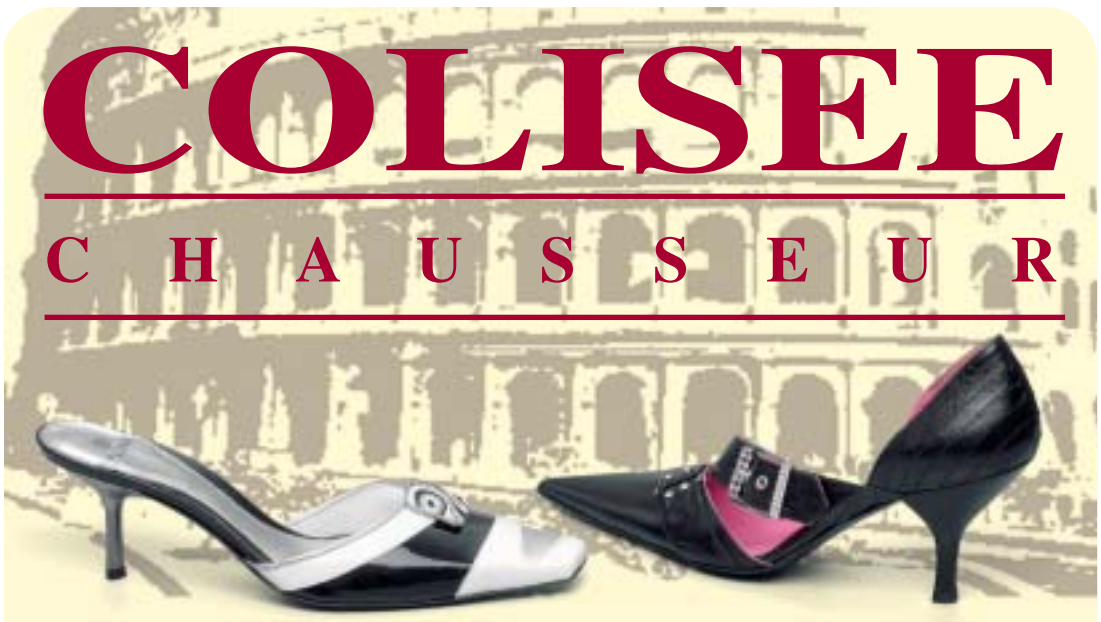
à découvrir rapidement
un grand choix
d'ornements de jardin
Gloriettes ❧ Tonnelles ❧ Volières
Vases en fonte ❧ Bains oiseaux
Divers supports pour vos plantes

Beauregard

Rue de Beauregard (à côté de l'hôtel Kyriad)
21600 LONGVIC - Tél : 03 80 36 21 55

COLISEE

CHAUSSEUR



12, rue Michelet - 21000 DIJON

Tél. 03 80 30 91 73

Miss Terre Verte

Signe des temps, le souci croissant de notre santé, d'une alimentation équilibrée, d'une médication moins chimique et plus douce nous conduit inévitablement à pousser la porte de l'incontournable Miss Terre Verte. À la tête de la boutique-conseil spécialisée en phytothérapie et produits estampillés AB, Bénédicte, 25 ans de métier dans le "Bio", diplômée voici 15 ans en naturopathie et dotée d'une solide formation à l'École Kousmine. Également vendeuse et conseillère du magasin, Martine qui suit avec Bénédicte, cinq à six fois par an, des séminaires pour s'informer de manière constante des dernières découvertes. Axées sur le phyto-conseil, extraordinairement disponibles, elles sont à l'écoute des maux qui désenchantent votre quotidien, vous réservant toujours un accueil convivial et serein.
Compétentes, avenantes et passionnées, vos conseillères savent vous guider en douceur, définir avec et pour vous le meilleur produit, celui qui vous convient le mieux quitte même à le commander spécialement.

Pour les néophytes, les désespérés de la chimie, les curieux restés pourtant sceptiques et bien sûr les convaincus de la première heure, une seule adresse et des milliers de conseils : Miss Terre Verte!

Miss Terre Verte
3 rue Pasteur - Dijon - Tél : 03 80 31 89 38
Ouvert du mardi au samedi : de 8h30 à 12h30

BASIC ★ BRANCHÉ ★ LOLITA ★ SPORT

CHATTAWAK CHIPIE O'NEILL NAF-NAF CIMARRON QUIKSILVER

VENEZ DÉCOUVRIR
LES COLLECTIONS PRÊT-À-PORTER
JUNIOR FILLES ET GARÇONS
DE 8 À 18 ANS (jusqu'à la taille 38/40)

toboggan
17, rue du Chapeau Rouge - Dijon
Tél. 03 80 30 69 90

GOOST

DEMANDEZ CONSEIL À VOTRE BAR-MAN

LISTE DES ÉTABLISSEMENTS ADHÉRENTS :
www.goost.fr.vu

CHAUFFEURS DE SUBSTITUTION

Nous ramenons votre voiture

Groupement Organisateur d'Opérations pour la Sécurité des Transports
1, Impasse des Bourdenières - 21300 CHENOVE
Contact : goost@goost.fr.vu

Une authentique élégance

Les produits ALTAR en pierre reconstituée sont des répliques moulées d'après d'authentiques dalles, tomettes, parements, pavés, marches d'escaliers, plinthes et margelles de piscine anciennes.
Leur composition en pierre de Comblanchien, avec des liants et adjuvants spécifiques qui leur donnent une grande résistance mécanique, les rendent résistantes au gel, ce qui permet de les utiliser aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Dans la rénovation d'ancienne demeures ou l'aménagement de construction contemporaines, la noblesse éternelle de la pierre associée au savoir-faire artistique de ALTAR, vous assure un résultat d'une élégance authentique, à des prix très attractifs.

Remises selon quantités
Salle d'exposition ouverte du lundi au samedi de 9h-12h et de 14h-19h
3, rue du Pré-Potet - 21121 AHUY
Tél : 03 80 57 01 67

ART TAPIS

La plus belle exposition de toute la Bourgogne

Toutes les origines : Iran, Cachemire, Caucase, Népal (rustiques, précieux, contemporain)

Pour tous les budgets

Grand choix de tapis d'Iran noué main en laine,
dimensions salle à manger environ 2x3 m
à partir de 990 Euros

Quaisquaï – Iran

Venez admirer notre collection

GABBEH
Tapis de tribu noué dans les montagnes d'Iran. Dépouillé, naïf, contemporain.
Des dizaines de pièces

Grande variété de tapis précieux en soie. ShangaÏ, Ghoom… Unique en Bourgogne.

Un vaste choix de Kilim, Anatolie, Iran, Caucase… ancien ou contemporain.

Huitième année à votre service

ESSAIS ET CONSEIL À DOMICILE ▮ REPRISE DE VOTRE ANCIEN TAPIS ▮ RESTAURATION ▮ NETTOYAGE ▮ EXPERTISES

12 bis - rue du Chapeau Rouge - DIJON - **Tél. : 03 80 30 23 91**

ATTENTION : aucun démarcheur à domicile travaille pour le compte de la boutique ART TAPIS

Bing Bang et la Fnac vous proposent :

Je m'appelle Elisabeth

■ **Anne Wiazemsky** - Gallimard

Elisabeth est une femme d'une quarantaine d'année. Elle fut mariée, a des enfants, elle a réussi une très belle carrière professionnelle et, aujourd'hui, se souvient de son enfance. "Je m'appelle Elisabeth" est une confession émouvante, le témoignage tardif d'un évènement qui ressurgit, que l'on croyait oublié. La petite Betty habite dans un hôpital psychiatrique où son père soigne, avec des thérapies douces, des malades plus ou moins difficiles. Un jour, le cocon vole en éclat. Dans le même temps, un patient s'évade. Betty le recueille et le cache. Son univers se dédouble. Il y a celui de ses parents, protecteur et naïf, et il y a le monde extérieur, ses paradoxes, ses mystères, ses violences. Betty réclame alors son vrai prénom, celui qu'elle portera durant sa vie de femme, celui qui consacre son entrée dans le monde des adultes. "Je m'appelle Elisabeth" est le récit simple et délicat de la naissance d'une femme, de l'émergence hors de l'enfance, un récit sur l'espoir et la culpabilité, sur nos drames secrets qui nous construisent certes, mais qui nous laissent d'inguérissables blessures.

Olivier Mouchiquel

Grain de Beauté

■ **Jean-Philippe Peyraud** - 13 Etrange

Cette BD, au titre doux comme un sommeil de femme après l'amour, parle de la force des corps entremêlés dans la douceur des nuits, des étreintes puissantes, de cette présence unique de la compagne qui partage notre vie, de ces heures où l'on prend son plaisir du plaisir de celle que l'on aime. Aucune autre beauté n'est plus éclatante que le corps nu de cette femme. A chaque page, Grain de Beauté nous rappelle gentiment, dans des conversations de couples pleines de tendresse, ce qui semble évident mais que trop d'hommes oublient. Aucun tableau ne saurait être contemplé une vie durant, mais celle que l'on chérit et que l'on caresse est dans notre regard jusqu'à notre dernier jour. Dans ces petits dessins, un murmure : rien n'est plus puissant que de compter, rien n'est plus doux que d'embrasser, chaque jour, chaque nuit, chaque matin, chaque grain de peau de ce corps qui se donne à nous sans réserve.

Olivier Mouchiquel

Le rebord des lèvres

■ **Pascal Didier / Brigitte Kull** - La Nuit Noire

Ce bel écrin rouge, profond comme un verre de Bourgogne et capiteux comme un Cahors, comprend 18 poèmes, et une série de tableaux contemporains de Brigitte Kull. Pour ce Printemps des Poètes, les textes de Pascal Didier, lorrain de 40 ans, ont la puissance du terroir et la force des hommes usinant de la mine aux hauts-fourneaux. Ces poèmes sont à lire avec la même sensualité qu'un vin que l'on partage, ils sont directs, crus, et permettent à tous ceux que la poésie rebute d'y découvrir un arôme érotique et viril. Ce livre est le parfum, la Déclaration d'un homme qui a compris que l'on ne peut vivre que pour la femme que l'on aime. On y découvrira un poème à son chat, une balade nocturne, et le bel hommage final en prose à ceux qui l'ont accompagné : Elisabeth et les autres. "Je sais que tu ressembles à ce voilier solitaire/ que nous sommes souvent les héritiers / de vaisseaux fantômes / qui continuent de naviguer sur d'étranges eaux..."

Olivier Mouchiquel

Lupus [Tome 1 et 2]

■ **Frederik Peeters** - Atrabile

L'auteur des très remarqués Koma et Pilules Bleues posait il y a quelques temps avec le premier tome de Lupus les bases d'un univers surprenant, aux croisements du roman graphique, de la chronique sentimentale et du récit de science-fiction. Dans un futur indéfini, deux amis embarqués à bord de leur vaisseau–conteneur font le tour des planètes les plus exotiques du système, à la recherche de lieux de pêche insolites et des drogues les plus illicites. Lors d'une halte dans la Fédération de Norad, la planète herbeuse, leur route croise celle de Sanaa, belle et silencieuse, toute enveloppée de secrets et de douleurs enfouies. Lorsqu'elle leur demande de la prendre avec eux dans leur balade, les deux hommes sont loin d'imaginer le tour que va lentement prendre cette étrange relation à trois voix...

Avec un dessin noir et blanc parfait, un découpage graphique inhabituel, l'utilisation quasi-cinématographique du "plan-fixe" et une critique où l'anticipation est ramenée à l'analyse des sentiments les plus communs, Lupus, sorte de Jules et Jim dans les étoiles, prouve peut-être que le jour où nous pourrons aller pêcher le salamandrin-silicone géant sur les lunes jumelles de Tortajada, la complexité des rapports humains sera, elle, restée la même.

Michael

Le Combat ordinaire

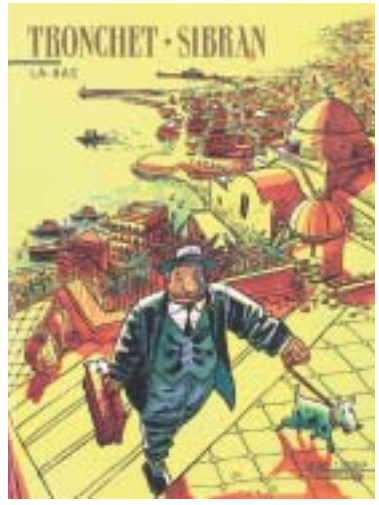
■ **Manuel Larcenet** - Dargaud

Un jeune reporter, lassé de ses images et de ses voyages, fatigué de ramener toujours les mêmes photographies de souffrance, de combats, de larmes, s'installe seul avec son chat dans une maison à la campagne. Au contact du silence et de quelques êtres humains, au fil de ses remises en question, lentement, Marco avance dans l'existence. Son combat ordinaire, c'est essayer de rester debout ; rester vivant, au milieu du monde.
Un album qui touche juste, à l'évidence.

Michael

Là-bas

■ **Tronchet / Sibran** - Dupuis



Touchante et sobre mise en couleurs par Tronchet de l'exil d'une famille quittant Alger et les fusillades pour la France ; un autre pays, une autre vie. Une chronique juste, pleine de tendresse, de nostalgie, de douceur, où se croisent les peurs et l'amour d'une petite fille pour son père et cette indéfinissable mélancolie, entre gravité et légèreté, propre aux âmes déracinées.

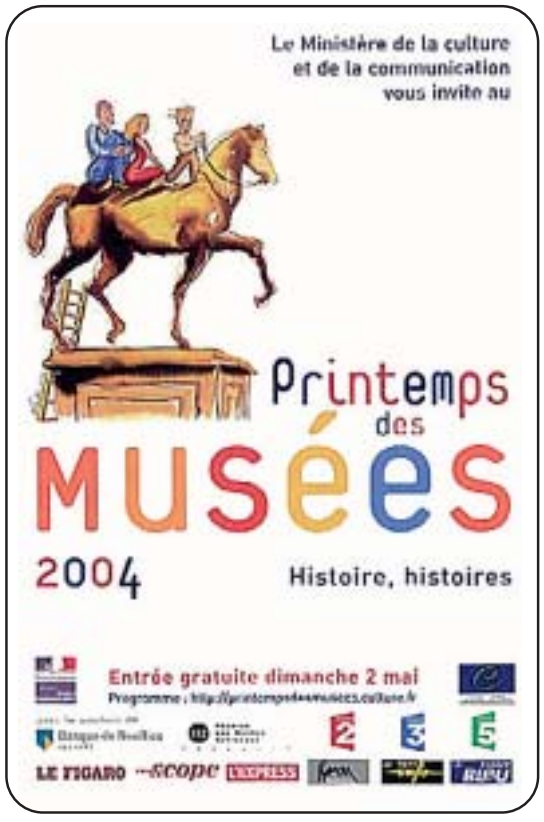
Michael

Dimanche 2 mai 2004

Le printemps des musées

"Histoire, histoires"

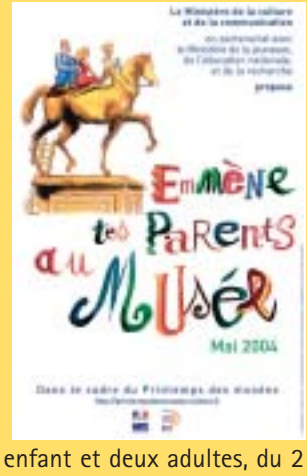
C'est parce que la Bourgogne possède l'un des patrimoines historiques les plus riches parmi les régions de France, et qu'elle rassemble un exceptionnel nombre de musées dont les collections s'avèrent aussi riches que variées, que le "Printemps des musées" y revêt une importance toute particulière.



Cette sixième édition aura lieu le dimanche 2 mai. Elle s'attache à poursuivre et à valoriser les vastes efforts entrepris par de nombreux établissements pour améliorer la convivialité et la proximité des infrastructures, et rendre accessible à chacun notre Histoire commune, ainsi que chaque histoire spécifique à la région, à un lieu, à une personnalité... puisque le thème choisi cette année n'est autre que "Histoire, histoires".

- La brochure-programme (visites, conférences, horaires, tarifs...) est disponible à la DRAC de Bourgogne, dans les offices de tourisme et les musées.
- Le site internet permet la consultation du programme national : http://printempsdesmusées.culture.fr
- Renseignements : Tél. : 03 80 68 50 68

"Emmène tes parents au musée"



vise à développer la découverte des musées par les enfants et leurs familles. Tout au long du mois d'avril, des rencontres auront lieu dans les écoles élémentaires, sous l'égide des équipes pédagogiques, entre les responsables des musées et les enfants du CP au CM2. Ceux-ci se verront remettre une invitation à se rendre au musée, valable pour un enfant et deux adultes, du 2 au 31 mai. Elle constituera aussi une incitation forte à découvrir les événements du Printemps des musées. "Emmène tes parents au musée" s'inscrit dans le cadre des actions en faveur de l'accès des jeunes à tous les domaines de la vie culturelle, menées à l'initiative du ministre de la Culture et de la Communication en partenariat avec le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche.

Créations Nature et perles: la caverne de Bibisa...

Des perles, des strass, des paillettes, des pierres semi-précieuses, des sables, des coquillages, des graines exotiques, des végétaux, des plumes, des bodygraphes, chez "Créations Nature et Perles" les idées ne manquent pas, les trésors non plus pour vous aider à créer vos bijoux et trouver mille et une petites astuces déco pour votre maison. Plus de mille variétés de perles pour vos colliers, vos bracelets à faire vous-même, la place a fini par manquer aux deux initiatrices de cette belle idée. Alors Brigitte et Isabelle ont changé d'adresse sans quitter pour autant le centre Dauphine, elles se sont installées à l'entrée de Monoprix, (anciennement SFR), pour mieux s'agrandir et offrir encore plus de nouveautés et surtout pour proposer (enfin !) à leur clientèle des ateliers, des cours (à la séance) qui se dérouleront au beau milieu du magasin.

Dans leur nouvelle boutique, elles vont pouvoir rajouter des tas de produits. Elles étendent leurs gammes de cristaux Swarovski qui, chose rare, se vendent ici à l'unité : ils évoluent, alors elles aussi ! Sous forme de cube, de cœur, de goutte, ils feront scintiller vos créations baroques de mille fantaisies. Et si elles attendent des cabochons, de la chaîne pour la confection de ceintures, elles ont déjà de nouvelles pierres semi-précieuses, des intercalaires en argent pour que vous puissiez aller plus loin dans vos réalisations. Elles ont l'exclusivité régionale sur de nouveaux bodygraphes (incrustés de cristaux de Swarovski) à positionner sur vos cheveux, votre peau ou vos tenues, à de petits prix. Elles ont dégotté d'adorables pinces papillon, des guirlandes, bref, les nouveautés foisonnent pour vous permettre de créer des chemins de table, des embrases de rideau, pour orner vos cadres,

vos sacs, vos vases, vos fêtes les plus belles... C'est une véritable caverne d'Ali Baba.

Dorénavant, "Créations Nature et Perles" a sa petite sœur puisque Bibi et Isa ont conservé leur première boutique pour proposer leurs coups de cœur très féminins, des créations de bijoux et autres accessoires dans la lignée "Nature et Perles". Elle l'ont baptisée "Bibisa" (un condensé de leurs deux prénoms) et sur un arbre magique qui sert de présentoir, vous cueillerez des bijoux d'influences diverses, mais aussi des accessoires pour cheveux, des babouches, des étoles, des débardeurs à paillettes, des senteurs, sans oublier certaines des confections imaginées au cours des ateliers.

Créations Nature et Perles et Bibisa
Centre Dauphine
ouvert du lundi au samedi de 10 à 19 h.
Tél. 03 80 30 18 62

Humeurs de table

Par Jean Maisonnave

Quelque part au sud ; colloque sur les Appellations d'Origine Contrôlée. Émoi, émoi, émoi : l'Europe dissoudra-t-elle nos glorieuses identités (AOC) dans des appellations plus vagues, donc–semble-t-il–moindrement qualitatives ? Quand on sait l'incidence de ces appellations sur le travail de nos professionnels, d'un bout à l'autre de la chaîne alimentaire et, plus globalement, le volume économique que cela représente, on perçoit immédiatement l'importance du sujet. On irait jusqu'à presque oser penser que tout ça est une affaire de sous, si on n'était pas certain que chez nous, qui sommes en la matière une sorte de modèle, il y a derrière tout une histoire, une culture, des traditions. Voire une organique et infrangible exigence de pureté, le tout rassemblé en un vocable magique et spécifiquement hexagonal : le terroir.

D'abord et pour éviter tout fourvoiement, les appellations d'origine doivent être défendues, appelez-les comme vous voudrez. À l'heure de la mondialisation des marchés, de l'industrialisation de la nature, des vaches folles, poulets grippés et autres saloperies qui finissent par faire de tout fricot un potentiel danger, même sans paranoïa, elles sont plus que jamais nécessaires. Moi, je voudrais que toue ce que je mange soit signé, comme un tableau ou un texte, parce que je mange, c'est ce que je deviens. À défaut, on est en devoir de se garantir (AOC, appellations géographiques, labels, ...) comme on peut. Reste que défendre les appellations, c'est aussi en ériger la clarté et en connaître la nature exacte, parce que ce n'est pas l'origine géographique qui pré pondère : c'est l'homme, son travail, ses goûts, ses intérêts aussi. D'où le côté pernicieux du mot "terroir", qui sous couvert de candeur terrienne peut servir d'attrape gogos, si on le limite au lopin singulier serti dans un imaginaire archaïsant. Alors, je l'ai déjà écrit ailleurs il y a longtemps, le terroir dégénère en terroir caisse. Manque l'homme. Et où l'homme manque, le fric envahit le territoire.

Déjà comme notion géographique, ce que revendique seulement l'INAO d'ailleurs : "Nous, on dit d'où ça vient, on n'a pas à dire si c'est bon", l'AOC peut être extensible, voir, pas loin, l'AOC Epoisses, accréditée jadis dans l'Yonne pour des raisons n'ayant rien à voir avec le terroir. Mais surtout, dans la définition du terroir il y a la notion des "pratiques et traditions locales", qu'on en exclut souvent. Exemple, où je suis : le haricot tardais, humble et merveilleux haricot blanc introduit par un ecclésiastique éclairé, et pourvu récemment d'une AOC. Je vous raconte, c'est joli. Ce haricot, pour se faire un peu de sous, les métayères les plantaient en douce entre les rangs de maïs du propriétaire. Ils étaient bons au départ, mais ils devenaient plus tendres, avec une peau fine et des qualités gustatives et digestives supérieures parce qu'ils poussaient à l'ombre ; génie de la nécessité... on les nommait aussi "haricots de maïs". Question : est-ce que l'AOC exige, au nom du terroir, de la tradition, la perpétration de telles pratiques ? Cela dit, les tardais restent les meilleurs haricots de France, et on les recultive, c'est déjà ça ; d'ailleurs je m'en suis fait pour midi, avec un peu d'ail et d'huile d'olive.

Tout ça pour dire qu'il faut lire les cahiers des charges. Et que la pureté, la supériorité, ce n'est pas forcément lié au seul droit du sol. Ni pour les haricots, ni pour les vins, ni pour les hommes.

l'espace intérieur

LES GRANDES MARQUES DU CONTEMPORAIN

L'Espace Intérieur : ultra design ! **A l'écoute des nouvelles tendances, des designers les plus talentueux de notre époque, l'Espace Intérieur a toujours su affirmer son style, une idée ultra design de l'élégance contemporaine. Autour du salon, de la chambre et aujourd'hui de la cuisine, l'Espace Intérieur reste fidèle à ses valeurs intemporelles : la beauté des lignes, la noblesse des matières, la perfection des finitions. Attiré par des concepts novateurs, par une certaine idée du style avec un grand S, c'est-à-dire la conjugaison de l'épure, du luxe et de la sophistication, l'Espace Intérieur garde toujours une longueur d'avance, sur deux étages dorénavant, histoire de vous donner un aperçu de l'étendue de ses compétences.**

Mobilier… nouveautés !

C'est Zanotta, célèbre fabricant italien - il a écrit les plus belles pages du design de son pays - qui est à l'honneur à l'Espace Intérieur, avec deux de ses canapés, fauteuils et monoblocs composables, Alfa et Greg signés Emaf Progetti, aux lignes aussi structurées que leur idée de salon est modulable.

Alfa

Greg

Autre starlette du moment qu'on marie facilement au séjour avec une table d'un tout autre genre, la chaise ou le petit fauteuil Lia dessinés par Roberto Barbieri, qui se donnent des airs seventies avec leurs pieds en alliage d'aluminium et son siège pouvant se revêtir de tissus, d'Alcantara, de cuir.

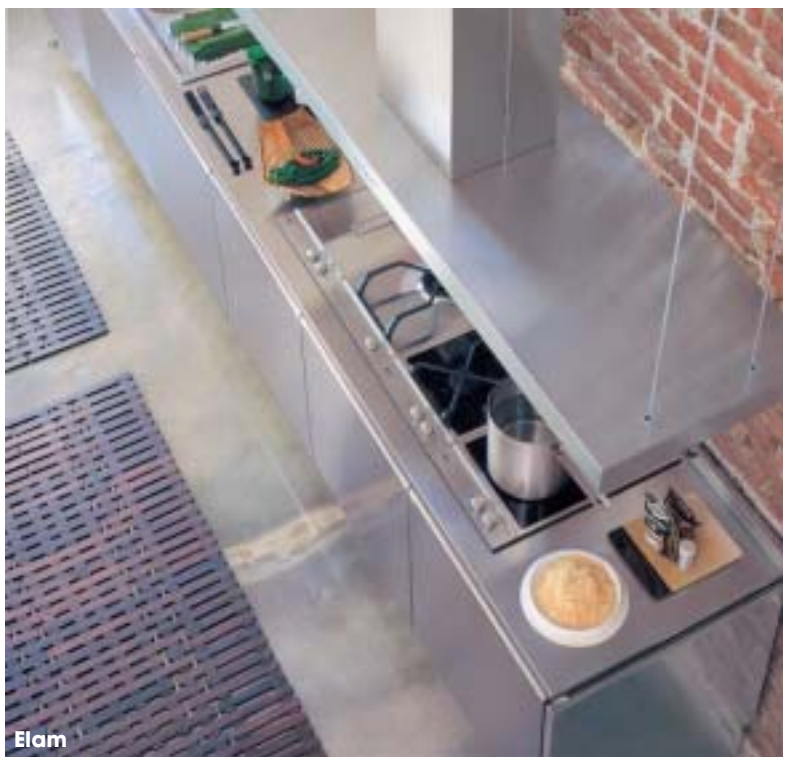
Lia

Miss K

On ose la couleur, facile avec Philippe Starck et ses tabourets Bubus, mais surtout ses luminaires (édités chez Flos) qui vous feront chavirer : sa lampe ou son lampadaire Romeo Moon, poétique à souhait, sa sublime Miss K à qui l'on rêve de faire ses confidences de chevet.

Cuisines : le grand jeu !

Sûr, vous ne retrouverez pas votre cuisine chez votre voisin. L'Espace Intérieur travaille avec un fournisseur italien, Elam Kitchen. Ses cuisines ont toutes un esprit high-tech et combinent performance et esthétique.



Elam

Fonctionnelles, elles misent sur l'acier, le bois, les contrastes de matériaux et de couleurs. Elles se composent d'éléments de grande largeur, polyvalents, s'organisent sur un mur, en îlot, ou les deux à la fois, en fonction des zones de travail. Sur mesure, sobre et rationnelle, dans le prolongement de votre séjour ou bien fermée, l'équipe de l'équipe de l'Espace Intérieur vous conseillera au mieux pour meubler de façon complète, ouverte et libre votre cuisine.

Un complice pour agencer chez soi !

Vous avez refait votre intérieur, du sol au plafond, mais vous ne savez trop comment agencer l'ensemble. Vous avez envie d'un ensemble canapés d'Emaf Progetti mais vous ne savez pas trop comment l'intégrer dans votre salon. Votre intérieur a besoin d'un sacré coup de relooking, tendance design. N'hésitez pas, L'Espace Intérieur est le spécialiste qu'il vous faut. Du salon à la chambre à coucher, jusque dans le dressing, L'Espace Intérieur mettra son grain de sel, vous suggérera une décoration adaptée à votre intérieur, à votre personnalité en fonction des plans, des grandes lignes que vous aurez édictées. Laissez faire les professionnels, le résultat sera convainquant !

L'Espace Intérieur – 8, place des Ducs de Bourgogne – Dijon - Tél. 03 80 30 11 01

Ouvert du mardi au samedi de 9 à 12 h et de 14 à 19 h.

www.espaceinterieur.com

mexx, prêt-à-porter enfant,
centre dauphine, 17 rue bossuet, dijon
mexx.com